

Université de Montréal

L'importance du conflit identitaire majeur et de la perte d'identité sur le changement
de trajectoire de vie

Par :

Marie-Claire Sancho

Université de Montréal, département de psychologie

Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures

En vue de l'obtention du grade de maîtrise

En psychologie

Août 2010

© Marie-Claire Sancho 2010

Université de Montréal

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :
L'importance du conflit identitaire majeur et de la perte d'identité sur le changement
de trajectoire de vie

Présenté par :
Marie-Claire Sancho

a été évalué(e) par un jury composé des personnes suivantes :

Geneviève Mageau
président-rapporteur

Roxane de la Sablonnière
directrice de recherche

Jean-Sébastien Boudrias
membre du jury

Résumé

Un nombre important d'individus subit des conséquences négatives en lien avec une appartenance à un groupe peu adapté socialement (p. ex., membre d'un gang de rue). Certains parviennent à mettre fin à cette identification, alors que d'autres n'y arrivent pas. Nous proposons que les individus qui réussissent le peuvent grâce à l'intégration d'une nouvelle identité, davantage adaptée, et conflictuelle avec leur identité d'origine. Dans ce mémoire, nous mettons de l'avant l'argument que lors de conflit identitaire majeur entre deux identités, le processus d'intégration identitaire est soustractif. Cinq sous hypothèses ont été testées lors de deux études effectuées avec des participants vivant un conflit identitaire majeur. Un niveau élevé de conflit identitaire prédit un faible niveau d'identification envers l'identité au statut le moins élevé (*hypothèse 1*). Un lien prédictif est postulé entre le statut perçu d'une identité et le niveau d'identification à cette identité (*hypothèse 2*). Un niveau d'intégration identitaire élevé de la nouvelle identité prédit un faible niveau d'identification envers l'identité au statut le moins élevé (*hypothèse 3*). Un niveau d'intégration identitaire élevé de la nouvelle identité prédit un faible niveau de déviance (étude 1) et d'alcoolisme (étude 2) (*hypothèse 4*). Finalement, un niveau d'intégration identitaire élevé de la nouvelle identité prédit un niveau de bien-être élevé (*hypothèse 5*). Les résultats de la première étude (N=42), effectuée sur un échantillon de jeunes filles placées en Centre Jeunesse, vont dans le sens des hypothèses 2 et 3. Les résultats de la deuxième étude (N=28), effectuée sur un échantillon d'individus membres des Alcooliques Anonymes, vont dans le sens des hypothèses 2 et 5.

Mot-clé : Conflit identitaire; intégration identitaire soustractive ; changement de trajectoire de vie; identité sociale négative.

Summary

An important number of individuals suffer from negative consequences associated with a negative social identity (i.e., members of street gangs). A number of them are able to get rid of that identity, whereas others continue to belong to a negative group. We theorize that individuals who no longer identify to a negative group are those who integrate a pro-social identity, in conflict with their original identity. In this thesis, we bring forward the argument that in the presence of a strong identity conflict between two identities; the identity integration process follows a subtractive pattern. In order to support this statement, the five following sub-hypotheses have been tested: a high level of identity conflict predicts a low level of identification towards the identity with a perceived lower status (*hypothesis 1*). The status attributed to an identity predicts of the level of identification toward that identity (*hypothesis 2*). A high level of identity integration of the new identity predicts a low level of identification towards the identity with the perceived lower status (*hypothesis 3*). A high level of identity integration of the new identity predicts a low level of deviance (study 1) and alcoholism (study 2) (*hypothesis 4*). Finally, a high level of identity integration of the new identity predicts a high level of well-being (*hypothesis 5*). Results from the first study (N=42), conducted on a sample of young girls placed in a rehabilitation center, support hypothesis 2 and 3 whereas results from study 2 (N=28), conducted on a sample of individuals member of Alcoholics Anonymous, support hypotheses 2 and 5.

Key-words: Identity conflict; subtractive identity integration; life trajectory change; negative social identity.

Table des matières

Résumé	iii
Summary	iv
Liste des tableaux	viii
Liste des sigles	x
Liste des abréviations	xi
Le corps de l'ouvrage	xii
Dédicaces	xiii
Remerciements	xiv
Introduction	1
Contexte de la recherche	4
Objectif de la recherche	6
Structure de la recherche	8
Contexte théorique	9
L'identité sociale	9
Le conflit identitaire	10
Intégration identitaire	12
Les modèles d'intégration identitaire	14
La présente étude	28
Critique des modèles classiques	28
L'intégration identitaire soustractive lors de conflit identitaire	31

Le rôle du conflit identitaire majeur	32
Préface des études	Error! Bookmark not defined.
Contextes des études	37
Objectifs des études	38
Hypothèses	39
Étude 1	41
Méthodologie	Error! Bookmark not defined.
Participants	41
Procédure	41
Mesures	41
Résultats et discussion	49
Analyses préliminaires	49
Analyses descriptives	49
Test des Hypothèses	52
Étude 2	63
Méthodologie	Error! Bookmark not defined.
Participants	63
Procédure	63
Mesures	63
Résultats et discussion	68
Analyses préliminaires	68
Test des Hypothèses	71

Discussion générale	81
Contribution théorique	85
Contribution pratique	83
Limite des études	84
Conclusion	88
Références.....	89
Annexe.....	i
Questionnaire étude 1	i
Questionnaire de l'étude 2	xx

Liste des tableaux

Tableau 1: Étude 1. Analyses descriptives de l'ensemble des variables au temps 1 (N=42).....	50
Tableau 2: Étude 1. Analyses descriptives de l'ensemble des variables au temps1 et 2 (N=10).....	50
Tableau 3: Étude 1. Corrélations entre les variables principales au temps1(N=42).....	52
Tableau 4 : Étude 1. Régressions entre le niveau de conflit identitaire et le niveau d'identification envers les parents au temps 1 (N=42).....	54
Tableau 5: Étude 1. Régressions entre le statut et le niveau d'identification temps 1(N=42).....	56
Tableau 6: Étude 1. Régressions entre le niveau d'intégration identitaire et le niveau d'identification des parents au temps 1(N=42).....	58
Tableau 7: Étude 1. Régressions entre le niveau d'intégration identitaire et le niveau de déviance au temps 1(N=42).....	59
Tableau 8: Étude 1. Régressions entre le niveau d'identification envers les parents et le niveau de déviance au temps 1(N=42).....	60
Tableau 9: Régressions entre le niveau d'intégration identitaire et le niveau de bien-être au temps 1(N=42).....	61
Tableau 10: Étude 2. Analyses descriptives de l'ensemble des variables au temps 1(N=28).....	69
Tableau 11: Étude 2. Analyses descriptives de l'ensemble des variables au temps 1, 2, 3, 4 et 5 (N=10).....	69
Tableau 12: Étude 2: Corrélations entre les variables principales au temps 1(N=42).....	70
Tableau 13 : Étude 1. Régressions entre le niveau de conflit identitaire et le niveau d'identification envers les pairs alcooliques au temps 1(N=28).....	71
Tableau 14: Étude 1. Régressions entre le statut et le niveau d'identification temps 1(N=28).....	73
Tableau 15: Étude 2. ANOVA à mesures répétées sur les différents niveaux d'identification au temps 1 à 5(N=10).....	75

Tableau 16: Étude 1. Régressions entre le niveau d'intégration identitaire et le niveau d'identification des pairs alcooliques au temps 1(N=28).....76

Tableau 17: Étude 1. Régressions entre le niveau d'intégration identitaire et le niveau d'alcoolisme au temps 1(N=28).....77

Tableau 18: Étude 1. Régressions entre le niveau d'intégration identitaire et le niveau de bien-être au temps 1(N=28).....78

Liste des sigles

M	Moyenne
É-T	Écart type
P	Probabilité
T	Valeur calculée du test t
<i>B</i>	Coefficient de régression standardisé
R^2	Coefficient de corrélation au carré
F	Ratio F de Fisher

Liste des abréviations

N	Nombre totale de participants
M.A.S.P.A.Q.	Mesure de l'Adaptation Sociale et Personnelle pour les Adolescents Québécois
LSD	Acide lysergique diéthylamide, type de drogue
PCP	Phencyclidine, type de drogue
THC	Tétra-Hydro-Cannabinol, type de drogue
XTC	Ecstasy, type de drogue
IC	Identité cognitive
IS	Identité situationnelle
IP	Inclusion des Parents dans le soi
AA	Alcooliques Anonymes
ANOVA	Analyse de variance

Le corps de l'ouvrage

Résumé	iii
Summary	iv
Liste des tableaux	viii
Liste des sigles	x
Liste des abréviations	xi
Le corps de l'ouvrage	xii
Dédicaces	xiii
Remerciements	xiv
Introduction.....	1
Contexte théorique.....	9
Étude 1	41
Méthodologie.....	41
Résultats et discussion	49
Étude 2	63
Méthodologie.....	63
Résultats t discussion	68
Discussion générale	81
Conclusion	88
Références.....	89
Annexe.....	i

Dédicaces

Ce mémoire est dédié aux individus aux prises avec une identité négative, léguée par leurs parents, qui dès le début de leur vie, n'ont pas eu les mêmes chances que tous à la réussite scolaire, professionnelle, sociale, et au bonheur.

Remerciements

J'aimerais tout d'abord remercier Roxane de la Sablonnière, pour avoir cru en mes idées et pour avoir vu en moi une capacité de réussite. Je la remercie pour sa patience, sa présence, sa compétence et sa détermination inspirante à changer le monde.

Je désire également remercier ma famille pour leur support inconditionnel, particulièrement mon père Jean Claude Sancho, ma grand-mère, Antoinette Goubran, et ma tante, Marie-Thérèse Chouchani et finalement, Michel Gringnon, dont les conseils m'ont été très précieux

Les Centres Jeunesses de Laval pour leur collaboration, ainsi que leur dévouement à la recherche et l'importance qu'ils y accordent.

Félicia Charland et Annik Pelletier, pour leur aide à la collecte des données, les membres du Laboratoire d'identité et de changements sociaux, pour leurs critiques et commentaires et les participants des études 1 et 2.

Finalement, je désire remercier ma mère, Marie-Rose Goubran. Sa créativité, sa sagesse ainsi que ses valeurs humanistes sont sans aucun doute ma plus grande inspiration.

INTRODUCTION

Chaque année, un nombre important de jeunes filles franchit les portes des Centres jeunesse le matin de leur dix-huitième anniversaire avec, pour seuls bagages, quelques biens matériels. La majorité de ces jeunes adultes, vulnérables et sans véritables ressources, débute dans la vie en se dirigeant vers un monde de drogues, de prostitution et de criminalité.

Pourtant, ces jeunes filles sont censées avoir bénéficié d'une rééducation. Elles ont participé à des programmes de réhabilitation et devraient avoir les mêmes chances que tous lors de leur entrée dans le monde adulte. Néanmoins, les statistiques montrent que les programmes sont nettement insuffisants pour cette population : cinq ans après avoir quitté les Centres Jeunesse, 68 % de ces jeunes filles n'obtiennent pas de diplôme secondaire, 69 % n'ont pas d'emploi, 69 % se retrouvent mères monoparentales, 56 % bénéficient de l'aide sociale et finalement elles sont plus souvent victimes de violence et ont plus de problèmes de toxicomanie que les jeunes filles qui n'ont pas vécu une partie de leur adolescence dans un Centre Jeunesse. À titre comparatif, chez les adolescentes non judiciairisées, ces pourcentages sont respectivement 15 %, 12 %, 21 % et 11 % (Lanctôt, 2005).

Les résultats de la recherche de Lanctôt (2005) suggèrent que la grande majorité des jeunes filles provenant de milieux déviants demeure antisociale même après avoir eu l'occasion de changer de trajectoire de vie par le biais d'un centre de réadaptation, soit le Centre Jeunesse. Récemment, Gatti, Tremblay et Vitaro (2009) ont soulevé la difficulté des individus séjournant dans des Centres Jeunesse à se réhabiliter une fois leur séjour terminé. Les résultats de leur recherche montrent qu'un grand nombre d'adolescents judiciairisés, placés en Centre Jeunesse, va poursuivre un mode de vie criminalisé une fois adulte. De telles études (Gatti et al.,

2009; Lanctôt, 2005), sélectionnées parmi tant d'autres (Koudou, 1996; Le Blanc & Fréchette, 1989; Le Blanc, 1998b), soulèvent les difficultés, liées aux changements de trajectoire de vie, chez les individus aux prises avec une identité générant des conséquences négatives dans leur vie.

Dans ce mémoire, nous proposons que les actions et les modes de vie des individus peu adaptés socialement découlent d'une identification à un groupe social problématique. Effectivement, nous mettons de l'avant l'argument que l'identification à un groupe social peu adapté ainsi que l'intégration identitaire sont des processus centraux derrière un tel mode de vie problématique (p. ex., membre d'un gang de rue, criminel). L'objectif central de ce mémoire est de comprendre les raisons qui poussent les individus à maintenir des identités sociales liées à des conséquences négatives dans leur vie; en supposant qu'un changement de groupe peut entraîner une meilleure adaptation sociale ainsi qu'une diminution de comportements peu adaptés (p. ex., infraction, consommation).

Nous argumentons que les individus qui changent de groupe social sont ceux qui ont l'opportunité d'appartenir à un autre groupe davantage adapté socialement. Cette nouvelle identification place ces individus dans une situation de conflit identitaire majeur, générée par une incompatibilité entre les normes et les valeurs des deux groupes sociaux.

Ne pouvant maintenir les deux identités en raison du conflit identitaire majeur, ces individus vont donc choisir l'identité davantage adaptée au détriment de l'ancienne identité. Le conflit identitaire majeur jouerait un rôle central dans le changement de trajectoire de vie des individus aux prises avec une identité peu adaptée socialement. Malheureusement, le conflit identitaire majeur est peu

documenté et est négligé par les praticiens œuvrant auprès de tels individus. Nous proposons qu'un manque de compréhension, quant au processus par lequel des individus changent de trajectoire de vie, explique certaines difficultés liées au changement chez ces derniers. L'objectif de ce mémoire est de démontrer l'importance ainsi que le rôle du conflit identitaire dans le changement de trajectoire de vie des individus s'identifiant à des groupes peu adaptés socialement.

Contexte de la recherche

Lorsque les individus subissent des conséquences négatives reliées à leur appartenance à un groupe social négatif (p. ex. délinquance, criminalité), il peut être avantageux pour eux de changer de groupe social dans le but de s'identifier à un groupe social positif. Pourtant, pour certains, ce changement de trajectoire peut s'avérer complexe, voire inatteignable. Alors que pour d'autres, ce changement se fait avec succès.

Comment se fait-il que certains individus effectuent un tel changement et réussissent à adopter des normes et valeurs davantage adaptées socialement, alors que d'autres n'y parviennent pas et maintiennent des normes et valeurs peu adaptées socialement? Dans ce mémoire, nous proposons que la réponse à cette question se loge dans les différents processus reliés à l'identité, par exemple, le maintien du niveau d'identification envers un groupe peu adapté socialement.

Afin d'illustrer cette problématique, prenons l'exemple de deux jeunes filles, France et Amanda. Toutes les deux ont quinze ans. France est née à Montréal, Québécoise de souche, troisième d'une famille de quatre enfants. Séparé de la mère de France, son père est un homme sur le bien-être social, qui change de conjointe tous les mois, avec qui elle a peu de contact. Sa mère a participé à plusieurs activités illicites telles que la prostitution, la fraude et le trafic de stupéfiants. Suite à de nombreuses fugues, France passe de familles d'accueil en foyers pour aboutir en centre de réadaptation en garde fermée. France ne désire pas obtenir d'aide de son éducatrice de suivi et refuse de collaborer aux activités proposées par le Centre Jeunesse. À 17 ans, elle passe l'année entre des fugues et le Centre Jeunesse. Lors de ses fugues, elle va chez sa mère. À 18 ans, France n'est plus sous la protection de la jeunesse et quitte définitivement le Centre Jeunesse. Elle travaille comme danseuse

nue et n'a pas de scolarité. Elle ne désire pas finir l'école, elle n'en voit pas le besoin. À 20 ans, elle accouche d'une petite fille et se retrouve mère monoparentale toxicomane.

Amanda est née au Salvador, elle est arrivée au Québec à l'âge de deux ans avec son père. Sa mère, alcoolique, ne s'est jamais occupée de ses enfants et demeure toujours au Salvador. Après s'être enfuie de son domicile familial en raison des punitions physiques de son père, elle s'est vue placée au Centre Jeunesse. Elle s'est alors rapprochée de son éducatrice de suivi, qui est jeune et très affectueuse. Amanda veut démontrer à son éducatrice qu'elle est capable de faire de bons choix. Amanda est ouverte aux conseils ainsi qu'à l'explication que lui donne son éducatrice suite aux comportements déviants de ses parents. Elle admire beaucoup son éducatrice et voudrait bien être comme elle. Elle termine son secondaire cinq à l'âge de 17 ans et six mois plus tard, se trouve un emploi comme vendeuse dans un magasin. Quelques mois avant ses 18 ans, elle se trouve un appartement. À l'âge de 20 ans, elle occupe deux emplois, soit serveuse la fin de semaine et vendeuse le jour. Elle a le même petit ami depuis deux ans et téléphone régulièrement à son ancienne éducatrice pour lui donner de ses nouvelles.

Les exemples de France et Amanda illustrent le différent cheminement des individus aux prises avec une identité négative. Amanda a intégré la nouvelle identité proposée par le Centre Jeunesse, en intégrant, dans son concept de soi, les normes et valeurs rattachées à cette identité plus positive (p. ex., honnêteté, éducation, emploi). Par contre, France conserve une identité négative (p. ex., consommation, mode de vie marginal) et a rejeté l'identité proposée par le Centre Jeunesse.

Objectif de la recherche

Les auteurs des principaux modèles d'intégration identitaire (Amiot, de la Sablonnière, Terry, & Smith, 2007; Benet-Martinez, 2002, 2005, 2006; Berry, 1997; Roccas & Brewer 2002) mettent de l'avant différents processus par lesquels l'individu intègre une nouvelle identité dans leur concept de soi. Lors de conflit entre deux identités, certains auteurs stipulent qu'il soit possible de régler ce conflit (Amiot et al., 2007; Berry, 1997) alors que d'autres suggèrent différentes stratégies afin de maintenir deux identités conflictuelles par le biais d'un travail cognitif (Benet-Martinez, 2002, 2005, 2006; Roccas & Brewer 2002).

Or, nous proposons que dans certains cas, la présence d'un conflit identitaire majeur puisse rendre l'intégration d'une identité impossible, à moins de générer la diminution du niveau d'identification à une identité déjà présente dans le concept de soi de l'individu. Ainsi, par ce processus, lorsque certains individus, appartenant à un groupe social peu adapté socialement, ont la possibilité d'appartenir à un groupe social positif, plus adapté socialement et aux valeurs opposées, ces derniers se retrouvent dans une situation de conflit identitaire, où ils se voient obligés de faire un choix entre les deux identités incompatibles.

Les individus qui vont choisir la nouvelle identité, plus positive et adaptée socialement, vont intégrer les valeurs et normes véhiculées par cette dernière. Leurs buts ainsi que leurs objectifs vont donc être en fonction de leur nouvelle identité (Tajfel, 1981). Conséquemment, leur niveau d'identification envers leur identité d'origine va diminuer. La diminution du niveau d'identification envers une identité sociale peu adaptée, générée par un conflit, entraîne un changement de trajectoire de vie, et donc une augmentation du bien-être chez l'individu vivant ce changement.

L'objectif de ce mémoire est de démontrer que le conflit identitaire est au cœur du changement de trajectoire de vie des individus appartenant à des groupes sociaux négatifs. Nous proposons que les gens qui changent de trajectoire de vie le font en intégrant une identité sociale positive dans leur concept de soi, une identité qui est en conflit avec leur identité d'origine.

Afin d'illustrer ce processus, reprenons l'exemple de France et d'Amanda. Il est possible que la nouvelle identité du centre de réadaptation introduite à Amanda l'ait placée en situation de conflit identitaire. Effectivement, l'identité pro sociale du centre de réadaptation est incompatible avec l'identité antisociale des parents d'Amanda. Une des deux identités doit donc perdre significativement de l'importance dans le concept de soi d'Amanda. L'intégration de l'identité des éducateurs du Centre Jeunesse au détriment de son identité familiale négative provoque, pour Amanda, un changement de trajectoire de vie ainsi qu'une augmentation du niveau de bien-être. Ses nouveaux buts et objectifs, telle la poursuite de ses études, ont un impact sur ses choix et vont aboutir à un mode de vie davantage adapté socialement.

Contrairement à Amanda, France ne s'est pas identifiée aux éducateurs du Centre Jeunesse. Elle continue donc d'appartenir à un groupe social peu adapté socialement et agit en fonction des normes et des valeurs de ce groupe (Tajfel, 1981).

En somme, l'introduction d'une nouvelle identité, la présence d'un conflit identitaire et la perte de l'identité d'origine négative, expliqueraient que certains individus changent de trajectoire de vie. En effet, ils troqueraient leur appartenance à un groupe négatif pour une appartenance à un groupe plus positif et adapté socialement. Sachant cela, les interventions auprès des individus appartenant à des

groupes peu adaptés devraient avoir comme but principal la valorisation d'une nouvelle identité, plus positive et adaptée socialement, afin que cette dernière soit choisie par l'individu.

Structure de la recherche

Afin de souligner le rôle du conflit identitaire et de l'intégration d'une nouvelle identité dans le changement de trajectoire de vie, différents concepts tels que l'identité sociale, le conflit identitaire et l'intégration identitaire ainsi que les principaux modèles identitaires seront présentés dans le contexte théorique. Dans la section qui suivra, nous allons démontrer que la littérature sur l'intégration identitaire néglige la présence de conflit identitaire. La dernière section portera sur le rôle du conflit dans le changement de trajectoire de vie lorsqu'il est question d'identités négatives. Ensuite, deux études seront effectuées, avec comme participants des individus aux prises avec une identité négative afin d'explorer le rôle de l'identité, du conflit identitaire et de l'intégration d'une nouvelle identité dans l'adaptation sociale et le bien-être de ces derniers.

L'étude 1 a été effectuée auprès de jeunes filles de moins de dix-huit ans placés en Centre Jeunesse et adoptant des comportements peu adaptés socialement. L'étude 2 a été réalisée auprès d'individus anciennement alcooliques, participant aux rencontres du groupe des Alcooliques Anonymes de façon régulière.

Contexte théorique

L'identité sociale

Chacun de nous a besoin d'appartenir à un groupe social tout en se définissant par ce dernier. Le besoin d'appartenance fut identifié, pour la première fois par Maslow (1943), comme faisant partie des besoins fondamentaux de l'individu. Avoir des amis, faire partie d'un groupe cohésif et finalement, se sentir accepté sont des caractéristiques qui satisfont le besoin d'appartenance chez les individus.

L'identité sociale est la partie du concept de soi que l'individu partage avec les autres. En plus d'être caractérisée par l'appartenance d'un individu à un groupe social, cette partie du soi contient également la valeur et la signification émotive que cette personne attache à ce groupe. Ainsi, l'identité sociale dépend directement de la société ou du groupe social, de ses normes et de ses valeurs (Tajfel, 1981).

Selon Tajfel (1981), l'identité est un déterminant de l'estime de soi et par conséquent, du bien-être. C'est par l'évaluation positive du groupe d'appartenance que l'individu développe une identité sociale positive, qui à son tour, augmente le sentiment de bien-être chez ce dernier. Appartenir à un groupe jugé positivement occupe donc une fonction dans le bien-être des individus.

De plus, un individu est motivé à agir en fonction des normes du groupe auquel il appartient afin de maintenir cette adaptation. Alors, l'appartenance à un groupe constitue un facteur motivationnel (Tajfel, 1981).

Comme nous l'avons illustré dans l'introduction de ce mémoire, certains individus maintiennent une identité peu adaptée socialement alors que d'autres parviennent à mettre fin à une telle identité problématique. Bien que cette identification envers un groupe peu adapté socialement joue un rôle central pour

l'individu, soit de combler son besoin d'appartenance, l'identification à un groupe peu adapté engendre d'importantes conséquences négatives sur l'estime de soi et le bien-être de l'individu. Afin qu'une personne mette fin à son appartenance envers un groupe peu adapté, il est nécessaire qu'elle puisse s'identifier à un nouveau groupe, afin que son besoin d'appartenance demeure comblé.

Nous proposons que les individus qui changent de groupe le font grâce à la présence d'un conflit identitaire majeur entre leur identité d'origine et une nouvelle identité aux valeurs fondamentales opposées, qu'ils désirent intégrer. Afin de bien comprendre ce phénomène, la prochaine section portera sur le conflit et les différentes stratégies adoptées par les individus lorsqu'un conflit entre deux identités survient.

Le conflit identitaire

Malgré le fait que l'individu peut se définir par plusieurs identités sociales, lorsqu'une décision doit être prise en raison de deux identités aux valeurs fondamentales opposées, l'individu se retrouve dans une situation de conflit identitaire (Baumeister, Shapiro, & Tice, 1985). Expérimenter ou négocier un conflit identitaire est un processus complexe et dynamique qui implique les identités et le soi (Jones, 2008).

Lorsque les différentes façons de définir le soi sont incohérentes en ce qui a trait aux normes, aux valeurs, aux buts, ainsi qu'à l'engagement de l'individu, ce dernier se retrouve en situation de conflit identitaire (Baumeister et al., 1985). Afin d'illustrer ce phénomène, prenons l'exemple d'un policier dont la famille appartient à une organisation criminelle. Ce dernier vit une incohérence entre les valeurs fondamentales du corps policier auquel il appartient (p. ex., honnêteté, respect des lois) et les valeurs fondamentales de sa famille (p. ex., malhonnêteté, appât du gain).

L'individu en question pourrait ne pas se sentir complètement ni policier, ni membre de sa famille. Il est susceptible de ressentir un conflit entre deux façons de se définir qui sont en opposition en raison de leurs valeurs et de leurs normes opposées et impossibles à intégrer.

Plusieurs stratégies de résolution et de gestion du conflit identitaire sont proposées dans la littérature. Par exemple, Baumeister et al. (1985) proposent trois modes de gestion des identités lorsqu'un individu vit un conflit identitaire. Premièrement, il est possible pour l'individu de choisir une identité au détriment d'une autre, en fonction du contexte. Par exemple, une mère qui décide de quitter son emploi le temps d'élever ses enfants. Deuxièmement, il est également possible, pour l'individu vivant un tel conflit, de compartimenter ses deux identités afin qu'elles demeurent séparées et en absence de conflit. Par exemple, une mère peut être affectueuse et souple avec ses enfants, mais professionnelle et rigide en tant que directrice d'entreprise au travail. Troisièmement, l'individu peut décider de prioriser une identité au détriment d'une l'autre, de façon temporaire, afin de ne pas se trouver en situation de conflit. Par exemple, une mère qui choisit de travailler à temps partiel le temps d'élever ses enfants. Ainsi, il est possible pour l'individu de maintenir ses identités, malgré leurs disparités.

Selon ces auteurs, l'individu est capable de s'identifier à deux identités sociales conflictuelles. Pourtant, ils n'abordent pas le processus d'intégration identitaire. Baumeister et al. (1985) suggèrent différentes stratégies lorsque l'individu a déjà intégré les deux identités dans son concept de soi.

Dans le même ordre d'idée, la prochaine section porte sur le processus d'intégration identitaire, processus par lequel les individus intègrent une identité dans

leur concept de soi. Également, l'impact du conflit identitaire sur ce processus sera expliqué.

Intégration identitaire

Comme nous l'avons mentionné plus haut, l'intégration identitaire est le processus par lequel l'individu intègre les valeurs ainsi que les caractéristiques de deux, ou plusieurs identités, dans son concept de soi. Selon Amiot et al. (2007), l'intégration identitaire a lieu lorsqu'apparaissent des connexions et liens entre différentes composantes identitaires, menant ainsi à une cohérence dans le concept de soi de l'individu, plutôt que des conflits ou un concept de soi fragmenté. En d'autres mots, ce processus augmente le niveau de cohérence chez l'individu (Amiot et al., 2007). Toujours selon ces auteures, lorsqu'intégrées, les différentes identités dans le concept de soi de l'individu contribuent toutes au sentiment de continuité du soi en dépit des contextes sociaux différents.

Tout comme les travaux portant sur l'identité, plusieurs études soutiennent qu'il existe un lien entre l'intégration identitaire et le bien-être. La présence de multiples identités sociales et l'absence de conflit entre elles sont liées à une hausse du bien-être personnel et de l'ajustement psychologique (Berry, 1997; de la Sablonnière, Amiot, Sadykova, Cardenas & Gorborkova, 2010; Downie, Koestner, ElGeledi & Cree, 2004; Lafromboise, Coleman & Gerton, 1993). De plus, les individus qui possèdent deux identités faiblement intégrées dans leur concept de soi vivent davantage de sentiments négatifs comparativement aux individus dont les identités sont intégrées, par exemple le stress (Inman, Ladany, Constantine, & Morano, 2001). Une hausse du bien-être psychologique représente une conséquence positive d'une intégration efficace des identités sociales.

Pourtant, lorsqu'un individu est exposé à une nouvelle identité sociale, l'intégration de cette dernière peut générer un conflit identitaire majeur (p.ex., un policier provenant d'une famille criminalisée, s'identifiant à la fois au groupe des policiers et à sa famille). Or, comme nous l'avons vu précédemment, les modes de gestion d'identités conflictuelles proposées par Baumeister et al. (1985) ne mènent pas nécessairement à l'intégration des différentes identités dans le soi de l'individu et par conséquent, ne mènent pas à un niveau de bien-être supérieur.

Par exemple, le mode de compartimentalisation proposé par Baumeister et al. (1985) ne permet pas à l'individu vivant un conflit identitaire de le résoudre et de parvenir à une cohérence entre ses différentes identités, mais plutôt de parvenir à vivre avec deux identités conflictuelles.

A la lumière de ce qui précède, la littérature portant sur le conflit identitaire néglige la présence de conflit identitaire majeur survenant lors de l'exposition à une nouvelle identité, ayant des valeurs opposées à une identité déjà présente dans le concept de soi de l'individu. Par ailleurs, l'importance du conflit identitaire majeur est également négligée par les principaux modèles d'intégration identitaire et nous proposons qu'en sa présence, le processus d'intégration identitaire soit affecté, voire impossible.

Quatre principaux modèles d'intégration identitaire sont présents dans la littérature : le modèle d'acculturation (Berry, 1997), le modèle biculturel (Benet-Martinez, 2002, 2005, 2006), le modèle de complexité cognitive (Roccas & Brewer, 2002) et le modèle en quatre étapes de l'intégration des identités sociales dans le soi (Amiot et al., 2007).

Récemment, de la Sablonnière et al. (2010) proposent que l'intégration identitaire soit un processus « soustractif ». Plus précisément, elles argumentent que dans certains cas, l'intégration d'une nouvelle identité puisse mener à la diminution de l'importance d'une identité dans le concept de soi d'un individu. Dans la prochaine partie, les principaux modèles d'intégration identitaire seront présentés.

Les modèles d'intégration identitaire

Modèle d'acculturation. Généralement, les individus agissent de façon à correspondre aux attentes sociales et culturelles de leur environnement (Berry, Poortinga, Segall, & Dasen, 1992). Selon Berry (1997), les individus qui se développent dans un certain contexte culturel et qui changent de contexte au cours de leur vie (p. ex. les immigrants) se retrouvent en situation d'acculturation.

Selon Berry, deux concepts demeurent fondamentaux en lien avec l'acculturation. Le premier fait appel au maintien de sa culture d'origine. Le second est la présence d'interaction et de contact avec les individus appartenant à la nouvelle culture. Ces deux concepts constituent les deux axes centraux du modèle d'acculturation. Lorsque le questionnement de ces deux éléments est présent simultanément, un cadre conceptuel est alors généré, celui-ci étant composé de différentes stratégies possibles pour l'individu (Berry, 1997).

Berry (1997) propose un modèle d'intégration identitaire composé de quatre stratégies d'acculturation en fonction de la manière dont les individus et les groupes répondent à deux questions. La première question porte sur la valeur accordée par l'individu quant au maintien de son identité d'origine et de ses caractéristiques. La deuxième porte sur la valeur accordée par l'individu quant à l'entretien des relations avec la nouvelle identité.

Les réponses à ces deux questions permettent l'association des individus à quatre stratégies : l'assimilation, l'intégration, la séparation/ségrégation et la marginalisation (Berry, 1997). L'assimilation est caractérisée par la diminution, chez un individu, du niveau d'identification envers sa culture d'origine, et ce, tout en participant à de nombreuses interactions avec la culture d'accueil. Contrairement à l'assimilation, la séparation résulte du maintien de la culture d'origine ainsi que de l'absence de désir, chez l'individu, d'interagir avec la culture d'accueil. Lorsque l'individu ne possède aucun désir envers sa culture d'origine et envers sa culture d'accueil, cette stratégie est identifiée par Berry (1997) comme étant la marginalisation.

Finalement, la stratégie d'intégration est adoptée lorsque l'individu éprouve le désir de maintenir sa culture d'origine, tout en participant à de nombreuses interactions avec la culture d'accueil. Selon Berry, cette stratégie est celle qui mène les individus à un niveau de bien-être supérieur comparativement aux trois autres stratégies. L'intégration est atteinte lorsqu'un individu s'identifie fortement aux deux cultures (Berry, 1997). Par exemple, un immigrant marocain, exposé à la culture canadienne va avoir un niveau de bien-être supérieur s'il s'identifie tant à la culture canadienne que marocaine, comparativement au rejet d'une ou des deux cultures.

Selon cet auteur, un conflit, aussi connu sous le terme de « stress d'acculturation » (Berry, 1970; Berry, Kim, Minde, & Mok, 1987), peut survenir lors de l'acculturation. Un tel conflit résulte principalement des difficultés qu'éprouve un individu à changer son répertoire (Berry, 1997). Par exemple, lors d'activités sociales, un immigrant marocain récemment arrivé au Canada peut connaître certaines difficultés liées aux normes canadiennes, différentes de celles du Maroc.

Selon l'auteur, les conflits sont habituellement mineurs et les difficultés découlant de tels conflits ne sont pas majeures (p. ex. des problèmes psychosomatiques).

Lorsque les difficultés rencontrées sont plus importantes, Berry (1997) suggère que ces difficultés sont dues au manque de capacité d'adaptation au changement d'un individu. Dans de tels cas, Berry (1997) réfère au terme « psychopathologie », causé par l'ampleur, la vitesse ou d'autres aspects du changement. C'est alors que certains troubles psychologiques peuvent survenir (p. ex. dépression clinique). Par contre, l'apparition de telles difficultés est plutôt rare.

Bien que le conflit dû à une incompatibilité entre les deux cultures soit peu abordé dans le modèle d'acculturation, Berry (1997) mentionne que lorsqu'un conflit majeur survient, la stratégie d'assimilation est celle qui a le plus de chance d'être adoptée. Ainsi, la nouvelle identité est intégrée, au détriment de l'identité d'origine, qui elle, est perdue. L'auteur propose également que lors d'un écart important entre la culture d'accueil et la culture d'origine, l'adaptation au nouvel environnement est plus difficile (p. ex. les peuples autochtones) (Berry, 1976). Un tel conflit nécessite davantage d'apprentissage et de changement au plan culturel.

Modèle biculturel. Le second modèle d'intégration identitaire présent dans la littérature est le modèle biculturel de Benet-Martinez (2002). L'auteure du modèle s'intéresse aux différences individuelles chez les individus qui s'identifient à plus d'une identité culturelle. Selon l'auteure, certains individus s'identifient fortement à deux groupes, qu'ils perçoivent compatibles, et dont les deux identités sont intégrées. Ces derniers sont nommés par l'auteure, « biculturels de haut niveau ». D'autres s'identifient fortement à deux groupes, mais les perçoivent comme incompatibles et opposées l'un à l'autre, ce sont des individus « biculturels de bas niveau ». Ces

derniers peuvent vivre un conflit et des tensions reliés au manque d'intégration des deux identités (Benet-Martinez, 2002). Ainsi, toujours selon cette auteure, un conflit identitaire se produit lorsqu'un individu perçoit que ses deux identités sont opposées l'une à l'autre et incompatibles.

Le type de biculturalisme (p. ex., « haut niveau » vs « bas niveau ») influence le comportement des individus face à leurs capacités à maintenir un cadre culturel approprié selon le contexte. Le cadre culturel étant un système relatif à un groupe, il est composé des croyances, valeurs, connaissances et idées partagées par des individus d'un même groupe ou d'une même culture (Benet-Martinez, 2002). Par exemple, lors d'une étude menée sur une population d'individus biculturels (culture asiatique et culture américaine), Benet-Martinez (2002) stipule que les individus « biculturels de haut niveau » vont agir selon le cadre culturel de la culture présentée dans la condition expérimentale, tandis que les individus « biculturels de bas niveau » vont agir selon le cadre culturel opposé à la culture présentée.

Afin d'illustrer ce phénomène, prenons l'exemple d'un immigrant marocain qui s'identifie à la fois à la culture marocaine et à la culture canadienne et qui perçoit ces deux cultures comme compatibles. Dans un contexte marocain, ce dernier va se sentir marocain et va agir selon le cadre conceptuel marocain (p. ex. les normes marocaines dans un mariage). Alors qu'un immigrant marocain, s'identifiant à la fois à la culture marocaine et canadienne, mais qui les perçoit comme incompatibles, va se sentir davantage canadien dans un contexte marocain. Ce dernier va agir en fonction d'un cadre culturel canadien.

Ces résultats s'expliquent premièrement par la polarisation chronique de chaque culture par l'individu « biculturel de bas niveau ». En retour, cette polarisation mène au développement de liens cognitifs entre les deux systèmes, alors

activés simultanément lorsque l'un ou l'autre est activé (Benet-Martinez, 2002). Une deuxième explication quant au comportement qu'ont des individus biculturels de « bas niveau », face au cadre culturel, est suggérée dans la littérature. Il s'agit d'une réaction comportementale et affective d'opposition aux attentes culturelles, générée par la tension et le conflit que vit l'individu (Benet-Martinez, 2002; Chavez, 1994; Durczak, 1997; O'Hearn, 1998; Roth, 1969).

Benet-Martinez (2006) s'est également intéressée aux impacts du biculturalisme au niveau cognitif. La complexité cognitive est définie comme une capacité, variant d'un individu à l'autre, de différenciation, d'abstraction et d'articulation. Selon l'auteure, les individus « biculturels de bas niveau » auraient un niveau plus élevé de complexité cognitive comparativement aux individus « biculturels de haut niveau ».

Ainsi, selon Benet-Martinez (2006), lorsque les individus perçoivent deux identités comme incompatibles, ils se retrouvent en situation de conflit. De plus, selon cette auteure, il est possible pour ces derniers de maintenir ces deux identités conflictuelles dans leur concept de soi, passant d'un cadre culturel à l'autre, malgré certaines conséquences comportementales et émotionnelles négatives (p. ex., tension).

Modèle de complexité cognitive. Selon Roccas et Brewer (2002), les individus ont plusieurs identités sociales. Dans leur cadre théorique, le concept de complexité cognitive varie en fonction des différentes stratégies choisies par l'individu, leur permettant ainsi de gérer leurs multiples identités. La complexité cognitive est le résultat d'un travail cognitif, effectué par l'individu, de différenciation et d'intégration des différentes valeurs et croyances provenant de deux

ou plusieurs identités sociales pouvant être conflictuelles (Roccas & Brewer, 2002). La différenciation est caractérisée par la capacité de l'individu à reconnaître les différences entre deux identités, plutôt que de les nier, alors que l'intégration est caractérisée par le degré de résolution du conflit généré par ces différences (Roccas & Brewer 2002).

La complexité cognitive est représentée par un continuum composé de quatre stratégies différentes : l'intersection, la dominance, la compartimentalisation et la fusion (Roccas & Brewer, 2002). Chacune des stratégies est associée à un niveau de complexité cognitive différent, allant de faible à élevé. Les individus ont recours à ces stratégies afin de définir leur soi à travers de multiples identités.

L'intersection constitue la stratégie nécessitant le moins de complexité cognitive. L'individu qui adopte cette stratégie va uniquement s'identifier aux groupes qui partagent toutes les caractéristiques de leurs identités (p. ex., une femme catholique qui s'identifie uniquement aux autres femmes catholiques).

Les individus optant pour la stratégie de dominance font preuve d'un niveau plus élevé de complexité cognitive que la stratégie de l'intersection. Dans un tel cas, uniquement une identité est considérée comme primaire. Les autres identités sont considérées comme des variations intergroupes du groupe primaire (p. ex., une femme catholique qui s'identifie aux autres catholiques, de cette façon, sa religion constitue son identité sociale; être une femme ou un homme constitue une variation intergroupe).

Lorsque la stratégie de compartimentalisation est adoptée, l'individu possède différentes identités sociales, mais elles demeurent isolées les unes aux autres et présentes selon le contexte (p. ex., une femme catholique qui s'identifie aux femmes

lorsqu'elle est en présence de ses amies et catholique en présence des membres de son église). Cette stratégie nécessite plus de complexité cognitive que les stratégies précédentes.

Finalement, la fusion est la stratégie nécessitant le plus de complexité cognitive et correspond à une combinaison des différentes identités sociales chez l'individu. Lors de cette stratégie, les différentes identités sociales sont importantes de façon égale dans le soi de l'individu et sont présentes de façon constante, en dépit du contexte (p. ex., une femme catholique qui se sent à la fois femme et catholique en présence de ses amies femmes, des membres de son église et de sa famille). La stratégie de la fusion correspond à un niveau élevé d'intégration identitaire et une absence de conflit.

Les auteures du modèle de complexité cognitive (Roccas & Brewer, 2002) proposent que les individus possèdent différents niveaux de complexité cognitive afin de s'adapter à un environnement biculturel. Il est possible pour l'individu vivant un conflit entre deux identités (p. ex., des valeurs opposées) de gérer la compétition entre les différentes identités par un travail cognitif (différentiation et intégration) menant à un niveau de complexité cognitive variant d'un individu à l'autre (Roccas & Brewer, 2002). Un conflit entre deux identités peut, chez certains individus, mener à un travail cognitif afin de s'adapter au conflit, sans toutefois le résoudre.

Modèle en quatre étapes de l'intégration des identités sociales dans le soi.

Les auteures du modèle en quatre étapes de l'intégration des identités sociales dans le soi expliquent le processus par lequel différentes identités sont intégrées dans le concept de soi d'un individu. Amiot et al. (2007) présentent deux postulats de base afin d'expliquer le processus d'intégration identitaire. Le premier postulat est que

c'est la structure inhérente au soi qui permet les changements au niveau des identités sociales (Markus & Wurf, 1987). Le soi doit être de nature flexible afin de permettre l'intégration efficace des identités sociales. Le deuxième postulat est que l'intégration des identités s'opère à travers deux processus cognitifs : la création de liens cognitifs et la création de représentations supra-ordinales.

La création de liens cognitifs est possible grâce aux similitudes présentes entre les deux identités. Ainsi, par ce processus, l'individu peut reconnaître ces similitudes et donc s'en servir comme repère tout au long de l'intégration d'une nouvelle identité (Bennett & Sani, 2004).

La création de catégorisations supra-ordinales permet à l'individu, qui possède plusieurs identités (p. ex., identités culturelles), de les représenter par une seule identité sociale inclusive (Mummendey & Wenzel, 1999). Faisant partie d'une même catégorie, les différentes identités d'un individu sont perçues comme un tout cohérent et par conséquent, l'individu connaît un sentiment de continuité (Amiot et al., 2007).

Afin d'illustrer ces deux processus, prenons l'exemple d'un immigrant marocain qui s'installe au Canada. Suite aux interactions sociales avec des Canadiens, l'individu provenant du Maroc va focaliser sur les points en commun qu'ont sa culture d'origine et sa culture d'accueil (p. ex. l'importance de la famille, l'importance de l'éducation, l'honnêteté, la langue française). Également, ce dernier va percevoir tant les Marocains que les Canadiens comme étant des individus faisant partie d'une même catégorie (p. ex. être humains). C'est grâce à la reconnaissance de similitudes et aux catégorisations supra-ordinales qu'un individu parvient à intégrer différentes identités dans son concept de soi.

D'après les travaux d'Amiot et al. (2007), le processus d'intégration des identités dans le soi est composé de quatre étapes : la catégorisation anticipatoire, la catégorisation, la compartimentalisation et l'intégration. La catégorisation anticipatoire est la planification du changement à venir (p. ex., le départ futur d'un Marocain au Canada) et s'opère avant même que l'individu prenne contact avec la nouvelle identité. Lors de cette étape, plusieurs processus identitaires se mettent en action.

La catégorisation débute lorsque l'individu prend contact avec la nouvelle identité (p. ex., l'arrivée d'un Marocain au Canada) et que l'individu vit des interactions avec la nouvelle identité. C'est lors de cette étape que s'effectuent des comparaisons sociales entre l'identité d'origine de l'individu et la nouvelle identité. Plusieurs biais entrent en jeu, entre autres l'association de certaines caractéristiques uniquement à une des deux cultures. Lors de cette étape, l'identité d'origine est dominante, l'individu a tendance à adopter des comportements typiques à cette identité. Finalement, la création de liens cognitifs est plus difficile à cette étape, car ce sont plutôt les différences entre les identités qui sont perçues. La création de catégories supra-ordinales est également rare, car les deux identités sont perçues comme étant opposées l'une à l'autre (Amiot et al., 2007).

C'est à l'étape de la compartimentalisation, que pour la première fois, la nouvelle identité commence à faire partie du soi de l'individu (p. ex. un immigrant marocain se sent Marocain avec sa famille et Canadien avec ses collègues). En raison des nombreuses interactions entre l'individu et le nouveau groupe, ce dernier commence à s'identifier de plus en plus au nouveau groupe. Par contre, les deux identités demeurent compartimentalisées et indépendantes dans le soi de l'individu et s'expriment selon le contexte (Amiot et al., 2007).

Finalement, c'est lors de la quatrième étape, celle de l'intégration, que les attributs des différentes identités se consolident afin de construire un soi intégré et cohérent (Amiot et al., 2007). Les différentes identités sont présentes de façons simultanées en dépit des contextes. Pendant cette période, qualifiée de « mouvementée » par les auteures, il est fréquent que l'individu vive un conflit identitaire en raison de l'incompatibilité entre les deux identités (Harter & Monsour, 1992; Higgins, 1991). C'est à cette étape qu'un certain travail cognitif est nécessaire (la reconnaissance de similitudes et la création de catégories supra-ordinales) afin de résoudre le conflit. C'est donc grâce au travail cognitif de l'individu, en parallèle avec la présence d'interaction sociale avec la nouvelle identité, que ce dernier parvient à régler le conflit identitaire et accéder à un niveau de bien-être supérieur.

En plus d'Amiot et al. (2007), des auteurs proposent également qu'il est possible de régler un conflit identitaire par un travail cognitif (Benet-Martinez, 2002 ; Roccas & Brewer, 2002), soutenant ainsi l'hypothèse proposée par Amiot et al. (2007). Or, nous mettons de l'avant que lors de conflit identitaire majeur (lorsque les valeurs fondamentales des identités sont incompatibles), le travail cognitif peut être insuffisant afin de régler le conflit. Conséquemment, l'une des deux identités conflictuelles doit perdre de l'importance dans le concept de soi de l'individu. Selon cet argument théorique, l'impact du conflit identitaire majeur sur le processus d'intégration identitaire est négligé par les auteurs des principaux modèles d'intégration identitaire.

L'intégration identitaire « soustractive ». Récemment, de la Sablonnière et al. (2010) se sont intéressées au processus d'intégration identitaire des identités culturelles dans un contexte de changement social profond ainsi qu'aux conséquences de ce processus sur l'individu. Selon de la Sablonnière et al. (2010),

lorsqu'un individu intègre dans son concept de soi une nouvelle identité au statut plus élevé que son identité d'origine, le processus d'intégration identitaire est « soustractif ».

Ces auteurs (de la Sablonnière et al., 2010) proposent que ce soit la présence ou non d'une inégalité relative au statut accordé à chacune des identités qui détermine si le processus d'intégration identitaire sera « soustractif » ou « additif ».

Les modèles d'intégration identitaire dits « additif » (Berry, 1997 ; Benet-Martinez, 2002, 2005, 2006 ; Roccas & Brewer, 2002) suggèrent qu'en temps normal, l'intégration d'une nouvelle identité n'affecte pas les identités déjà présentes dans le concept de soi de l'individu. Or, un processus d'intégration identitaire « soustractif » a comme conséquence la diminution de l'identité d'origine de l'individu.

Effectivement, lorsque l'intégration des identités se fait par un processus « soustractif », au fur et à mesure qu'une identité prend de la place dans le concept de soi d'un individu, une identité déjà présente se voit perdre de l'importance. Dans le cas d'un conflit entre deux identités, cette diminution peut mener à la résolution du conflit.

Afin d'illustrer ce processus, reprenons l'exemple d'un immigrant marocain qui arrive au Canada, et qui, suite aux nombreuses interactions avec des Canadiens, intègre l'identité canadienne dans son concept de soi. Contrairement aux modèles classiques dits « additifs » qui stipulent que l'identité marocaine ne sera pas affectée, de la Sablonnière et al. (2010) proposent que cette nouvelle intégration a un impact sur le niveau d'identification envers la culture marocaine. Selon de la Sablonnière et al. (2010), dans le cas où l'immigrant marocain perçoit la culture canadienne comme

ayant un statut plus élevé que la culture marocaine, ce dernier va intégrer l'identité canadienne dans son concept de soi, mais va connaître une diminution de son niveau d'identification envers la culture marocaine au fur et à mesure que son niveau d'identification envers la culture canadienne augmentera. De plus, toujours selon ces auteures, la diminution du niveau d'identification envers la culture d'origine d'un individu peut avoir plusieurs impacts dans la vie de ce dernier (p. ex. une diminution du niveau d'estime collective envers l'identité perdant de l'importance).

Les résultats de trois études menées au Kirghizstan soutiennent cet argument. La première étude a été menée auprès de deux groupes d'étudiants kirghizes provenant de deux universités différentes. Le premier groupe était constitué d'étudiants provenant de l'Université Américaine en Asie centrale, et par conséquent, exposé à la culture américaine. Le second groupe était constitué d'étudiants kirghizes provenant d'une université traditionnelle, soit l'Université Nationale Kirghize, et donc, moins exposé à la culture américaine comparativement au premier groupe.

Les résultats de cette étude suggèrent une différence significative quant au niveau d'identification des participants envers la culture kirghize. En effet, une fois exposés à la culture américaine, les participants provenant de l'université américaine ont démontré un niveau d'identification significativement plus faible envers la culture kirghize, comparativement à ceux qui n'ont pas été exposés à la culture américaine (de la Sablonnière et al., 2010).

Ces résultats, suggérant que l'intégration identitaire soit un processus « soustractif », ont été répliqués par deux autres études avec des méthodologies

différentes, dont l'une longitudinale, qui a permis d'évaluer le processus à long terme (de la Sablonnière et al., 2010).

. Bien que ces résultats soient innovateurs quant à la nature du processus d'intégration identitaire et de ses conséquences sur l'individu, ces études ne tiennent pas compte de la présence d'un conflit identitaire chez les participants et proposent qu'il y aura intégration identitaire soustractive lorsqu'une identité a un statut plus faible qu'une autre, peu importe si les identités sont conflit ou non. Or, selon nous, la variable du conflit identitaire est centrale quant à la nature du processus de l'intégration identitaire (« additif » vs « soustractif »).

Contrairement à ce que proposent de la Sablonnière et al. (2010), nous argumentons que c'est la variable du conflit identitaire qui joue un rôle principal quant à la nature du processus d'intégration identitaire, et qu'en sa présence, l'intégration est un processus « soustractif ». Le statut joue un rôle quand vient le temps de déterminer quelle identité aura plus d'importance dans le concept de soi d'un individu, au détriment d'une autre.

Dans le cadre de ce mémoire, nous proposons que ce qui détermine la nature du processus d'intégration identitaire soit la présence, ou non, d'un conflit identitaire majeur entre la nouvelle identité intégrée par l'individu et une identité déjà présente dans son concept de soi. Le conflit identitaire, lequel est peu ou pas abordé par les principaux modèles d'intégration, joue donc un rôle central dans l'intégration d'une nouvelle identité.

De plus, nous proposons que lorsque l'identité perdant de l'importance dans le concept de soi de l'individu constitue une identité peu adaptée socialement (p. ex.,

groupe déviant), cette diminution s'avère être un changement positif dans la vie d'un individu et peut même constituer un changement de trajectoire de vie chez ce dernier.

Dans la prochaine section, nous critiquerons les principaux modèles d'intégration identitaire, tout en mettant en évidence le manque d'attention portée au conflit identitaire majeur.

La présente étude

Dans ce mémoire, nous proposons que l'impact d'un conflit identitaire majeur sur le processus d'intégration identitaire est négligé par les différents modèles présents dans la littérature (Amiot et al., 2007; Benet-Martinez, 2002, 2005, 2006; Berry, 1997; de la Sablonnière et al., 2010; Roccas & Brewer, 2002).

Critique des modèles classiques

Contrairement à ce que proposent les auteurs des principaux modèles d'intégration identitaire (Amiot et al., 2007 ; Berry, 1997 ; Benet-Martinez, 2002, 2005, 2006 ; Roccas & Brewer, 2002) et de conflit identitaire (Baumeister et al., 1985), certains conflits entre deux identités sont plus importants que d'autres et conséquemment, affectent le processus d'intégration identitaire malgré un travail cognitif.

Nous proposons qu'un conflit identitaire (p. ex. rôle de mère vs femme carriériste) diffère d'un conflit identitaire majeur (p. ex. corps policier vs organisation criminelle), où les normes et valeurs des deux identités sont incompatibles les unes aux autres. En présence d'un conflit identitaire majeur, il est impossible pour l'individu d'intégrer les deux identités. La création de catégories supra-ordinales et la recherche de similitudes entre les deux identités, comme le proposent Amiot et al. (2007), est difficile, voir impossible.

Par exemple, certaines identités sociales peuvent être davantage conflictuelles et avoir moins de points en commun avec l'identité d'origine. La majorité des études effectuées par Benet-Martinez (2002, 2005, 2006) ont comme échantillon des individus provenant d'Asie. Les valeurs et normes de la culture asiatique ne sont pas nécessairement en opposition avec ceux de la culture américaine, leur permettant

ainsi de maintenir ces deux identités dans leur concept de soi en l'absence de conflit identitaire majeur.

Par contre, si nous prenons l'exemple du policier provenant d'une famille criminalisée, il est question d'une incompatibilité entre les normes et valeurs fondamentales des deux identités. Dans le cas d'un tel conflit, les stratégies de gestion et de résolution du conflit, présentées dans la littérature, visant à maintenir les deux identités conflictuelles ne sont pas suffisantes.

Par exemple, Amiot et al. (2007) suggèrent que la création de liens cognitifs (similitudes entre les deux identités) ainsi que de catégorisations supra-ordinales puisse permettre à cet individu d'intégrer l'identité du corps policier et l'identité de sa famille dans son concept de soi afin de former un tout cohérent. Or, dans le cas de conflit majeur, nous proposons que de tels mécanismes cognitifs (la recherche de similitudes entre les deux groupes et la création de catégories supra-ordinales) soient insuffisants, voire impossibles en raison de l'absence de valeurs et normes similaires ou de catégorie existante pouvant inclure ces deux groupes.

Benet-Martinez (2002, 2005, 2006) et Roccas et Brewer (2002) mentionnent qu'il est possible pour un individu vivant un conflit identitaire de maintenir les deux identités conflictuelles dans son concept de soi. Par exemple, Benet-Martinez (2005) propose qu'un tel individu puisse s'identifier à deux groupes conflictuels, passant d'un cadre conceptuel à l'autre. Ainsi, malgré une perception d'incompatibilité entre ces deux groupes, l'individu en question, caractérisé selon l'auteure de « biculturel de bas niveau », va avoir recours à un travail cognitif afin de maintenir deux identités conflictuelles dans son concept de soi.

Roccas et Brewer (2002) quant à eux, suggèrent qu'il est possible, pour un tel individu, d'adopter une des quatre stratégies disponibles (l'intersection, la dominance, la compartimentalisation et la fusion) afin de maintenir les deux identités conflictuelles. Par exemple, le policier peut s'identifier uniquement aux autres policiers appartenant également à des groupes criminalisés (l'intersection) ou se sentir policier lorsqu'il est dans son milieu de travail et criminel lorsqu'il est en famille (compartimentalisation).

Par contre, dans le cas d'un conflit identitaire majeur, nous argumentons qu'il est impossible pour un individu d'avoir un sentiment de continuité et de cohérence et qu'un tel conflit nuit au sentiment de bien-être de ce dernier (Berry, 1997; de la Sablonnière et al., 2010; Downie et al., 2004; Lafromboise et al., 1993).

Finalement, Berry (1997) traite peu de la notion de conflit identitaire majeur, en qualifiant ce phénomène de plutôt rare lors de l'exposition à une nouvelle identité. Le seul phénomène qui s'apparente au processus d'intégration identitaire « soustractif » est la stratégie d'assimilation. Toutefois, Berry (1997) ne spécifie pas les circonstances dans lesquelles l'assimilation se produit. Plus précisément, Berry (1997) n'explique pas comment les individus assimilés vont parvenir à intégrer une nouvelle identité, tout en perdant leur identité d'origine.

Comme nous l'avons décrit précédemment, un travail cognitif n'est pas suffisant afin d'intégrer les deux identités conflictuelles lorsque ce conflit est majeur. L'intégration de ces deux identités doit nécessairement se faire par un processus soustractif, générant la diminution de l'importance d'une identité dans le concept de soi d'un individu. C'est ce type de conflit qui est négligé dans la littérature.

Les auteurs des principaux modèles d'intégration identitaire négligent également le rôle que peut avoir un conflit identitaire majeur dans le changement de trajectoire de vie d'un individu. Par exemple, Berry (1997) propose qu'il soit toujours plus avantageux d'intégrer deux identités dans le soi et que la stratégie d'intégration soit celle qui, dans tous les cas, mène à un niveau de bien-être supérieur. Or, lorsqu'un individu possède une identité avec un groupe négatif, il est possible qu'il soit plus avantageux pour ce dernier de diminuer son niveau d'appartenance à ce groupe. C'est cette diminution qui pourra constituer un changement de trajectoire de vie.

L'intégration identitaire soustractive lors de conflit identitaire

Les auteurs suggérant que l'intégration identitaire soit un processus « soustractif » (de la Sablonnière et al., 2010) proposent que l'intégration d'une nouvelle identité puisse générer la diminution du niveau d'identification envers une identité déjà présente chez l'individu, alors que plusieurs auteurs suggèrent que les identités présentes ne soient pas affectées (Berry, 1997; Benet-Martinez, 2002, 2005, 2006; Roccas & Brewer, 2002).

Pourtant, de la Sablonnière et al. (2010) négligent le rôle du conflit identitaire majeur sur l'intégration identitaire alors que nous proposons qu'il joue un rôle central dans la définition du processus.

Les études menées par de la Sablonnière et ses collègues (2010) ont été menées au Kirghizstan. L'identité Kirghize des participants de leurs études diffère grandement de l'identité américaine à laquelle ces derniers sont exposés. Bien qu'il soit possible que ces individus vivent un conflit identitaire, la variable du conflit identitaire majeur n'est pas tenue en compte.

De plus, toujours selon ces auteures, la diminution du niveau d'identification à l'identité d'origine engendre plusieurs conséquences sur un individu, notamment une diminution de l'estime de soi collective envers l'identité qui perd de l'importance et une augmentation du niveau de tolérance (de la Sablonnière et al., 2010). Pourtant, nous proposons qu'un nombre de conséquences positives puissent découler de la diminution du niveau d'identification, par exemple le changement de trajectoire de vie d'un individu.

La prochaine section portera sur les conséquences positives qui peuvent être générées par un conflit identitaire majeur ainsi que sur son rôle dans le changement de trajectoire de vie de certains individus.

Le rôle du conflit identitaire majeur

Les différents modèles d'intégration identitaire présents dans la littérature traitent peu de la notion de conflit. De plus, les conflits décrits par ces modèles font référence à une incompatibilité entre deux identités qui peut être réglée par un travail cognitif. Dans ce mémoire, l'attention est portée sur des conflits identitaires majeurs présents lorsque les valeurs fondamentales entre deux identités s'opposent et/ou lorsqu'un travail cognitif n'est pas suffisant afin de résoudre le conflit.

Dans la situation où un individu vit un conflit identitaire majeur, l'intégration identitaire doit nécessairement passer par la diminution du niveau d'identification envers une des deux identités ce qui constitue un processus « soustractif ». Autrement dit, lorsque deux identités sociales ont un niveau de divergence important et sont opposées l'une à l'autre (p. ex., un policier corrompu), il est impossible pour l'individu de les intégrer dans son concept de soi.

Lorsque l'identité perdant de l'importance dans le concept de soi d'un individu s'avère être une identité peu adaptée socialement (p.ex. membre d'un gang de rue) cette perte d'identification constitue un changement positif dans la vie de ce dernier. D'ailleurs, suite à cette baisse d'identification, les valeurs et croyances faisant autrefois partie du soi, générant des conséquences négatives, ne sont plus entretenues par l'individu. Celui-ci s'identifie plutôt aux normes et valeurs de la nouvelle identité, davantage adaptée socialement.

Lorsqu'un individu appartient à un groupe, il a tendance à agir en fonction des normes et valeurs de ce groupe (Tajfel, 1981). Si ce groupe est adapté socialement, l'individu en question va adopter des comportements également adaptés socialement. Ainsi, il est possible de considérer le conflit comme une variable importante dans le changement de trajectoire de vie des individus aux prises avec une identité négative.

En d'autres mots, lorsqu'un individu s'identifie à un groupe négatif, le conflit identitaire constitue le moteur du changement de trajectoire de vie, provoquant ainsi le désir chez l'individu de faire partie d'un nouveau groupe au statut plus élevé et davantage adapté.

Afin d'illustrer ce phénomène, reprenons l'exemple de France et d'Amanda. France ne s'identifie pas aux éducateurs et éducatrices du Centre Jeunesse qui représentent une nouvelle identité pro sociale. Elle ne les perçoit pas comme des modèles et ne désire pas partager leurs normes et valeurs. France les perçoit plutôt comme des figures d'autorité qui la réprimandent constamment. Elle a également de nombreuses discussions avec sa mère qui partage ses idées sur les éducateurs.

De plus, les valeurs de la nouvelle identité positive du Centre Jeunesse sont conflictuelles avec son identité d'origine. France ne peut pas intégrer cette nouvelle identité sans que cela affecte son identité d'origine. Elle doit donc faire un choix entre demeurer aux prises avec son identité d'origine ou encore, changer de groupe. Comme le stipulent Tajfel et Turner (1986), un individu va changer de groupe lorsqu'il perçoit ce dernier comme négatif. Or, France perçoit son identité envers un groupe négatif (famille) comme étant positive.

De son côté, Amanda aimerait bien avoir le même mode de vie que son éducatrice de suivi. Pour cela, il lui faut terminer ses études, et ne pas avoir de casier judiciaire. Elle développe donc de nouveaux buts et objectifs découlant de ses nouveaux modèles et de sa nouvelle identité. Tout comme France, les valeurs de la nouvelle identité positive du Centre Jeunesse sont conflictuelles avec son identité négative. Amanda ne peut donc intégrer cette nouvelle identité sans que cela affecte son identité d'origine.

Contrairement à France, Amanda se rend compte que la nouvelle identité du Centre Jeunesse est positive et que son identité d'origine est peu adaptée. Selon cette dernière, l'identité du Centre Jeunesse jouit d'un statut social plus élevé que son identité familiale. Amanda va donc intégrer l'identité du Centre jeunesse au détriment de son identité d'origine et va changer de trajectoire de vie.

Cet exemple illustre que dans certains cas, les individus aux prises avec une identité peu adaptée vont percevoir une nouvelle identité conflictuelle comme plus avantageuse, alors que d'autre ne percevrons pas la nouvelle identité comme plus avantageuse. Ce phénomène découle, selon nous, du fait que les méthodes d'interventions préconisé chez ce type de clientèle n'ont pas comme objectif de

susciter un conflit identitaire ou alors l'intégration d'une nouvelle identité chez ces individus. Pourtant, nous proposons que le conflit identitaire joue un rôle important dans le changement de trajectoire de vie de tels individus.

En effet, les interventions actuelles destinées aux individus possédant des valeurs, croyances et comportements inadéquats liés à une appartenance à un groupe peu adapté, ont souvent comme but de mettre fin à ces actions problématiques, plutôt que de leur offrir des alternatives leur permettant de s'identifier à d'autres groupe et donc de combler leur besoin d'appartenance.

La difficulté chez certains individus à mettre fin à une appartenance envers un groupe négatif s'explique par le fait qu'ils ne vivent pas de conflit identitaire. Effectivement, ces individus ne considèrent pas l'opportunité d'appartenir à un nouveau groupe et continuent d'appartenir à un groupe peu adapté. Certains ont l'occasion de s'identifier à une nouvelle identité, mais tout comme l'exemple des jeunes filles en Centre Jeunesse le démontre, ils choisissent de maintenir leur identité d'origine en raison du manque de valorisation de la nouvelle identité ainsi que du conflit que cette dernière génère chez l'individu.

L'appartenance à un groupe social jugé de façon positive par l'individu demeure un facteur motivationnel. Les individus agissent en fonction de leurs groupes d'appartenance afin de maintenir leur place au sein du groupe (Tajfel, 1981). Leurs actions sont guidées par les normes et les valeurs de ce groupe. Si un individu n'appartient pas à un groupe adapté socialement, ses actions risquent de ne pas être conformes aux normes sociales.

Nous proposons donc un questionnement sur les raisons qui mènent un individu à maintenir une appartenance peu adaptée, plutôt que de travailler

uniquement sur les comportements et actions de ce dernier. Ainsi, nous proposons d'introduire les notions relatives à l'intégration identitaire et au conflit identitaire afin d'intervenir auprès d'individus appartenant à des groupes peu adaptés. De cette façon, nous ouvrons la voie à la psychologie sociale dans le champ de la clinique.

PRÉFACE DES ÉTUDES

Contextes des études

Deux études ont été effectuées dans le cadre de ce mémoire. L'échantillon de la première étude est constitué de jeunes filles âgées de 14 à 18 ans (N=40) résidant au Centre Jeunesse Notre-Dame de Laval, centre de réhabilitation. Selon le rapport annuel du Centre Jeunesse de Laval (2007, 2008), 86 % des jeunes hébergés au Centre sont placés sous la loi de la Protection de la jeunesse en raison de leur développement jugé compromis. Dans 43 % des cas, la négligence est le motif du signalement. De plus, selon un rapport global effectué dans l'ensemble des cinq Centres Jeunesses du Québec (2004-2006), le placement de la majorité des jeunes sous la loi de la protection a pour cause principale la négligence et les troubles de comportement dans 87,6 % des cas (Lacerte & Côté, 2008).

Ayant quitté un milieu familial dysfonctionnel ainsi que déviant, pour la grande majorité, ces jeunes filles se voient introduites à une nouvelle identité, davantage adaptée socialement, celle proposée par les éducateurs. Cette nouvelle identité est souvent conflictuelle avec l'identité d'origine des participantes, soit celle de leurs familles et amis, qui constitue une identité moins adaptée socialement.

L'échantillon de la seconde étude est constitué de membres du groupe des alcooliques (N=30). Le programme d'Alcoolique Anonyme offre à ces membres une nouvelle identité. Effectivement, le taux élevé d'abstinence des membres des Alcooliques Anonymes est en grand partie dû, selon ses membres, aux normes et valeurs véhiculées dans ce groupe. Effectivement, parmi les individus alcooliques qui ont rejoint de façon durable le programme des Alcooliques Anonymes, 50 % d'entre eux seraient devenus abstinentes immédiatement, un autre quart serait parvenu à l'abstinence après quelques rechutes. Enfin, tous ceux qui assistent régulièrement

aux réunions des Alcooliques Anonymes feraient des progrès notables (Alcooliques Anonymes, 2010). De plus, la nouvelle identité proposée par les membres des Alcoolique Anonymes est conflictuelle avec l'identité d'origine de ses membres, soit une identité d'alcoolique.

Les deux échantillons sélectionnés dans le cadre de ce mémoire proviennent de populations appropriées en raison de l'introduction d'une nouvelle identité chez l'individu, conflictuelles avec son identité d'origine. Effectivement, tant les jeunes filles provenant de milieu déviant que les membres des Alcooliques anonymes appartenaient à des groupes sociaux négatifs. Nous proposons que ceux qui ont changé de groupe, l'ont fait par l'intégration d'une nouvelle identité, plus adaptée socialement, qui a eu comme effet de diminuer le niveau d'identification au groupe d'origine (p. ex., déviant, alcoolique).

Objectifs des études

L'objectif de l'étude 1 est de démontrer que lors de conflits identitaires majeurs, l'intégration identitaire se fait par processus « soustractif ». Lorsque l'identité perdue est négative, ce processus peut jouer un rôle au niveau du bien-être de l'individu en suscitant un changement de trajectoire de vie chez ce dernier. L'objectif de l'étude 2 est de tester les mêmes hypothèses que l'étude 1, avec un deuxième échantillon.

De plus, l'évolution du niveau d'identification envers deux identités conflictuelles à travers le temps sera explorée dans le cadre des deux études. L'étude 1 comprend deux temps de mesure, avec 2 mois d'intervalle entre chacun, alors que l'étude 2 comprend cinq temps de mesure, avec une semaine d'intervalle entre chacun.

Hypothèses

Dans ce mémoire, nous mettons de l'avant l'argument que lors d'un conflit identitaire entre deux identités incompatibles, le processus d'intégration des identités est soustractif. Nous stipulons que c'est le statut accordé à chaque identité par l'individu qui déterminera l'identité qui gagnera de l'importance dans le concept de soi au détriment de l'autre identité. Dans le but de tester cette idée, cinq hypothèses ont été développées. Ces hypothèses seront testées auprès de participants recrutés dans deux contextes sociaux différents où la nouvelle identité entre en conflit majeur avec l'ancienne identité.

Hypothèse 1 : Un niveau élevé de conflit identitaire prédit un faible niveau d'identification envers l'identité au statut social le moins élevé (étude 1 : parents ; étude 2 : pairs alcooliques). Le but de cette première hypothèse est de mettre en lumière le rôle du conflit identitaire dans le processus d'intégration des identités.

Hypothèse 2 : Un lien prédictif est postulé entre le statut perçu d'une identité et le niveau d'identification à cette identité. Par exemple, plus les gens perçoivent que l'identité nouvelle possède un statut élevé, plus ils s'identifient à cette nouvelle identité (étude 1 : éducateurs; étude 2 : Alcooliques anonymes). Similairement, plus les individus perçoivent un statut élevé de l'ancienne identité, plus ils s'identifient fortement à cette ancienne identité (étude 1 : parents ; étude 2 : pairs alcooliques). L'objectif de cette hypothèse est de tester l'idée selon laquelle c'est l'identité au statut le plus élevé qui gagnera en importance dans le processus d'intégration des identités.

Hypothèse 3 : Un niveau d'intégration identitaire de la nouvelle identité élevé prédit un faible niveau d'identification envers l'identité au statut le moins élevé

(étude 1 : parents ; étude 2 : pairs alcooliques). L'objectif de cette hypothèse est de soutenir que lors de conflit identitaire majeur, l'intégration d'une identité s'opère par un processus soustractif.

Hypothèse 4 : Un niveau d'intégration identitaire élevé prédit un faible niveau de déviance (étude 1) et d'alcoolisme (étude 2). Cette quatrième hypothèse a pour but de démontrer que le processus soustractif de l'intégration des identités est relié à un changement de trajectoire de vie.

Hypothèse 5 : Un niveau d'intégration identitaire élevé prédit un niveau de bien-être élevé. L'hypothèse cinq a comme but de mettre en lumière une des conséquences positives du processus soustractif de l'intégration des identités.

ÉTUDE 1

MÉTHODOLOGIE

Participants

L'échantillon est constitué de jeunes filles qui résident au Centre Jeunesse de Laval et qui sont placées sous la loi de la protection de la jeunesse. Les participantes sont âgées entre 13 et 17 ans, la moyenne d'âge étant 15 ans et demi.

Toutes les jeunes filles, à l'exception de deux, proviennent de parents divorcés. Les participantes ont comme niveau scolaire du primaire jusqu'au secondaire 5. La moyenne de scolarisation figure entre le secondaire 1 et le secondaire 2. Finalement, les jeunes filles étaient placées en Centre Jeunesse depuis une semaine, à 7 ans, la moyenne étant d'environ un an et demi.

Procédure

Les participantes ont été rencontrées au Centre Jeunesse, soit leur milieu de vie. Toutes les participantes ont été informées qu'elles pouvaient se retirer de l'étude en tout temps. Les participantes ont eu, à deux reprises, la tâche de remplir un questionnaire d'environ trente minutes en lien avec deux groupes : leurs parents et les éducateurs du Centre Jeunesse. Le questionnaire était le même pour les deux temps. L'intervalle entre le temps 1 et le temps 2 est de 2 mois, afin de laisser la chance aux participantes de vivre un conflit identitaire et ses conséquences.

Mesures

Plusieurs variables ont été mesurées en lien avec l'identité des parents et l'identité des éducateurs, soient la présence de conflit identitaire, le statut, le niveau d'identification cognitive et situationnelle, l'inclusion d'une identité dans le concept de soi, le niveau d'intégration identitaire. Des variables relatives au bien-être ont aussi été mesurées, soient le niveau de déviance, l'estime de soi, la satisfaction de vie

et finalement la dépression. Finalement, des questions sociodémographiques ont également été posées.

Le conflit identitaire. Dans le but de mesurer la présence ainsi que le degré d'un conflit identitaire, le conflit identitaire a été évalué par la dimension « conflit » de l'échelle négociation du soi de Benet-Martinez (2005). Cette dimension est constituée de 5 items : « Je sens que je ressemble à la fois à mes parents et à mes éducateurs »; « Je garde mes parents et mes éducateurs séparés, ils ont peu de valeurs en commun »; « J'ai l'impression de m'identifier à la fois à mes parents, et à mes éducateurs »; « J'ai l'impression que mon identification à mes parents et mon identification à mes éducateurs sont compatibles »; « Je partage les valeurs de mes parents, mais je vis avec mes éducateurs » (les items 1 et 3 sont inversés) ($\alpha=.57$). Pour chacun des items, les participantes ont du indiquer leur niveau d'accord ou de désaccord, sur une échelle de Likert allant de 0 à 10, 0 étant « totalement en désaccord » et 10, « totalement en accord ». Un score élevé, obtenu à cette échelle, signifie un niveau de conflit élevé.

Le statut. Le statut accordé à un groupe a été mesuré par l'échelle d'Adler, Epel, Castellazzo et Ickovics (2000). Cette échelle de mesure est représentée par l'illustration d'une échelle, composée de dix échelons, le premier attribué au chiffre 1 et le dernier, au chiffre 10. La tâche de la participante consiste à choisir un chiffre de 0 à 10, représentant le mieux la position sociale (salaire, éducation, emploi) qu'occupe les membres d'un groupe, 10 étant le plus élevé et 0 étant le moins élevé. Les dimensions de cette question seront les parents et les éducateurs, donc deux questions au total.

Le niveau d'identification. Le niveau d'identification a été mesuré à l'aide de trois échelles : une première échelle, mesurant le niveau d'identification cognitive, une seconde échelle, mesurant le niveau d'identification situationnelle et finalement une troisième échelle, mesurant l'inclusion d'une identité dans le soi.

Le niveau d'identification cognitive. Le niveau d'identification cognitive des participantes a été mesuré à l'aide de deux échelles d'identification cognitive de Ellemers, Kortekaas, et Ouwerkerk, (1999) et de Jackson, (2002). Pour chacun des items, les participantes ont du indiquer leur niveau d'accord ou de désaccord, sur une échelle de Lykert allant de 0 à 10, 0 étant « totalement en désaccord » et 10, « totalement en accord ». La première échelle, mesurant l'identification envers les parents, est composée des 5 items suivant : « Je m'identifie aux valeurs de mes parents »; « Partager les valeurs de mes parents est une caractéristique importante de qui je suis »; « C'est important pour moi que les autres m'identifient en tant qu'individu qui partage les valeurs de mes parents »; « Mes parents ont plusieurs choses en commun avec les autres parents »; « Je m'intéresse vraiment à ce que les gens pensent de mes parents » ($\alpha = .89$). Un score élevé, obtenu à cette échelle, signifie un niveau d'identification élevé.

La deuxième échelle, mesurant l'identification envers les éducateurs, est composée des mêmes 5 items, mais cette fois, le terme « parents » a été remplacé par celui « d'éducateurs » ($\alpha = .84$).

Le niveau d'identification situationnelle. Le niveau d'identification situationnelle a été mesuré par deux échelles. Ces échelles sont une version adaptée et raccourcie de l'échelle Clément et Noels (1992). La première échelle est constituée des 5 items suivant: « Lorsque je pense à mon futur conjoint, je me sens proche de

mes parents »; « Lorsque j'écoute la télévision, je me sens proche de mes parents »; « Lorsque je fais à manger, je me sens proche de mes parents »; « Lorsque je pense à un voyage, je me sens proche de mes parents »; « Lorsque je suis avec mes amis, je me sens proche de mes parents » (alpha=.86). Pour chacun des items, les participantes ont du indiquer leur niveau d'accord ou de désaccord, sur une échelle de Lykert allant de 0 à 10, 0 étant « totalement en désaccord » et 10, « totalement en accord ». Un score élevé, obtenu à cette échelle, signifie un niveau d'identification élevé.

La deuxième échelle, mesurant l'identification situationnelle envers les éducateurs, est composée des mêmes 5 items, mais cette fois, le terme « parents » a été remplacé par celui « d'éducateurs » (alpha=.86).

L'inclusion d'une identité dans le soi. Le niveau d'identification d'une identité dans le soi sera mesuré par une question d'inclusion dans le soi (Aron, Aron & Smollan, 1992). Cette question, présentée sous forme d'une représentation graphique, consiste à choisir entre 7 scénarios possibles, décrivant le mieux la situation entre l'individu et ses identités.

Chaque scénario est composé de deux cercles qui s'entrecoupent de plus en plus, au fur et à mesure que l'on passe au scénario suivant. Ainsi, le scénario 1 est composé de deux cercles qui ne s'entrecoupent pas du tout, et signifie un faible niveau d'inclusion d'une identité dans le soi, et le scénario 7 est composé de deux cercles qui s'entrecoupent complètement ce qui signifie un niveau élevé d'inclusion d'une identité dans le soi. Chacun des cercles représente une entité (p. ex. parents).

Deux représentations graphiques seront présentées, la première comporte un cercle nommé « moi », représentant la participante, et un cercle nommé « parents »,

représentant les parents des participantes. La deuxième échelle comporte un cercle nommé « moi », représentant la participante, et un cercle nommé « éduc », représentant les éducateurs du Centre Jeunesse.

L'intégration identitaire. Nous avons créé trois scores d'intégration, mesurant le niveau d'intégration entre l'identité des parents et l'identité des éducateurs du Centre Jeunesse. Ces trois scores ont été calculés à partir des échelles mesurant le niveau d'identification des participantes envers les parents et les éducateurs.

Le premier score, soit le « niveau d'intégration cognitive », a été calculé à partir de l'échelle d'identification cognitive (Ellemers, Kortekaas, & Ouwerkerk, 1999). Le second score, soit « le niveau d'intégration situationnelle », a été calculé à partir de l'échelle d'identification situationnelle (Clément & Noels, 1992). Finalement, le troisième score, soit « le niveau d'intégration d'inclusion », a été calculé à partir de l'échelle d'inclusion d'une identité dans le soi (Aron, Aron et Smollan, 1992).

Afin de calculer le niveau d'intégration cognitive, nous avons utilisé la même technique que de la Sablonnière et al. (2010). Cette technique consiste à créer une nouvelle variable, constituée des scores de différences entre les niveaux d'identification cognitive envers les deux groupes (parents et éducateurs). Ces scores sont ensuite transformés en score absolus qui représentent une mesure de divergence ou de désintégration des deux identités (de la Sablonnière et al., 2010; Sheldon & Niemiec, 2006). Ensuite, nous avons soustrait le score de chacune des participantes au score le plus élevé possible. La même procédure a été répétée afin de calculer le score d'intégration situationnelle et le score d'intégration d'inclusion. Un score élevé signifie un niveau élevé d'intégration identitaire.

La déviance. Compte tenu du fait que les études sur la délinquance s'appuient généralement sur des instruments de mesure visant une population masculine (Valcourt, 1983), l'étude 1 vérifie empiriquement un questionnaire auto révélé conçu dans le cadre de ce mémoire, inspiré par les études de Lanctôt (2005), intitulé « niveau de délinquances chez une population de filles d'âge mineur ». Des analyses ont été effectuées entre l'échelle « niveau de délinquances chez une population de filles d'âge mineur » et le M.A.S.P.A.Q (Mesure de l'Adaptation Sociale et Personnelle pour les Adolescents Québécois) (Le Blanc, 1992).

L'échelle de mesure « niveau de délinquances chez une population de filles d'âge mineur » est constituée d'une échelle de type Likert allant de 0 à 10, 1 étant « totalement en accord » et 10, « totalement contre » et composée de 21 items présentés en annexe. Parmi ces items, 14 items mesurent la déviance chez le participant et 7 items mesurent la déviance parentale. La déviance parentale est mesurée dans le cadre de cette étude afin de s'assurer que les participants proviennent bien de parents déviants. Le score de déviance utilisé dans l'analyse des résultats est celui obtenu uniquement à l'aide des 14 items mesurant la déviance chez le participant.

Le M.A.S.P.A.Q a été validé avec plusieurs milliers d'adolescents conventionnels ainsi qu'en difficulté (Le Blanc, 1992). L'instrument est composé d'items regroupés autour de sept thèmes : le fonctionnement de sa famille, son expérience scolaire, ses relations avec les pairs, ses activités routinières, ses attitudes à l'égard des normes de conduite, sa personnalité et ses activités déviantes et délinquantes. Les participantes devaient répondre par oui ou par non à 36 items présentés en annexe. Chaque item a été additionné afin de donner un score de déviance sur 36. Ensuite ce score a été divisé par 36 et multiplié par 10 afin d'être

sur un dénominateur de 10. Un score élevé obtenu à cette échelle signifie un niveau élevé de déviance.

Une analyse corrélacionnelle a été effectuée entre l'échelle « niveau de délinquances chez une population de filles d'âge mineur » et le M.A.S.P.A.Q (Le Blanc, 1992). L'échelle « niveau de délinquances chez une population de filles d'âge mineur » mesure la présence de comportements et de valeurs déviantes à travers le temps alors que le M.A.S.P.A.Q est une échelle mesurant la présence de comportement déviant. Malgré cette différence, les deux échelles sont associées de façon significative ($r= 0.60, p<0.01$). Ainsi, nous avons utilisé l'échelle « niveau de délinquances chez une population de filles d'âge mineur » afin de mesurer la déviance.

L'estime de soi. L'estime de soi a été mesurée à l'aide de l'échelle « l'Échelle d'Estime personnelle » (Rosenberg, 1965, version traduite par Vallières & Vallerand, 1990). L'échelle est constituée des 10 items suivant : « Je pense que je suis une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui d'autre »; « Je pense que je possède un certain nombre de belles qualités »; « Tout bien considéré, je suis portée à me considérer comme une ratée »; « Je suis capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens »; « Je sens peu de raisons d'être fière de moi »; « J'ai une attitude positive vis-à-vis moi-même »; « Dans l'ensemble, je suis satisfaite de moi »; « J'aimerais avoir plus de respect pour moi-même »; « Parfois je me sens vraiment inutile »; « Il m'arrive de penser que je suis une bonne à rien ». Pour chacun des items, les participantes ont du indiquer leur niveau d'accord ou de désaccord, sur une échelle de Likert, allant de 0 à 10, 0 étant « totalement en désaccord » et 10, « totalement en accord » (les items 3, 5, 8, 9, et 10 sont inversés) ($\alpha=.88$). Un score élevé obtenu à cette échelle signifie un niveau élevé d'estime de soi.

La satisfaction de vie. Le niveau de satisfaction de vie des participantes a été mesuré à l'aide de l'échelle de satisfaction de vie (Blais, Vallerand, Pelletier & Brière, 1989), version validée en français du Satisfaction with Life Scale (Diener, Emmons, Larsen & Griffin, 1985). L'échelle de satisfaction de vie démontre un haut niveau de validité et de fiabilité (Blais et al., 1989). L'échelle est constituée des cinq items suivants : « En général, ma vie correspond de près à mes idéaux »; « Mes conditions de vie sont excellentes »; « Je suis satisfaite (e) de ma vie »; « Jusqu'à maintenant, j'ai obtenu les choses importantes que je voulais dans la vie »; « Si je pouvais recommencer ma vie, je n'y changerais presque rien ». Pour chacun des items, les participantes ont du indiquer leur niveau d'accord ou de désaccord, sur une échelle de Likert allant de 0 à 10, 0 étant « totalement en désaccord » et 10, « totalement en accord » ($\alpha=.87$). Un score élevé obtenu à cette échelle signifie un niveau élevé de satisfaction de vie.

La dépression. L'inventaire de dépression de Beck (1979) a été utilisé afin de mesurer le niveau de dépression des participantes. L'échelle est constituée de 21 items tel « Je n'ai pas perdu l'intérêt pour les autres gens »; « Maintenant, je m'intéresse moins aux autres gens qu'autrefois », mesurant l'augmentation, la sévérité ainsi que la fréquence des symptômes de dépression, sur une échelle de 0 à 3 ($\alpha= .82$). Un score élevé obtenu à cette échelle signifie un niveau élevé de dépression.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Analyses préliminaires

Des analyses de données manquantes nous ont permis de déterminer que le taux de données manquantes est inférieur à 5 % (Tabachnick & Fidell, 2001). La normalité des données a également été vérifiée et les scores de skewness et kurtosis sont appropriés (Tabachnick & Fidell, 2001) et varient entre -1.52 et +2.30 (*Tableau 1*). Au total, nous avons un échantillon de 42 participantes au temps 1, et 10 participantes au temps 2. Aucune participante ne fut éliminée.

Dans l'ensemble des 42 participantes, 25 d'entre elles provenaient de parents peu déviants (celles qui ont obtenu un score inférieur à 4.5 sur 10 aux questions relatives à la déviance parentale de l'échelle « niveau de délinquances chez une population de filles d'âge mineur »). Seize d'entre elles provenaient de parents très déviants (celles qui ont obtenu un score égale ou supérieur à 4.5 sur 10 aux questions relatives à la déviance parentale de l'échelle « niveau de délinquances chez une population de filles d'âge mineur »). Toujours pour l'ensemble des participantes, seulement une participante ne vit pas de conflit identitaire majeur (celles qui ont obtenu un inférieur à 4.5 sur 10 à l'échelle de conflit identitaire), comparativement à 41, qui vivent un conflit identitaire majeur (celles qui ont obtenu un score égal ou supérieur à 4.5 sur 10 à l'échelle de conflit identitaire).

Analyses descriptives

Le *tableau 1* présente les moyennes obtenues, aux différentes échelles de mesure, par l'ensemble des participantes présentes au temps 1 (N=42). Le *tableau 2* présente les moyennes obtenues par les participantes au temps 1 uniquement présentes au temps 2 (N=10) et les moyennes obtenues par les participantes au

temps 2 (N=10). Une attention particulière sera portée aux résultats du temps 1, étant donné la petite taille de l'échantillon au temps 2.

Tableau 1

Étude 1. Analyses descriptives de l'ensemble des variables au temps 1

Variables	Temps 1 (N=42)			
	M	ET	Skewness	kurtosis
Conflit	6.51	1.38	0.07	-0.73
Statut parents	5.98	2.73	-0.33	-0.35
Statut éducateurs	6.19	2.97	-0.70	-0.22
Identification cognitive parents	4.40	2.68	0.11	-0.88
Identification cognitive éducateurs	3.79	2.33	0.05	-1.09
Identité situationnelle parents	3.95	2.47	1.03	0.31
Identité situationnelle éducateurs	1.83	2.38	1.40	1.59
Inclusion parents dans le soi	3.83	1.95	-0.00	-1.34
Inclusion éducateurs dans le soi	2.88	1.66	0.74	-0.27
Intégration identitaire inclusion	6.29	1.37	-0.97	0.43
Intégration identitaire situationnelle	7.98	1.92	-0.74	0.03
Intégration identitaire cognitive	7.55	2.08	-1.52	2.30
Estime de soi	6.11	2.29	-0.34	-0.80
Déviance	3.53	2.05	-0.59	1.28
Satisfaction de vie	4.12	2.62	0.37	-1.03
Dépression	1.91	0.56	0.50	-0.01

Tableau 2

Étude 1. Analyses descriptives de l'ensemble des variables au temps 1 et 2

Variables	Temps 1 (N=10)		Temps 2 (N=10)	
	M	ET	M	ET
Conflit	6.56	1.57	6.58	1.69
Statut parents	4.10	2.47	5.20	2.97
Statut éducateurs	7.30	2.16	6.90	2.33
Identification cognitive parents	3.42	2.86	4.14	3.03
Identification cognitive éducateurs	4.92	2.27	3.64	2.60
Identification cognitive amis	5.76	2.80	5.92	2.77
Identité situationnelle parents	2.46	2.57	2.41	3.03
Identité situationnelle éducateurs	2.30	3.21	1.32	2.14
Inclusion parents dans le soi	2.90	1.60	3.10	1.91
Inclusion éducateurs dans le soi	2.70	1.42	3.70	1.64
Intégration identitaire inclusion	6.80	1.03	6.60	1.26
Intégration identitaire situationnelle	6.90	2.03	8.86	0.98
Intégration identitaire cognitive	8.14	2.11	8.73	1.64
Estime de soi	5.69	2.57	6.04	2.20
Déviance	3.91	2.40	3.21	2.45
Satisfaction de vie	3.09	2.26	4.12	2.70
Dépression	2.01	0.66	2.09	0.80

Test-t. Plusieurs *Tests-t* a groupe dépendant ont été effectués afin d'observer si les résultats varient de façons significatives suite à 2 mois de placement, en lien avec les variables principales de l'étude. Ces analyses sont effectuées sur les scores des participantes au temps 1 présentes aux deux temps de mesure (N=10), et les scores des participantes au temps 2. L'ensemble des résultats suggèrent qu'il n'y a pas de différences significative entre l'ensemble des moyennes obtenues au temps 1 et celles obtenues au temps 2.

Selon ces analyses, la direction du niveau d'identification envers les parents et des éducateurs du temps 1 au temps 2 ne suit pas de trajectoire précise et varie d'une échelle de mesure à l'autre. Cela dit, des analyses plus approfondies seront effectuées uniquement avec les données du temps 1, en raison du faible taux de réponse au temps 2.

Corrélations. Le *tableau 3* présente une série de corrélations entre les variables principales de l'étude 1 (N=42). La majorité des résultats obtenus par ces analyses (voir *tableau 2*) vont dans le sens des hypothèses de cette étude.

Tableau 3

Étude 1. Corrélations des variables principales au temps 1 (N=42)

<i>Variables</i>	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10.	11.	12.	13.
1. Identification cognitive aux parents	.41**	.62**	.40**	.60**	.59**	-.42**	.37*	.60	-.12	-.09	-.39*	-.12
2. Identification cognitive aux éducateurs		.26	.50**	.17	.64**	-.31*	-.07	.46**	-.07	.20	.03	-.01
3. Identification situationnelle aux parents			.39*	.50**	.51**	-.60**	.43**	.17	-.30	-.30	-.70**	-.01
4. Identification situationnelle aux éducateurs				.19	.43**	-.38*	-.09	.38*	-.06	.16	.08	.06
5. Inclusion des parents dans le soi					.40**	-.45**	.33*	-.12	-.21	-.52**	-.53**	.05
6. Inclusion des éducateurs dans le soi						-.51**	.37*	.18	-.23	.08	-.06	.04
7. Déviance							-.26	-.32*	.14	.24	.45**	.12
8. Statut des parents								-.16	-.17	-.38*	-.34*	-.16
9. Statut des éducateurs									.25	.43*	.15	.08
10. Conflit										.34*	.18	.16
11. Intégration d'inclusion											.24	.43**
12. Intégration situationnelle												.29
13. Intégration cognitive												

* $p < .05$, ** $p < .01$.

Test des Hypothèses

Régressions entre le conflit et le niveau d'identification (hypothèse 1).

Comme première hypothèse, nous proposons que la présence d'un conflit identitaire prédit un faible niveau d'identification avec l'identité au statut le moins élevé.

Selon les résultats de l'ensemble des participantes au temps 1 (N=42), le statut des parents ($M= 5.98$) est celui qui est le moins élevé comparativement au statut des éducateurs ($M=6.19$). Malgré que cette différence ne soit pas significative, nous prenons pour acquis dans les analyses qui suivent qu'une identité pro sociale (éducateur) a un statut plus élevé qu'une identité antisociale (parents), par l'ensemble de la société.

Afin de tester que la présence d'un conflit identitaire prédit un faible niveau d'identification envers l'identité au statut moins élevé, nous avons effectué trois régressions simples (voir *tableau 4*), avec comme variable indépendante le niveau de conflit identitaire, et comme variable dépendante le niveau d'identification aux parents (identité d'origine), mesuré par les trois échelles différentes d'identification. Nous proposons que plus une participante vit un conflit élevé entre son identité d'origine (parents) et la nouvelle identité (éducateurs), moins elle s'identifiera à l'identité d'origine (parents).

La première régression a comme variable indépendante le niveau de conflit identitaire et comme variable dépendante le niveau d'identification cognitive envers les parents, mesuré à l'aide de l'échelle d'identification cognitive de Ellemers et al. (1999). Bien que le lien entre le conflit identitaire et le niveau d'identification cognitive envers les parents soit négatif, cette association n'est pas significative ($\beta = -.12, t = -.75, p = .45$).

La deuxième régression a comme variable indépendante le niveau de conflit identitaire et comme variable dépendante, le niveau d'identification situationnelle envers les parents, mesuré à l'aide de l'échelle d'identification situationnelle de Clément et Noels (1992). Selon les résultats, le conflit identitaire prédit de façon négative le niveau d'identification cognitive envers les parents ($\beta = -.30, t = -2.01, p < .05$).

Finalement, la troisième régression a comme variable indépendante le niveau de conflit identitaire et comme variable dépendante le niveau d'inclusion des parents dans le soi, mesuré à l'aide de l'échelle d'inclusion dans le soi de Aron, et al. (1992). Similairement aux régressions précédentes, le lien entre le conflit identitaire et le

niveau d'identification cognitive envers les parents est négatif, mais cette association n'est pas significative ($\beta = -.21$, $t = -1.34$, $p = .18$).

Tableau 4

Étude 1. régressions entre le conflit et le niveau d'identification envers les parents au temps 1 (N=42)

	Variables	Conflit identitaire		
		R^2	F	β
1.	Identification cognitive aux parents	.01	0.57	-.12
2.	Identification situationnelle aux parents	.09	4.02	-.30*
3.	Inclusion des parents dans le soi	.04	1.79	-.21

Bien que le lien entre le niveau d'identification situationnelle et le conflit soit significatif, les résultats obtenus lors des deux autres régressions ne sont pas significatifs. Il n'est donc pas possible de confirmer que la présence d'un conflit identitaire prédit un faible niveau d'identification envers l'identité au statut moins élevé.

Régressions entre le statut et le niveau d'identification (hypothèse 2). Afin de démontrer que lors de conflit identitaire majeur l'identité au statut le moins élevé est celle qui perd de l'importance dans le concept de soi de l'individu, nous avons testé l'hypothèse que le statut accordé à une identité et le niveau d'identification envers cette dernière ont une relation positive.

Ainsi, plus le statut d'une identité est perçu comme élevé, plus le niveau d'identification envers cette identité sera élevé. Afin de confirmer cette hypothèse, une série de régressions simples a été effectuée entre le statut perçu et le niveau d'identification.

Une régression a été effectuée pour chacune des trois échelles d'identification envers les parents, avec comme variable indépendante le statut perçu des parents et comme variable dépendante, le niveau d'identification envers les parents.

Nous avons également effectué des régressions pour chacune des trois échelles mesurant le niveau d'identification envers les éducateurs, avec comme variable indépendante le niveau de statut perçu des éducateurs, et comme variable dépendante, le niveau d'identification envers les éducateurs.

En tout, six régressions simples ont été effectuées et sont présentées au *tableau 5*. L'objectif de ces analyses est de démontrer que le statut accordé est lié niveau d'identification envers une identité. Le statut d'une identité devrait avoir un lien positif avec le niveau d'identification envers cette dernière.

Les résultats révèlent que le statut accordé aux parents prédit le niveau d'identification cognitive aux parents ($\beta = .37, t = 2.48, p < .05$), l'identification situationnelle aux parents ($\beta = .43, t = 3.05, p < .01$), et l'inclusion des parents dans le soi ($\beta = .33, t = 2.21, p < .05$). De plus, le lien entre le statut des parents et le niveau d'identification des éducateurs n'est pas significatif, et ce, pour les trois échelles d'identification.

Tableau 5

Étude 1. Régressions entre le statut et le niveau d'identification au temps 1 (N=42)

Variables	Statut des parents			Statut des éducateurs		
	R ²	F	β	R ²	F	β
Identification cognitive aux parents	.13	6.14	.37*	.03	1.04	.16
Identification situationnelle aux parents	.19	9.30	.43**	.03	1.16	.17
Inclusion des parents dans le soi	.11	4.87	.33*	.01	0.55	-.12
Identification cognitive aux éducateurs	.01	0.21	-.07	.22	10.99	.46**
Identification situationnelle aux éducateurs	.01	0.31	-.09	.14	6.56	.38*
Inclusion des éducateurs dans le soi	.03	1.30	.09	.14	6.44	.37*

* $p < .05$, ** $p < .01$.

Aussi, le statut accordé aux éducateurs prédit le niveau d'identification à ce groupe. Les résultats montrent que le statut accordé aux éducateurs a un lien positif avec l'identification cognitive des éducateurs ($\beta = .46$, $t = 3.32$, $p < .01$), l'identification situationnelle aux éducateurs ($\beta = .38$, $t = 2.56$, $p < .05$), et l'inclusion des éducateurs dans le soi ($\beta = .37$, $t = 2.53$, $p < .05$). De plus, le lien entre le statut des éducateurs et le niveau d'identification des parents n'est pas significatif. Selon ces résultats, il est possible de confirmer que le statut accordé à une identité prédit le niveau d'identification à cette dernière.

Régressions entre l'intégration identitaire et le niveau d'identification (hypothèse 3). Afin de démontrer que lors de conflit identitaire, l'intégration d'une identité s'opère par un processus soustractif, nous avons testé l'hypothèse que le niveau d'intégration identitaire et le niveau d'identification envers l'identité au statut le moins élevé (identité des parents) soient associés de façon négative.

Afin de tester cette hypothèse, une série de régressions simples a été effectuée (voir *tableau 6*), entre les différents niveaux d'intégration identitaire et les différents

niveaux d'identification envers l'identité des parents. Afin d'effectuer ces régressions, les trois scores d'intégration identitaire ont été utilisés.

Suite à ces analyses, quatre associations s'avèrent à être significatives. Trois de ces quatre associations sont celle obtenue à l'aide du score d'intégration situationnelle : un niveau élevé d'intégration identitaire situationnelle prédit un faible niveau d'identification situationnelle ($\beta = -.70, t = -6.17, p < .001$) et cognitive ($\beta = -.39, t = -2.66, p < .05$) des parents et un faible niveau d'inclusion des parents dans le soi ($\beta = -.53, t = -3.87, p < .001$)

La quatrième association retenant notre attention est obtenue à l'aide du score d'intégration d'inclusion, qui prédit un faible niveau d'inclusion des parents dans le soi ($\beta = -.51, t = -3.78, p < .01$).

D'après ces résultats, il est donc possible de croire que chez une population vivant un conflit identitaire majeur, l'intégration d'une nouvelle identité se fait par un processus soustractif et génère donc une diminution du niveau d'identification de l'identité au statut moins élevé.

Tableau 6

Étude 1. Régressions entre le niveau d'intégration identitaire et le niveau d'identification aux parents au temps 1 (N=42).

Variables	Identification cognitive des parents			Identification situationnelle des parents			Inclusion des parents dans le soi		
	R ²	F	β	R ²	F	β	R ²	F	β
Niveau d'intégration d'inclusion	.01	0.34	-.09	.09	4.00	-.30	.26	14.26	-.51**
Niveau d'intégration situationnelle	.15	7.06	-.39*	.49	38.08	-.70***	.28	15.00	-.53***
Niveau d'intégration cognitive	.01	0.51	-.11	.00	0.01	-.01	.00	0.08	.05

* $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$

Régressions entre l'intégration identitaire et le niveau de déviance (hypothèse 4). Afin de démontrer que l'intégration identitaire soustractive a comme conséquence la diminution des valeurs appartenant à l'identité ayant perdu de l'importance dans le concept de soi de l'individu, nous avons proposé l'hypothèse que le niveau d'intégration identitaire et le niveau de déviance (valeurs de l'identité au statut le moins élevé) ont une relation négative. Afin de tester cette hypothèse, nous avons effectué des régressions simples (tableau 7), entre les différents scores d'intégration identitaire et le niveau de déviance.

Les résultats révèlent que le niveau d'intégration identitaire situationnelle ($\beta = -.01$, $t = -.01$, $p = .62$), le niveau d'intégration identitaire d'inclusion ($\beta = -.09$, $t = -.55$, $p = .59$) et le niveau d'intégration identitaire cognitive ($\beta = .10$, $t = .62$, $p = .54$) ne sont pas associées au niveau de déviance. Il est donc impossible de confirmer l'hypothèse que le niveau d'intégration identitaire et le niveau de déviance ont une relation négative.

Tableau 7

Étude 1. Régressions entre le niveau d'intégration identitaire et le niveau de déviance au temps 1 (N=42).

<i>Variables</i>	<i>Niveau de déviance</i>		
	<i>R²</i>	<i>F</i>	<i>β</i>
Niveau d'intégration cognitive	.01	.30	.10
Niveau d'intégration situationnelle	.00	.00	-.01
Niveau d'intégration d'inclusion	.01	.30	-.09

En raison de la nature de l'échantillon de cette étude, les participantes n'ont pas été exposées de façon égale à la nouvelle identité (éducateurs). Effectivement, certaines participantes ont été exposées à la nouvelle identité depuis uniquement quelques semaines alors que d'autres, plusieurs années.

Afin d'explorer en profondeur la relation entre le niveau d'identification envers une identité ayant des valeurs pro sociales et le niveau de déviance, nous avons effectué une série de régressions simples entre les trois scores d'identification envers les éducateurs et le niveau de déviance.

L'ensemble des résultats présentés au *tableau 8* suggèrent que le niveau d'identification envers les éducateurs en Centre Jeunesse et le niveau de déviance ne sont pas associés de façon significative.

Tableau 8

Étude 1. Régressions entre le niveau d'identification envers les éducateurs et le niveau de déviance au temps 1 (N=42).

<i>Variables</i>	<i>Niveau de déviance</i>		
	<i>R²</i>	<i>F</i>	<i>β</i>
Identification cognitive envers les éducateurs	.00	0.10	-.05
Identification situationnelle envers les éducateurs	.05	1.90	-.22
Inclusion des éducateurs dans le soi	.00	0.15	-.06

Régressions entre l'intégration identitaire et le niveau de bien-être (hypothèse 5). Finalement, afin de démontrer que l'intégration identitaire soustractive mène à une augmentation du niveau de bien-être lorsque l'identité perdant de l'importance est peu adaptée, nous avons testé l'hypothèse que le niveau d'intégration identitaire et le niveau de bien-être ont une relation positive.

Afin de tester cette hypothèse, une série de régressions simples a été effectuée entre trois différentes mesures de bien être (la dépression, l'estime de soi et la satisfaction de vie) et les différents scores d'intégration identitaire (voir *tableau 9*).

Les résultats ne démontrent pas de relation significative entre le niveau d'intégration de la nouvelle identité des participantes et leur niveau de bien-être et de déviance, il est donc impossible de confirmer l'hypothèse que le niveau d'intégration identitaire et le niveau de bien-être ont une relation positive.

Tableau 9

Étude 1. Régressions entre l'intégration identitaire et le niveau de bien-être au temps 1 (N=42).

<i>Variables</i>	<i>Dépression</i>			<i>Estime de soi</i>			<i>Satisfaction de vie</i>		
	<i>R²</i>	<i>F</i>	<i>β</i>	<i>R²</i>	<i>F</i>	<i>β</i>	<i>R²</i>	<i>F</i>	<i>β</i>
Niveau d'intégration d'inclusion	.01	0.26	.08	.03	1.16	-.17	.02	0.86	-.15
Niveau d'intégration situationnelle	.01	0.55	.12	.08	3.45	-.29	.02	0.58	-.12
Niveau d'intégration cognitive	.02	0.63	.12	.02	0.72	-.13	.01	0.32	.09

L'objectif de l'étude 1 était de démontrer que lors de conflits identitaires majeurs entre l'identité des « parents » et l'identité des « éducateurs », l'intégration identitaire se fait par un processus « soustractif ». De plus, lorsque l'identité perdue est peu adaptée (parents déviants), ce processus peut avoir un impact sur le niveau de déviance ainsi que le niveau de bien-être des participantes.

Les résultats de l'étude 1 ne nous permettent pas de confirmer l'hypothèse 1, soit que lors de conflit identitaire, l'intégration se fasse de façon soustractive.

Par contre, les résultats nous permettent de confirmer le rôle du statut lors de l'intégration identitaire soustractive (hypothèse 2). Aussi, selon ces résultats, il est possible de confirmer qu'un niveau d'intégration identitaire de la nouvelle identité élevé prédit un faible niveau d'identification envers l'identité au statut le moins élevé (*hypothèse 3*). Finalement, selon ces résultats, l'intégration identitaire ne semble pas liée aux pertes de valeurs de l'identité au statut moins élevé, et au niveau de bien-être, lorsque l'identité perdant de l'importance dans le concept de soi de l'individu est une identité peu adaptée (*hypothèse 4 et 5*).

Les résultats de cette étude ne nous permettent pas de confirmer l'ensemble des hypothèses mises de l'avant. La majorité des associations présentées dans la section résultat ne sont pas significatives, du à la petite taille de l'échantillon ou à l'absence de liens entre les variables.

Afin d'explorer le processus d'intégration identitaire en profondeur, ainsi que de répliquer les analyses de l'étude 1 sur une différente population, une seconde étude a été effectuée, comprenant cinq temps de mesure. L'étude 2 a comme objectif de tester les mêmes hypothèses que celles de l'étude 1, sur un échantillon constitué d'individus autrefois alcooliques, présentement abstinents et membres du groupe des Alcooliques Anonymes.

Nous proposons que la nouvelle identité du groupe des Alcooliques Anonymes soit incompatible avec l'identité de leurs pairs alcooliques, qui ne sont pas membres des Alcooliques Anonymes et qui consomment toujours. Une telle incompatibilité place ces individus en situation de conflit identitaire majeur, ce qui constitue un échantillon approprié dans le cadre de ce mémoire.

ÉTUDE 2

MÉTHODOLOGIE

Participants

L'échantillon était constitué de 24 hommes et 4 femmes (N=28), assistant de façon régulière et volontaire à des rencontres d'Alcooliques Anonymes dans 2 centres communautaires de la région montréalaise. Les participants sont âgés entre 41 et 59 ans, la moyenne d'âge étant 51 ans. Dans l'ensemble des 28 participants, 52 % ont un diplôme postsecondaire. La majorité d'entre eux sont nés au Québec, de parents nés également au Québec. La moyenne d'abstinence de consommation d'alcool est de six ans et quatre mois. Les participants assistent de façon régulière aux rencontres des Alcooliques Anonymes en moyenne depuis 10 ans. Tous les participants sont abstinents lors de leur participation à cette recherche.

Procédure

Les participants ont été rencontrés aux centres communautaires, soit le lieu des rencontres d'Alcooliques Anonymes. Les participants ont eu, à cinq reprises, la tâche de remplir un questionnaire d'environ trente minutes, au moment et au lieu de leur choix, en lien avec deux groupes : leurs pairs alcooliques et les membres des Alcooliques Anonymes. Le questionnaire était le même pour les cinq temps. Chaque tâche fût effectuée à la suite d'une rencontre d'Alcooliques Anonymes. Les intervalles entre les passations étaient de quelques jours à une semaine. Tous les participants ont été informés qu'ils peuvent se retirer de l'étude en tout temps.

Mesures

Plusieurs variables ont été mesurées en lien avec l'identité des pairs alcooliques et l'identité des membres des Alcooliques Anonymes, soient la présence de conflit identitaire, le statut, le niveau d'identification cognitive et situationnelle,

l'inclusion d'une identité dans le concept de soi, le niveau d'intégration identitaire. Des variables relatives au bien-être ont aussi été mesurées, soient le niveau d'alcoolisme, l'estime de soi, la satisfaction de vie et finalement la dépression. Finalement, des questions sociodémographiques ont également été posées.

Le conflit identitaire. La présence ainsi que le degré de conflit identitaire ont été mesurés par la dimension « conflit » de l'échelle de négociation du soi de Benet-Martinez (2005) également utilisée dans l'étude 1 ($\alpha=.57$) (voir section 5.1). Un score élevé, obtenu à cette échelle, signifie un niveau de conflit élevé.

Le statut. Le statut sera mesuré par l'échelle d'Adler et al. (2000) également utilisée dans le cadre de l'étude 1 afin de mesurer le statut (voir section 5.1). Les Dimensions de cette question seront les membres des Alcooliques Anonymes et les pairs alcooliques, donc deux questions au total.

Le niveau d'identification. Similairement à l'étude 1, l'identification a été mesurée à l'aide de trois échelles : une première échelle, mesurant le niveau d'identification cognitive, une seconde échelle, mesurant le niveau d'identification situationnelle et finalement une troisième échelle, mesurant l'inclusion d'une identité dans le soi.

Le niveau d'identification cognitive. Le niveau d'identification cognitive a été évalué par les mêmes échelles (Ellemers & al., 1999 et Jackson, 2002) utilisées afin de mesurer l'identification cognitive des participants dans l'étude 1 (voir section 5.1). La première échelle mesure le niveau d'identification cognitive envers les pairs alcooliques ($\alpha=.82$) et la deuxième échelle mesure le niveau d'identification cognitive envers les membres des Alcooliques Anonymes ($\alpha=.75$). Un score élevé, obtenu à cette échelle signifie un niveau d'identification élevé.

Le niveau d'identification situationnelle. Tout comme le niveau d'identification cognitive, le niveau d'identification situationnelle a été évalué par les mêmes échelles (Clément & Noels, 1992) utilisées afin de mesurer l'identification situationnelle des participants de l'étude 1 (voir section 5.1). Le niveau d'identification envers deux groupes a été mesuré, soit le niveau d'identification situationnelle envers les pairs alcooliques, et le niveau d'identification situationnelle envers les membres des Alcooliques (alpha .89 et .94 respectivement). Un score élevé, obtenu à cette échelle signifie un niveau d'identification élevé.

L'inclusion d'une identité dans le soi. Le niveau d'identification a également été mesuré par la même question visant à mesurer le niveau d'inclusion d'une identité dans le soi des participants de l'étude 1, soit la question d'inclusion dans le soi de Aron et al. (1992) (voir section 5.1). Deux représentations graphiques seront présentées, la première comporte un cercle nommé « moi », représentant le participant, et un cercle nommé « alcooliques », représentant les pairs alcooliques du participant. La deuxième représentation graphique comporte un cercle nommé « moi », représentant la participante, et un cercle nommé « AA », représentant les membres des Alcooliques Anonymes. Un score élevé, obtenu à cette question, signifie un niveau élevé d'inclusion d'une identité dans le soi.

L'intégration identitaire. Nous avons créé trois scores d'intégration à partir des trois échelles mesurant le niveau d'identification des participants envers les pairs alcooliques et les membres des Alcooliques Anonymes. Le premier score, soit le « niveau d'intégration cognitive », a été calculé à partir de l'échelle d'identification cognitive (Ellemers, Kortekaas, & Ouwerkerk, 1999). Le second score, soit « le niveau d'intégration situationnelle », a été calculé à partir de l'échelle d'identification situationnelle (Clément & Noels, 1992). Finalement, le troisième

score, soit « le niveau d'intégration d'inclusion », a été calculé à partir de l'échelle d'inclusion d'une identité dans le soi (Aron, Aron & Smollan, 1992). Un score élevé obtenu signifie un niveau d'intégration identitaire élevé. Afin de calculer le niveau d'intégration, nous avons utilisé la même technique que de la Sablonnière et al. (2010), décrite dans l'étude 1 (voir section 5.1).

Le niveau d'alcoolisme. Le niveau d'alcoolisme sera mesuré par l'« Alcohol Use Disorders Identification Test » (Saunders, Aasland, Babor & De La Fuente, 1993). L'échelle est constituée de 10 items tel « Combien de fois vous arrive-t-il de consommer de l'alcool »; combien de boissons standards buvez-vous au cours d'une journée ordinaire où vous buvez de l'alcool », sur une échelle de 0 à 4, 0 étant jamais et 4 étant chaque jour ou presque ($\alpha = .97$). Un score élevé, obtenu à cette échelle, signifie un niveau d'alcoolisme élevé.

L'estime de soi. L'estime de soi sera mesurée à l'aide de l'échelle « l'Échelle d'Estime personnelle » (Rosenberg, 1965, version traduite par Vallières & Vallerand, 1990) également utilisée dans le cadre de l'étude 1 afin de mesurer le niveau d'estime de soi des participants (voir section 5.1) ($\alpha = .77$). Un score élevé, obtenu à cette échelle, signifie un niveau d'estime de soi élevé.

La satisfaction de vie. Le niveau de satisfaction de vie des participants sera mesuré à l'aide de l'échelle de satisfaction de vie (Blais et al., 1989), version validée en français du Satisfaction with Life Scale (Diener et al., 1985), également utilisé dans le cadre de l'étude 1 afin de mesurer le niveau de satisfaction de vie des participants (voir section 5.1) ($\alpha = .89$). Un score élevé, obtenu à cette échelle, signifie un niveau de satisfaction de vie élevé.

La dépression. L'inventaire de dépression de Beck (1979), également utilisé dans le cadre de l'étude 1, sera utilisé afin de mesurer le niveau de dépression des participants (voir section 5.1) ($\alpha = .55$). Un score élevé, obtenu à cette échelle, signifie un niveau de dépression élevé.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Analyses préliminaires

Des analyses de données manquantes nous ont permis de déterminer que le taux de données manquantes est inférieur à 5 % (Tabachnick & Fidell, 2001). La normalité des données a également été vérifiée et les scores de skewness et kurtosis sont appropriés (Tabachnick & Fidell, 2001) et varient entre -2.06 et +3.91. Au total, le nombre de participants est de 28 participants aux temps 1, 16 au temps 2, 15 au temps 3, et 14 au temps 4 et 5. Aucun participant ne fut éliminé. Les moyennes et écarts-types de l'ensemble des variables obtenues au différent temps sont présentés au *tableau 10*. Le *tableau 11* présente les analyses descriptives des résultats obtenus uniquement au temps 1, mais de façon plus détaillée.

Analyses descriptives

Le *tableau 10* présente les moyennes obtenues aux différentes échelles de mesure de l'ensemble des participants au temps 1 (N=28) et le *tableau 11* présente les moyennes obtenues aux différentes échelles de mesure de l'ensemble des participants au temps 2, 3,4 et 5.

Tableau 10

Étude 2. Analyses descriptives de l'ensemble des variables au temps 1 (N=28)

<i>Variables</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>Skewness</i>	<i>Kurtosis</i>
Conflit	5.81	1.68	-0.69	-0.38
Statut AA	7.56	1.78	-1.90	3.21
Statut pairs alcooliques	5.41	2.74	-0.33	-0.46
Identification cognitive pairs alcooliques	7.17	2.21	-0.87	0.10
Identification cognitive AA	7.86	1.54	-1.02	2.24
Identité situationnelle pairs alcooliques	4.36	2.47	0.11	-0.80
Identité situationnelle AA	7.21	2.42	-1.29	1.88
Inclusion pairs alcooliques	5.00	2.04	-0.91	-0.34
Inclusion AA	5.85	1.29	-0.98	-0.11
Intégration d'inclusion	6.70	1.68	-1.64	2.10
Intégration situationnelle	8.72	1.60	-2.06	3.84
Intégration cognitive	7.12	3.24	-0.99	-0.15
Alcoolisme	0.08	0.27	3.91	2.40
Estime de soi	7.10	1.53	-0.60	-0.19
Satisfaction de vie	5.68	2.31	-0.60	-0.10
Dépression	1.39	0.33	0.84	-0.06

Tableau 11

Étude 2. Analyses descriptives de l'ensemble des variables au temps 1 (N=14)

<i>Variables</i>	<i>Temps 1</i>		<i>Temps 2</i>		<i>Temps 3</i>		<i>Temps 4</i>		<i>Temps 5</i>	
	<i>(N=14)</i>		<i>(N=14)</i>		<i>(N=14)</i>		<i>(N=14)</i>		<i>(N=14)</i>	
	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>
Conflit	5.91	1.49	6.15	1.52	5.73	1.47	5.74	1.61	5.87	1.71
Statut pairs alcooliques	5.21	2.97	5.56	.20	5.40	2.75	5.14	2.48	5.07	2.62
Statut AA	7.93	1.07	7.69	.02	7.73	1.39	7.86	1.29	7.86	1.70
Identification cognitive pairs alcooliques	5.74	2.09	5.73	2.06	5.04	2.52	5.59	2.51	5.51	2.35
Identification cognitive AA	7.44	1.76	6.69	1.66	7.64	1.54	7.70	1.61	7.77	1.62
Identité situationnelle pairs alcooliques	4.23	2.31	4.36	2.21	4.29	2.11	4.56	2.13	4.63	2.08
Identité situationnelle AA	7.35	2.54	7.48	1.85	7.57	1.58	7.31	1.38	8.06	1.24
Inclusion pairs alcooliques	4.36	2.21	4.43	1.96	4.14	1.81	4.00	2.00	3.93	1.90
Inclusion AA	6.07	1.21	5.79	1.36	5.86	1.35	5.86	1.23	5.86	1.29
Intégration inclusion	6.29	1.86	6.69	1.66	6.33	1.99	5.86	2.07	5.79	1.97
Intégration cognitive	8.25	2.00	8.21	1.79	7.24	2.91	7.80	2.79	7.66	2.61
Intégration situationnelle	6.95	2.74	6.84	2.72	6.61	2.44	7.16	2.3	6.89	2.16
Estime de soi	6.77	1.46	7.30	1.51	7.04	1.70	7.13	1.44	7.21	1.42
Satisfaction de vie	5.56	2.74	6.06	2.02	5.88	2.12	5.99	2.10	6.19	1.59
Dépression	1.47	0.35	1.36	0.33	1.38	0.42	1.33	0.32	1.25	0.24
Alcoolisme	0.65	1.10	0.26	0.86	0.05	0.16	0.06	3.65	0.08	3.68

ANOVA à mesures répétées. Une série d'ANOVA à mesures répétées ont été effectuées (*Tableau 12*) afin de déterminer si le niveau d'identification envers les pairs alcooliques et le niveau d'identification envers les membres d'Alcooliques Anonymes différaient de façon significative du temps 1 à 5. Les moyennes d'identification envers ces deux groupes ne diffèrent pas de façon significative.

Tableau 12

Étude 2. ANOVA à mesures répétées sur les différents niveaux d'identification du temps 1 à 5 (N=14)

Variables		Pairs alcooliques			Membres des Alcooliques Anonymes		
		<i>M</i>	<i>Test-F</i>	<i>Eta carrés</i>	<i>M</i>	<i>Test-F</i>	<i>Eta carrés</i>
Identification cognitive	T1	5.74	1.47	.37	7.44	1.96	.44
	T2	5.73			6.97		
	T3	5.04			7.64		
	T4	5.59			7.70		
	T5	5.51			7.77		
Identification situationnelle	T1	4.23	0.46	.19	7.35	1.41	.36
	T2	4.36			7.48		
	T3	4.29			7.57		
	T4	4.56			7.31		
	T5	4.63			8.06		
Inclusion d'une identité dans le soi	T1	4.36	0.75	.23	6.07	0.53	.18
	T2	4.43			5.79		
	T3	4.14			5.86		
	T4	4.00			5.86		
	T5	3.93			5.86		

Corrélations. Le *tableau 13* présente des corrélations entre les variables principales au temps 1. Un grand nombre de ces corrélations s'avère non significatives soit en raison de la petite taille de l'échantillon, ou du à l'absence de liens entre les variables. La majorité des résultats vont dans le sens des hypothèses de l'étude.

Tableau 13

Étude 2. Corrélations des variables principales au temps 1 (N=28)

<i>Variables</i>	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10	11.	12.	13.
1. Identification cognitive pairs alcooliques	.52**	.25	.25	.60**	.35	-.24	.49*	-.00	.07	.08	.51**	.33
2. Identification cognitive AA		.06	.66**	.41*	.62**	-.27	.21	.10	-.36	-.34	-.14	-.07
3. Identification situationnelle pairs alcooliques			.11	.30	.31	-.15	.41*	.07	.11	.75**	.19	.19
4. Identification situationnelle AA				.32	.69**	-.48	.37	.39*	-.28	-.56**	-.15	-.21
5. Inclusion des pairs alcooliques dans le soi					.38	-.15	.12	.02	-.09	-.00	.22	.76**
6. Inclusion des AA dans le soi						-.51*	.40*	.41*	-.24	-.16	-.17	-.09
7. Alcoolisme							-.51**	-.28	.33	.20	-.11	.22
8. Statut des pairs alcooliques								.43*	.06	.07	.40*	-.07
9. Statut des AA									-.01	-.22	-.04	-.09
10. Conflit										.36	.47*	.31
11. Intégration situationnelle											.29	.24
12. Intégration cognitive												.31
13. Intégration d'inclusion												

* $p < .05$, ** $p < .01$.

Test des Hypothèses

Régressions entre le conflit et le niveau d'identification (hypothèse 1). Afin de démontrer que l'impact du conflit sur le processus d'intégration identitaire, nous

avons testé l'hypothèse qu'un niveau élevé de conflit prédit un faible niveau d'identification envers l'identité au statut le moins élevé.

Selon les résultats descriptifs de cette étude, les participants accordent un statut plus élevé aux membres des Alcooliques Anonymes ($M = 7,56$) comparativement à leurs pairs alcooliques ($M = 5,41$). Ainsi, le groupe des pairs alcoolique constitue l'identité au statut le moins élevé.

Afin de tester l'hypothèse qu'un niveau élevé de conflit prédit un faible niveau d'identification envers l'identité au statut le moins élevé, nous avons effectué trois régressions simples, présentées au *tableau 14*. Les régressions ont comme variable indépendante le niveau de conflit identitaire, et comme variable dépendante, chacun des trois niveaux d'identification aux pairs alcooliques (identité au statut moins élevé).

La première régression a comme variable indépendante le niveau de conflit identitaire et comme variable dépendante le niveau d'identification cognitive envers les pairs alcooliques. Les résultats révèlent que la variable du conflit identitaire n'est pas associée au niveau d'identification cognitive envers les pairs alcooliques ($\beta = .07, t = -.38, p = .71$).

La deuxième régression a comme variable indépendante le niveau de conflit identitaire et comme variable dépendante, le niveau d'identification situationnelle envers les pairs alcooliques. Similairement aux résultats de la régression 1, les résultats révèlent que la variable du conflit identitaire n'est pas associée au niveau d'identification situationnelle envers les pairs alcooliques ($\beta = .11, t = .53, p = .60$).

Finalement, la troisième régression a comme variable indépendante le niveau de conflit identitaire et comme variable dépendante le niveau d'inclusion des pairs

alcooliques dans le soi. Les résultats révèlent que la variable du conflit identitaire n'est pas associée au niveau d'inclusion des pairs alcooliques dans le soi ($\beta = -.09, t = -.43, p = .67$).

Selon ces résultats, il est impossible de confirmer l'hypothèse qu'un niveau élevé de conflit prédit un faible niveau d'identification envers l'identité au statut le moins élevé.

Tableau 14

Étude 2. Régressions entre le conflit et le niveau d'identification envers les pairs alcooliques au temps 1 (N=28)

Variables	Conflit identitaire		
	R ²	t	β
1. Identification cognitive aux pairs alcooliques	.01	0.38	.07
3. Identification situationnelle aux pairs alcooliques	.01	0.53	.11
5. Inclusion des pairs alcooliques dans le soi	.01	-0.43	-.09

Régression entre le statut et le niveau d'identification (hypothèse 2). Afin de démontrer que lors de conflit identitaire majeur, l'identité au statut le moins élevé est celle qui perd de l'importance dans le concept de soi de l'individu, nous avons testé l'hypothèse que le statut accordé à une identité et le niveau d'identification envers cette dernière ont une relation positive.

Ainsi, plus le statut d'une identité est perçu comme élevé, plus le niveau d'identification envers cette identité sera élevé. Afin de confirmer cette hypothèse, les mêmes analyses utilisées dans le cadre de l'étude 1 ont été effectuées, soit trois régressions simples. Une régression à été effectuée pour chacune des trois échelles d'identification envers les pairs alcooliques, avec comme variable indépendante le statut perçut des pairs alcooliques et comme variable dépendante, le niveau d'identification envers les pairs alcooliques.

Nous avons également effectué des régressions pour chacune des trois échelles mesurant le niveau d'identification envers les membres des Alcooliques Anonymes, avec comme variable indépendante le niveau statut perçu des membres des Alcooliques Anonymes, et comme variable dépendante, le niveau d'identification envers les membres des Alcooliques Anonymes.

En tout, six régressions simples ont été effectuées et sont présentées au tableau 15. L'objectif de ces analyses est de démontrer que le statut accordé prédit le niveau d'identification envers une identité. Le statut d'une identité a donc un lien positif avec le niveau d'identification envers cette dernière.

Les résultats révèlent que le statut accordé aux pairs alcooliques prédit le niveau d'identification envers ces derniers ($\beta = .49, t = 2.77, p < .05$) et l'identification situationnelle pairs alcoolique ($\beta = .41, t = 2.18, p < .05$), mais ne prédit pas le niveau d'inclusion des pairs alcooliques dans le soi de façon significative ($\beta = .12, t = .59, p = .56$). Ce dernier résultat pointe tout de même dans la direction de l'hypothèse 2. Notons que le lien entre le statut des pairs alcooliques et le niveau d'identification envers les membres des Alcooliques Anonymes n'est pas significatif pour deux régressions sur trois. Effectivement, le statut accordé aux pairs alcooliques prédit le niveau d'inclusion des membres des Alcooliques Anonymes dans le soi ($\beta = .40, t = 2.13, p < .05$).

Aussi, le statut accordé aux membres des Alcooliques Anonymes prédit le niveau d'identification envers ce groupe. Les résultats suggèrent que le statut accordé aux membres des Alcooliques Anonymes prédit le niveau d'identification situationnelle envers ces derniers ($\beta = .39, t = 2.10, p < .05$), et l'inclusion de ce

groupe dans le soi ($\beta = .41, t = 2.19, p < .05$), mais ne prédit pas de façon significative le niveau d'identification cognitive envers les membres des Alcooliques Anonymes ($\beta = .10, t = .50, p = .62$). De plus, le lien entre le statut des membres des Alcooliques Anonymes et le niveau d'identification envers les pairs alcooliques n'est pas significatif. Selon ces résultats, il est possible de confirmer que le statut accordé à une identité prédit le niveau d'identification à cette dernière.

Tableau 15

Étude 2. Régressions entre le statut et le niveau d'identification au temps 1 ($N=28$)

Variables	Statut des pairs alcooliques			Statut des AA		
	R^2	t	β	R^2	t	β
Identification cognitive aux pairs alcooliques	.20	2.77	.49*	.04	3.67	-.00
Identification situationnelle aux pairs alcooliques	.14	2.18	.41*	.04	0.34	.07
Inclusion des pairs alcooliques dans le soi	.03	0.59	.18	.04	0.12	.02
Identification cognitive aux AA	.00	1.01	.21	.03	0.50	.10
Identification situationnelle aux AA	.10	1.97	.37	.12	2.10	.39*
Inclusion des AA dans le soi	.12	2.13	.40*	.13	2.19	.41*

* $p < .05$.

Régressions entre l'intégration identitaire et le niveau d'identification

(hypothèse 3). Afin de démontrer que lors de conflit identitaire, l'intégration d'une identité s'opère par un processus soustractif, nous avons testé l'hypothèse que le niveau d'intégration identitaire et le niveau d'identification envers l'identité au statut le moins élevé soient associés de façon négative.

Afin de tester cette hypothèse, nous avons effectué une série de régressions simples entre les différents scores d'intégration identitaire et les différents niveaux d'identifications. Contrairement aux résultats prédits, trois associations sont

significatives et vont à l'encontre de l'hypothèse 1. Un niveau élevé d'intégration identitaire situationnelle prédit un niveau élevé d'identification situationnelle envers les pairs alcooliques ($\beta = .75, t = 5.49, p < .001$), un niveau élevé d'intégration identitaire cognitive prédit un niveau élevé d'identification cognitive envers les pairs alcooliques ($\beta = .76, t = 3.00, p < .001$), et un niveau élevé d'intégration identitaire d'inclusion prédit un niveau élevé d'inclusion des pairs alcooliques dans le soi ($\beta = .51, t = 5.89, p < .01$).

Selon ces résultats, il est impossible de confirmer l'hypothèse que le niveau d'intégration identitaire et le niveau d'identification envers l'identité au statut le moins élevé soient associés de façon négative (*hypothèse 3*).

Tableau 16

Étude 1. Régressions entre le niveau d'intégration identitaire et le niveau d'identification envers les pairs alcooliques temps 1 (N=28)

Variables	Identification cognitive			Identification situationnelle			Inclusion des Pairs alcooliques dans le soi		
	R ²	F	β	R ²	F	β	R ²	F	β
Niveau d'intégration d'inclusion	.11	3.10	.33	.04	0.84	.19	.58	34.74	.76***
Niveau d'intégration situationnelle	.01	0.16	.08	.58	30.12	.75***	.00	0.00	-.01
Niveau d'intégration cognitive	.26	9.02	.51**	.04	0.87	.19	.05	1.22	.21

* $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$.

Régressions entre l'intégration identitaire et l'alcoolisme (hypothèse 4).

Afin de démontrer que l'intégration identitaire soustractive a comme conséquence la diminution des valeurs de l'identité ayant perdu de l'importance dans le concept de

soi de l'individu, nous avons proposé l'hypothèse que le niveau d'intégration identitaire et les valeurs de l'identité au statut moins élevé ont une relation négative.

Les participants de l'étude 2 accordent un statut moins élevé au groupe des pairs alcooliques qui ne sont pas membres des Alcooliques Anonymes et donc qui consomment toujours de l'alcool. Ainsi, nous proposons que le niveau d'intégration identitaire soit négativement associé à l'alcoolisme.

Une série de régressions simples ont été effectuées entre les différents scores d'intégration identitaire et le niveau d'alcoolisme, présenté au *tableau 17*.

Selon les résultats présentés au *tableau 17*, aucune association n'est significative. De plus, la direction des associations n'est pas cohérente d'un score d'intégration à l'autre. Il est donc impossible de confirmer l'hypothèse que le niveau d'intégration identitaire et les valeurs de l'identité au statut moins élevé ont une relation négative.

Tableau 17

Étude 2. Régressions entre le niveau d'intégration identitaire et le niveau d'alcoolisme temps 1 (N=28)

<i>Variables</i>	<i>Niveau d'alcoolisme</i>		
	<i>R²</i>	<i>F</i>	<i>β</i>
Niveau d'intégration d'inclusion	.05	1.13	.22
Niveau d'intégration situationnelle	.04	0.87	.20
Niveau d'intégration cognitive	.01	0.29	-.11

Régressions entre l'intégration identitaire et le bien-être (hypothèse 5).

Finalement, afin de démontrer que l'intégration identitaire soustractive mène à une augmentation du niveau de bien-être lorsque l'identité perdant de l'importance est

peu adaptée, nous avons testé l'hypothèse que le niveau d'intégration identitaire et le niveau de bien-être ont une relation positive.

Afin de tester cette hypothèse, nous avons effectué plusieurs régressions simples, entre les différents scores d'intégration identitaire et le niveau de bien-être, mesuré par trois échelles : la satisfaction de vie, l'estime de soi et la dépression.

Selon les résultats présentés au *tableau 18*, quatre associations s'avèrent être significatives. Un niveau élevé d'intégration identitaire cognitive prédit un niveau élevé de satisfaction de vie ($\beta = .55$, $t = 3.36$, $p < .01$) et d'estime de soi ($\beta = .42$, $t = 2.19$, $p < .05$) et un faible niveau de dépression ($\beta = -.41$, $t = -2.10$, $p < .05$). Aussi, un niveau élevé d'intégration situationnelle prédit un niveau élevé de satisfaction de vie des participants ($\beta = .56$, $t = 3.11$, $p < .01$).

De plus, le reste des associations vont dans le sens de l'hypothèse 5. Selon ces résultats, il est possible de confirmer que plus un individu intègre une identité conflictuelle avec une identité peu adaptée déjà dans le concept de soi de cet individu, cette intégration est associée à une augmentation du niveau de bien-être.

Tableau 18

Étude 1. Régressions entre le niveau d'identification et le bien-être. Temps 1(N=28)

<i>Variables</i>	<i>Dépression</i>			<i>Estime de soi</i>			<i>Satisfaction de vie</i>		
	<i>R²</i>	<i>F</i>	<i>β</i>	<i>R²</i>	<i>F</i>	<i>β</i>	<i>R²</i>	<i>F</i>	<i>β</i>
Niveau d'intégration d'inclusion	.12	3.39	-.35	.12	2.90	.34	.09	2.38	.29
Niveau d'intégration situationnelle	.00	0.00	.00	.00	0.02	.03	.31	10.34	.56**
Niveau d'intégration cognitive	.17	5.29	-.41*	.17	4.81	.42*	.30	11.28	.55**

* $p < .05$, ** $p < .01$.

L'objectif de l'étude 2 était de démontrer que lors de conflits identitaires majeurs entre l'identité des « pairs alcooliques » et l'identité des « membres des Alcooliques Anonymes », l'intégration identitaire se fait par un processus « soustractif ». De plus, lorsque l'identité perdue est peu adaptée (pairs alcooliques), ce processus peut avoir un impact sur le niveau d'alcoolisme ainsi que le niveau de bien-être des participantes.

Les résultats de l'étude 2 ne nous permettent pas de confirmer l'hypothèse 1, soit que lors de conflit identitaire, l'intégration se fasse de façon soustractive. Pourtant, les résultats nous permettent de confirmer le rôle du statut lors de l'intégration identitaire soustractive (hypothèse 2). Toujours selon les résultats de l'étude 2, il est impossible de confirmer l'impact de l'intégration identitaire sur le niveau d'intégration identitaire (hypothèse 3).

De plus, certains résultats vont dans le sens inverse des hypothèses, notamment la relation positive entre le statut accordé aux pairs alcooliques et l'inclusion des membres des Alcooliques Anonymes dans le soi. La relation positive entre le niveau d'intégration identitaire de la nouvelle identité et le niveau d'identification envers les pairs alcooliques va également à l'encontre des hypothèses de cette étude (Hypothèse 3).

Une explication peut être le manque de distinction entre les termes « pairs alcooliques » et « membres des Alcooliques Anonymes » relevé par les participants de l'étude. Le manque de précision des termes utilisés dans le questionnaire sera abordé dans la discussion générale de ce mémoire.

Finalement, l'intégration identitaire ne semble pas liée aux pertes de valeurs de l'identité au statut moins élevé, mais semble liée à une augmentation du niveau de

bien-être, lorsque l'identité perdant de l'importance dans le concept de soi de l'individu est une identité peu adaptée.

Certaines associations présentées dans la section des résultats ne sont pas significatives, en raison de la petite taille de l'échantillon. Une future étude avec un plus grand échantillon nous permettra de confirmer davantage les hypothèses de cette étude.

DISCUSSION GÉNÉRALE

Les résultats de l'étude 1 et 2 nous permettent de confirmer qu'il existe un lien entre le statut perçu d'une identité et le niveau d'identification à cette identité (*hypothèse 2*). Ainsi, plus un individu perçoit une identité comme ayant un statut élevé, plus son niveau d'identification envers une identité est élevé.

Selon les résultats de l'étude 1, il est possible de confirmer que chez une population vivant un conflit identitaire majeur entre deux identités, le niveau d'intégration identitaire et le niveau d'identification envers l'identité au statut le moins élevé (identité des parents) sont associés de façon négative. Ces résultats signifient que plus un individu intègre une identité conflictuelle avec une identité déjà présente dans son concept de soi, moins il va s'identifier à son identité d'origine.

Finalement, selon les résultats de l'étude 2, il est possible de confirmer qu'un niveau d'intégration identitaire élevé d'une identité adapté socialement (Alcoolique Anonymes) prédit un niveau de bien-être élevé (*hypothèse 5*). Par exemple, plus les participants de l'étude se identifient aux membres des Alcooliques Anonymes, plus ils ont une estime de soi et un niveau de satisfaction de vie élevé et moins ils sont déprimés.

À travers le monde et les cultures, des millions de personnes appartiennent à un groupe qui n'est pas adapté socialement et dont les conséquences de cette appartenance sont négatives. Les joueurs compulsifs qui perdent leurs biens, les délinquants qui sont judiciairisés et les alcooliques qui brisent leur famille sont quelques exemples parmi tant d'autres. Dans ce mémoire, nous nous demandons pourquoi et comment les individus qui appartiennent à de tels groupes en viennent à

les délaissent pour changer complètement de trajectoire de vie. Il est question ici du joueur compulsif qui arrête de jouer et retrouve de nouveaux biens, du délinquant qui retourne terminer son secondaire et de l'alcoolique qui joint le groupe des Alcooliques anonymes et se fait un nouveau réseau social. Chacun d'entre nous connaît de ces exemples dans nos vies. Néanmoins, les processus psychologiques qui expliquent de tels changements sont sous-étudiés. Tel était l'objectif général du présent mémoire.

De nombreuses études mettent en lumière les difficultés reliées au changement de trajectoire de vie des individus peu adaptés socialement (Gatti et al., 2009 ; Koudou, 1996; Lanctôt, 2005; Le Blanc & Fréchette, 1989; Le Blanc, 1998b). Par exemple, comme le stipule Lanctôt (2005), un faible pourcentage de jeunes filles parvient à adopter un mode de vie sain une fois leur séjour au Centre Jeunesse complété. Dans ce mémoire, nous nous sommes questionnées quant aux raisons qui expliquent que certains individus parviennent à changer de trajectoire de vie alors que d'autres n'y parviennent pas.

Ainsi, nous avons proposé que les individus qui réussissent à changer de trajectoire de vie le fassent par l'intégration d'une nouvelle identité davantage adaptée socialement. Cette nouvelle identité est conflictuelle avec leur identité d'origine. Bien que des études déjà existantes aient proposé que le processus d'intégration des identités puisse être soustractif (de la Sablonnière et al., 2010), ces études n'ont pas été menées lorsqu'une incompatibilité importante entre les deux identités est présente. En d'autres mots, nous stipulons que le rôle du conflit identitaire est central dans le processus soustractif de l'intégration des identités. De plus, nous avons précisé le rôle du statut qui détermine l'identité qui gagnera en importance en dépit de l'autre identité.

Contribution théorique

Les modèles classiques d'intégration identitaire décrivent ce processus comme étant principalement « additif » (Berry, 1997 ; Benet-Martinez, 2002, 2005, 2006 ; Roccas & Brewer, 2002). Récemment, de la Sablonnière et al. (2010) proposent que l'intégration identitaire puisse être un processus « soustractif », dans le cas d'une inégalité relative au statut de chaque identité.

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons mis de l'avant l'idée que le processus d'intégration identitaire peut être « soustractif », contrairement à ce qui est proposé dans la littérature classique et la variable du conflit identitaire qui joue le rôle principal quant à savoir si l'intégration identitaire sera un processus « additif » ou « soustractif ». Malgré qu'aucun lien direct entre la variable du conflit et l'intégration identitaire « soustractive » n'a pu être démontré dans les deux études (*hypothèse 1*), les résultats de l'étude 1 porte à croire que chez une population vivant un conflit identitaire majeur, le niveau d'intégration identitaire et le niveau d'identification envers l'identité au statut le moins élevé (identité des parents) soient associés de façon négative (*hypothèse 3*). Ces résultats suggèrent que l'intégration d'une nouvelle identité conflictuelle peut avoir comme effet la diminution du niveau d'identification d'origine de l'individu.

Selon de sablonnière et al. (2010), la diminution du niveau d'identification envers une identité peut avoir de nombreuses conséquences sur l'individu, tant négatives (diminution du niveau de l'estime collective), que positives (augmentation du niveau de tolérance).

Or, nous proposons que des conséquences plus importantes puissent être générées par un processus d'intégration identitaire « soustractif », par exemple, un

changement de trajectoire de vie. Comme décrit dans le contexte théorique de ce mémoire, le groupe auquel un individu s'identifie joue un rôle important dans la vie de ce dernier (McClelland, 1985; Schachter, 1959). Selon Tajfel (1981), lorsqu'une identité occupe moins de place dans la vie d'un individu, les normes et valeurs associées à cette identité vont par conséquent être moins présentes chez l'individu.

Contribution pratique

Dans ce mémoire, les résultats peuvent suggérer que le conflit identitaire majeur peut mener à un changement de trajectoire de vie chez certains individus. À la lumière de cet argument, il est possible d'intégrer la notion du conflit identitaire ainsi que de l'intégration identitaire « soustractive » aux interventions pratiques, visant la réinsertion des individus appartenant à des groupes moins adaptés socialement.

Dans leurs travaux, Goldstein, Cialdini et Griskevicius (2008) soulignent l'utilité des normes sociales dans l'objectif de modifier un comportement. Ces auteurs suggèrent qu'il est possible de modifier le comportement d'un individu en lui énonçant une norme sociale du groupe auquel celui-ci appartient. Par exemple, dans une étude menée auprès de clients d'hôtel, le fait de présenter aux clients une norme sociale forte quant au recyclage des serviettes venait encourager ceux-ci à recycler davantage. Lorsque les individus étaient présentés avec une condition telle que « 85% des clients de l'hôtel qui ont séjourné dans votre chambre recycle », ils étaient plus enclins à modifier leurs comportements que les autres clients.

Ainsi, les travaux de recherche de Goldstein et al. (2008) pourraient être utiles pour un intervenant qui travaille avec une personne qui vit le défi d'intégrer une identité conflictuelle. Par exemple, l'intervenant pourrait non seulement évoquer les

normes d'un groupe en vue d'un changement chez l'individu, mais aussi l'aider à s'identifier à un nouveau groupe, afin que les normes de ce groupe deviennent importantes aux yeux de cet individu.

Afin d'illustrer ce processus, reprenons l'exemple de France qui, suite à sa sortie du Centre Jeunesse, n'a pas changé de mode de vie et s'identifie toujours fortement à l'identité peu adaptée socialement, soit celle de sa mère. France n'a pas intégré l'identité proposée par les éducateurs du Centre Jeunesse. Les normes ainsi que les valeurs de cette identité pro sociale ne font pas partie de son concept de soi, ce qui explique le maintien d'un mode de vie déviant. Pourtant, si France avait intégré l'identité pro sociale introduite par les éducateurs du Centre Jeunesse, les normes et valeurs relatives à cette identité (p. ex. l'honnêteté, le respect des lois) auraient également été intégrées par France, la guidant ainsi vers un mode de vie sain.

Limites des études

Dans ce qui suit, nous discuterons de deux limites principales de notre recherche : la taille des échantillons et la précision des termes utilisés dans le questionnaire pour l'étude 2.

Taille des échantillons. Afin de tester nos idées, deux études ont été menées auprès de deux populations différentes. Ces deux populations sont composées de gens qui font face au défi d'intégrer une nouvelle identité conflictuelle dans leur concept de soi. Ce qui est innovateur avec les deux populations étudiées dans ce mémoire est que la nouvelle identité est incompatible avec l'identité d'origine. Dans l'étude 1, 42 filles des Centre jeunesse ont répondu à notre questionnaire. Dans l'étude 2, ce sont 28 anciens alcooliques qui ont pris le temps de répondre à notre

questionnaire. Dans les deux études, les deux identités sont incompatibles. Par exemple, il est impossible d'être à la fois alcoolique et abstiné.

Le fait d'avoir mené nos deux études dans un contexte où les participants vivent de vrais conflits identitaires, au lieu d'avoir mené nos études auprès de populations plus accessibles, comme les étudiants universitaires, nous permet d'atteindre une meilleure compréhension du processus d'intégration des identités. Par contre, ces participants ne sont souvent pas familiers avec les sondages de recherche, comparativement aux étudiants universitaires, ce qui explique la petite taille de nos échantillons. De plus, le recrutement est beaucoup plus ardu et nécessite un minimum de 2 heures par participant (l'étude 1) et de 5 heures par participants (étude 2).

Ainsi, lorsque nous observons les résultats de plus près, le patron des résultats obtenus est la grande majorité du temps en lien avec les hypothèses proposées. Toutefois, les analyses statistiques ne sont pas toujours significatives. De plus, le faible taux de réponse au temps 2 pour la première étude et aux temps 2, 3, 4, et 5 pour la deuxième étude, ne nous a pas permis d'effectuer des analyses approfondies sur l'ensemble des résultats. Dans les travaux de recherche futurs, il pourrait être important de recruter davantage de participants.

La précision des termes utilisés dans le questionnaire pour l'étude 2. Un manque de distinction entre les termes « pairs alcooliques » et « membre des Alcooliques Anonymes » a pu affecter la validité des résultats. Ceci pourrait expliquer certains résultats inattendus reliés aux hypothèses 1, 3 et 4 de l'étude 2. Effectivement, les participants de l'étude 2, bien qu'abstinents et membres des Alcooliques anonymes, se considèrent peut-être toujours comme étant « alcooliques ». En effet, selon les participants de l'étude 2, le groupe des

Alcooliques anonymes insiste pour que ses membres se reconnaissent et s'affirment comme « alcoolique », ceci consistant une première étape dans la réhabilitation et l'abstinence. Ainsi, il est probable que les participants ne voient pas de différence identitaire majeure entre les membres des Alcooliques Anonymes et leurs pairs alcooliques. Ces pairs alcooliques font peut-être aussi, selon eux, partie du groupe des Alcooliques anonymes. Dans une étude future, il serait important de bien distinguer les anciens pairs alcooliques des nouveaux pairs faisant partie du groupe des Alcooliques anonymes.

CONCLUSION

Les groupes peu adaptés socialement constituent une problématique prenant de plus en plus d'ampleur dans nos sociétés. Nous argumentons que ce ne soit pas l'individu membre d'un tel groupe qui soit problématique, mais plutôt la nature même de cette appartenance. De plus, nous argumentons que le conflit identitaire majeur et l'intégration identitaire « soustractive » soient au cœur du processus de changement de trajectoire de vie pour ces individus.

Il est également possible d'intégrer ces concepts aux interventions visant à réinsérer les gens qui possèdent une identité conflictuelle. Par exemple, des individus incarcérés faisant partie d'une bande criminalisée pourraient avoir l'opportunité d'appartenir à une équipe sportive, qui valorise le travail d'équipe et l'honnêteté. Les normes et valeurs de l'équipe sportive sont incompatibles avec celles de leur bande criminalisée, plaçant ainsi les individus en situation de conflit identitaire majeur. Si ces derniers décident d'intégrer la nouvelle identité de l'équipe sportive, cette intégration pourrait avoir comme conséquence la diminution du niveau d'identification envers la bande criminalisée, à condition que cette dernière occupe un statut moins élevé que celui de l'équipe sportive.

Finalement, dans ce mémoire, nous avons tenté de mettre en lumière la possibilité qu'un individu passe d'un mode de vie peu adapté à un mode de vie pro social, par le biais d'un conflit identitaire majeur et de l'intégration identitaire « soustractive ». De futures études vont être menées afin d'approfondir nos connaissances sur ce processus.

RÉFÉRENCES

- Amiot, C.E., de la Sablonnière, R., Terry, D.J., & Smith, J.R. (2007). Integration of social identities in the self: Toward a cognitive-developmental model. *Personality and Social Psychology Review, 11*(4), 364-388.
- Aron, A., Aron, E. N., & Smollan, D. (1992). Inclusion of other in the Self Scale and the structure of interpersonal closeness. *Journal of Personality and Social Psychology, 63*(4), 596-612.
- Baumeister, R., Shapiro, J., & Tice, D. (1985). Two kinds of identity conflict. *Journal of Personality, 53*(3), 407-424.
- Beck, A. T., Rush, A. J., Shaw, B. R, & Emery, G. (1979). *Cognitive theory of depression*. New York: Guilford Press.
- Berry, J.W. (1970). Marginality, stress and ethnic identification in an acculturated Aboriginal community. *Journal of Cross-Cultural Psychology, 1*(3), 239–252.
- Berry, J.W. (1997). Immigration, acculturation and adaptation. *Applied psychology: an International review, 46* (1), 5–68
- Berry, J.W., Kim, U., Minde, T., & Mok, D. (1987). Comparative studies of acculturative stress. *International Migration Review, 21*(3), 491–511.
- Berry, J.W., Poortinga, Y.H., Segall, M.H., & Dasen, P.R. (1992). *Cross-cultural psychology :Research and applications*. New York: Cambridge University Press.
- Benet-Martinez, V., Leu, J., Lee, F., & Morris, M. (2006). Biculturalism and cognitive complexity: Expertise in Cultural Representations. *Journal of cross-cultural psychology, 37* (11), 386-407.
- Benet-Martinez, V., & Haritatos, J. (2005). Bicultural Identity Integration

(BII): Components and socio-personality antecedents. *Journal of Personality*, 73(4), 1015-1049.

Benet-Martinez, V., Leu, J., Lee, F., & Morris, M. (2002). Negotiating biculturalism: Cultural frame-switching in biculturals with 'oppositional' vs. 'compatible' cultural identities. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 33(5), 492-516.

Bennett, M., & Sani, F. (2004). *The development of the social self*. New York: Psychology Press.

Blais, M.R., Vallerand, R.J., Pelletier, L.G., & Brière, N.M. (1989). L'échelle de satisfaction de vie : Validation canadienne-française du « Satisfaction with Life Scale ». *Canadian Journal of Behavioural*, 21 (2), 210-223

Bougie, E. & Taylor, D.M. (2007). The cultural narrative of Francophone and Anglophone Quebecers and their perceptions of temporal relative deprivation: Links with esteem and well-being. Unpublished manuscript.

Brewer, M. B. & Pierce, K. P. (2005). Social identity complexity and outgroup tolerance. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 31(3), 428-437.

Brown, R. (1986). *Social psychology* (3rd ed.). New York : The free press.

Cameron, J.E. (1999). Social identity and the pursuit of possible selves: Implications for the psychological well-being of university students. *Group Dynamics: Theory, Research, and Practice*, 3(3), 179-189.

Chavez, D. (1994). *Face of an angel*. New York: Farrar, Straus, and Giroux.

Cite officiel des Alcooliques Anonyme. Récupéré le 22 mars 2010 de www.aa-quebec.org/

Clément, R., & Noels, K. (1992). Towards a situated approach to ethnolinguistic identity: The effects of status on individuals and groups. *Journal of Language and Social Psychology*, 11(4), 203-232.

- Crocker, J., Luhtanen, R., Blaine, B., & Broadnax, S. (1994). Collective self-esteem and de psychological well-being among White, Black, and Asian college students. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 20(5), 503-513.
- de la Sablonnière, R., Amiot, C. E., et Sadykova, N. Cardenas, D., & Gorborukova, G. (2010, en préparation). Integrating multiple social identities: the process and the consequences, *Journal of Cross-Cultural Psychology*.
- Diener, E., Emmons, R. A., Larsen, R. J., & Griffin, S. (1985). The Satisfaction With Life Scale. *Journal of Personality Assessment*, 49(1), 71-75.
- Downie, M., Koestner, R., El Geledi, S., & Cree, K. (2004). The impact of cultural internalization and integration on well-being among tricultural individuals. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 30(3), 579-604.
- Durczak, J. (1997). *Selves between cultures: Contemporary American bicultural autobiography*. San Francisco: International Scholars Publications.
- Ellemers, N., Kortekaas, P., & Ouwerkerk, J. W. (1999). Self-categorization, commitment to the group and group self-esteem as related but distinct aspects of social identity. *European Journal of Social Psychology*, 29(2-3), 371-389.
- Goldstein, N. J., Cialdini, R. B., & Griskevicius, V. (2008). A room with a viewpoint: using social norms to motivate environmental conservation in hotels. *Journal of consumer research*, 35.
- Harter, S. (1983). Developmental perspectives on the self-system. In E. M. Heathrington (Ed.), *Socialization, personality and social development: Handbook of child psychology: Vol. 4.* (pp. 275-383). New Yourk: Wiley.
- Harter, S., & Monsour, A. (1992). Developmental analysis of conflict caused by

opposing attributes in the adolescent self-portrait. *Developmental Psychology*, 28(2), 251- 260.

- Higgins, E.T. (1991). Development of self-regulatory and self-evaluative processes: Costs, benefits, and tradeoffs. In M. R. Gunnar & L. A. Sroufe (Eds.), *Self-processes and development. The Minnesota symposium on child development: Vol. 23* (pp. 125-165). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Inman, A. G., Ladany, N., Constantine, M. G., & Morano, C. K. (2001). Development and preliminary validation of the Cultural Values Conflict Scale for South Asian women. *Journal of Counseling Psychology*, 48(1), 17-27.
- Jackson, J. W. (2002). Intergroup attitudes as a function of different dimensions of group identification and perceived intergroup conflict. *Self and Identity*, 1(1), 11-33
- Jones, J.M. (2008). *Managing multiple identities: Self-structure and the negotiation of identity conflict*. Thèse de doctorat en psychologie non publiée, York University, Ontario, Canada
- Koudou, O. (1996). Intolérance sociale, continuation du comportement délinquant chez l'adolescent et stratégie préventive. *Déviance et société* 20(21), 41-151.
- Lacerte, D & Côté, D. (2008). *Conformité et qualité des plans d'intervention : État de situation sur l'utilisation du PI dans cinq centre jeunesse* (Rapport globale). Québec : Centre Jeunesse de Québec, Institut universitaire.
- Lafromboise, T., Coleman, H.L., & Gerton, J. (1993). Psychological impact of biculturalism: Evidence and theory. *Psychological Bulletin*, 114(3), 395-412.
- Lanctôt, N. (2005). Filles et déviance : perspectives développementales, *Criminologie*, 38 (1), 139-162.
- Lanctôt, N. (2005). Liens entre l'inadaptation scolaire des adolescents et adolescentes

judiciarisés et leur adaptations sociale et personnelle à l'âge adulte, *Nouveau cahier de la recherche en éducation*, 2 (8), 89-100.

Le Blanc, M., & Fréchette, M. (1989). *Male criminal activity, from childhood through youth: Multilevel and developmental perspectives*. New York: Springer-Verlag.

Le Blanc, M. (1998b). L'intervention de réadaptation en 2010, le prévisible ou le souhaitable. *Revue canadienne de psychoéducation*, 27, 307-343.

Leblanc, M. (1996). *MASPAQ, mesures de l'adaptation sociale et personnelle pour les adolescents québécois: manuel et guide d'utilisation*. Ecole de psychoéducation, Groupe de recherche sur les adolescents en difficulté, Université de Montréal.

Markus, H. & Wurf, E. (1987). The dynamic self-concept: A social psychological perspective. *Annual Review of Psychology*, 38, 299-337.

Maslow, A.H. (1943). A theory of human motivation. *The Psychological Review*, 50(4), 370-396

McClelland, D.C. (1985). How motives, skills, and values determine what people do. *American psychologist*, 40(7), 812-825

Mummendey, A., & Wenzel, M. (1999). Social discrimination and tolerance in intergroup relations: Reactions to intergroup difference. *Personality and Social Psychology Review*, 3(2), 158-174.

Paradise, A.W., & Kernis, M.H. (1999). Development of the Contingent Self-Esteem Scale. Unpublished data, University of Georgia.

Phinney, J.S. (1993). Multiple group identities: Differentiation, conflict, and integration. In J. Kroger (Ed.), *Discussions on ego identity* (pp. 47-73). New Jersey: LEA

- Phinney, J.S. (2003). Ethnic identity and acculturation. In K.M. Chun, P. Balls Organista et G. Marin, Gerardo (Eds.), *Acculturation: Advances in theory, measurement and applied research* (pp. 63-81). Washington, DC: American Psychological Association.
- Oberg, K. (1960). Culture shock: Adjustment to new cultural environments. *Practical Anthropology*, 7, 177–182.
- O’Hearn, C. C. (1998). *Half and half: Writers on growing up biracial and bicultural*. New York: Pantheon.
- Rapport annuel (2007-2008), Québec: Centre Jeunesse de Laval et le Centre le MAILLON de Laval.
- Roccas, S., & Brewer, M. B. (2002). Social identity complexity. *Personality and Social Psychology Review*, 6(2), 88-106.
- Rosenberg, M. (1965). *Society and the adolescent self-image*. Princeton, NJ: Princeton University Press.
- Roth, P. (1969). *Portnoy’s complaint*. New York: Random House.
- Sachdev, I. & Bourhis, R.Y. (1987). Status differentials and intergroup behaviour. *European journal of social psychology*, 17(3), 277-293.
- Sachdev, I., & Bourhis, R.Y. (1991). Power and status differentials in minority/majority group relations. *European journal of social psychology*, 21(1), 1-24.
- Saunders, J., Aasland, O., Babor, T., & De La Fuente, J. (1993) Grant. Development of the Alcohol Use Disorders Identification Test (AUDIT). WHO collaborative project on early detection of persons with harmful alcohol consumption –II– *Addiction*, 88(6), 791-804.

- Tajfel, H. (1978a). The achievement of group differentiation. In H. Tajfel (Eds.), *Differentiation between social groups : Studies in the social psychology of intergroup relations*. London: Academic press.
- Tajfel, H. (1981). *Human groups and social categories*. Cambridge: Cambridge university press.
- Tajfel, H. & Turner, J.C. (1979). An integrative theory of social conflict. In W. Austin et S. Worchel (Eds.), *The social psychology of intergroup relation*. Chicago, IL: Nelson Hall.
- Tajfel, H. & Turner, J.C. (1986). The social identity theory of intergroup behaviour. In W. Austin & S. Worchel et W.G. Austin (Eds.), *psychology of intergroup relation* (pp.7-24). Chicago, IL: Nelson Hall.
- Tremblay, R. E., Gatti, U. & Vitaro, F. (2009). Latrogenic effect of juvenile justice. *The Journal of Child Psychology And Psychiatry*, 50 (8), 991-998.
- Tripodi, T., & Bieri, J. (1966). Cognitive complexity, perceived conflict, and certainty. *Journal of Personality*, 34, 144-153.
- Turner, J.C. & Brown, R.J. (1978). Social status, cognitive alternatives and intergroup relations. In H. Tajfel (Ed.), *Differentiation between social groups: psychology of intergroup*. London: Academic press.
- Valcourt, D. (1983). *Les facteurs inhibant et déclencheurs de l'agression chez l'adolescente*. Mémoire de maîtrise non publiée : École de Criminologie, Université de Montréal.

ANNEXE

Questionnaire étude 1

L'importance du conflit identitaire et de la perte d'identité sur le changement de trajectoire de vie

Titre de la recherche	Chercheur	Directrice
Conflit et intégration identitaire	Marie-Claire Sancho (Étudiante à la maîtrise) Département de psychologie Université de Montréal	Roxane de la Sablonnière (Professeure adjointe) Département de psychologie Université de Montréal

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

A) RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS

1. L'objectif de la présente recherche est de comprendre le rôle de l'identité dans le changement de trajectoires de vie.

2. Participation à la recherche

Votre participation à cette recherche consiste :

- à compléter à deux reprises, un questionnaire portant sur votre intégration identitaire ainsi que votre niveau de bien-être, à un moment et dans un lieu de votre choix.
- La participation à la recherche requiert environ 45 minutes.
- De plus, 20 participantes seront sélectionnées au hasard afin de participer à une entrevue d'histoire de narration personnelle portant sur leur histoire de vie, d'une durée d'une heure. Cette entrevue sera enregistrée.

3. Confidentialité

Les renseignements que vous nous donnerez demeureront confidentiels et ne feront pas partie de votre dossier au centre jeunesse.. Chaque participant(e) à la recherche se verra attribuer un code et seul le chercheur principal et/ou la personne mandatée à cet effet auront accès à la liste des participantes, au code qui vous aura été attribué ou à vos coordonnées. De plus, les renseignements seront conservés dans un classeur sous clé situé dans un bureau fermé. Aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée. Ces renseignements personnels seront détruits après 7 ans. Seules les données ne permettant pas de vous identifier pourront être conservées après cette date.

4. Avantages et inconvénients

En participant à cette recherche, vous pourrez contribuer à l'avancement des connaissances en psychologie sociale. Par contre, il est possible que votre participation à cette étude suscite des réflexions ou des souvenirs émouvants ou désagréables. Si cela se produit, n'hésitez pas à contacter l'agent(e) de recherche. S'il y a lieu, l'agent(e) de recherche pourra vous référer à une personne-ressource.

5. Droit de retrait

Votre participation est entièrement volontaire. Vous êtes libre de vous retirer en tout temps par avis verbal, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec le chercheur, au numéro de téléphone indiqué au bas de cette page. Si vous vous retirez de la recherche, les renseignements personnels vous concernant et qui auront été recueillis au moment de votre retrait seront détruits.

6. Indemnité

Les participantes recevront 10\$ chacune

B) CONSENTEMENT

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à mes questions sur ma participation à la recherche et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de cette recherche.

Après réflexion et un délai raisonnable, je consens librement à prendre part à cette recherche. Je sais que je peux me retirer en tout temps sans préjudice et sans devoir justifier ma décision.

Signature : _____ Date : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Je déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de l'étude et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature du chercheur : _____ Date : _____

(ou de son représentant)

Nom : _____ Prénom : _____

Pour toute question relative à la recherche, ou pour vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec Marie-Claire Sancho (étudiante à la maîtrise) et Roxane de la Sablonnière.

Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal (**L'ombudsman accepte les appels à frais virés**).

Code : _____ Nom : _____

Prénom : _____

Date : __/__/____

Je déclare avoir reçu la somme de 10\$, signature :

Avant de commencer, vous devrez inscrire votre code. Celui-ci servira à jumeler votre questionnaire de la première rencontre, à votre questionnaire de votre deuxième rencontre, tout en protégeant votre confidentialité. Ainsi, votre nom ne figure aucunement sur ce questionnaire. De plus, seulement l'équipe de chercheurs auront accès à vos questionnaires.

- Veuillez inscrire le jour de votre naissance, les deux premières lettres de votre prénom, et la dernière lettre de votre nom de famille : Code : _____

(Ex : Sophie Charland 08 avril 1984 code : _____)

Dans le questionnaire qui suit, le terme « parents » sera employé pour désigner votre ou vos tuteurs. Cela peut signifier vos deux parents, seulement votre mère, seulement votre père ou toute(s) autre(s) personne(s) en charge de votre éducation (ex : marraine). Cette ou ces personnes sont ceux qui sont en charge de votre éducation, avec ou sans mandat légal en lien avec vous.

Les questions portant sur vos parent vont être répondu en faisant référence à :

- Vos deux parents
- Votre mère
- Votre père
- Autre : _____

- Avec qui viviez-vous avant de vivre au centre jeunesse ? Deux parents Mère

Père autre : _____

- Depuis combien de temps résidez-vous au centre jeunesse ? _____

- Âge : _____

- Pays de naissance: _____

- Langue maternelle : _____

- Pays de naissance de votre mère : _____ Pays de naissance de votre père : _____

Vos parents sont-ils divorcés/séparés : oui non Si oui, depuis combien de temps : _____

2. QUESTIONS SCOLAIRES

Êtes-vous allé à l'école de façon régulière durant la dernière année ? Oui Non

- En quelle année êtes-vous :
 - Secondaire 1
 - Secondaire 2
 - Secondaire 3
 - Secondaire 4
 - Secondaire 5
 - Autre : _____

- Avez-vous l'intention d'aller à l'école l'année prochaine ? Oui Non

Si non, avez-vous l'intention d'occuper un emploi ? Oui Non

Si oui, à temps plein à temps partiel

- Quel(s) diplôme(s) voulez-vous obtenir:
 - DEP
 - DES
 - DEC
 - Technique
 - Baccalauréat
 - Maitrise
 - Doctorat
 - Autre : _____

- Quel emploi désirez-vous occuper plus tard : _____

- Veuillez indiquer parcours scolaire des membres de votre famille, âgés de plus de dix-huit ans :

	Mère	Père	Frère 1	Frère 2	Frère 3	Soeur1	Soeur2	Soeur3
Aucun								
Secondaire								
DEP								
DEC								
Technique								
Certificat universitaire								
Majeure à l'université								
Baccalauréat								
Maîtrise								
Doctorat								
Autres								

- Durant les 12 derniers mois, avez-vous été membre d'un groupe ou d'une gang qui a pris part à des actions punissables par la loi : Oui Non

Dans les questions qui suivent, le terme « parents » correspond à la personne que vous avez signifiée dans la section précédente.

Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés ci-dessous

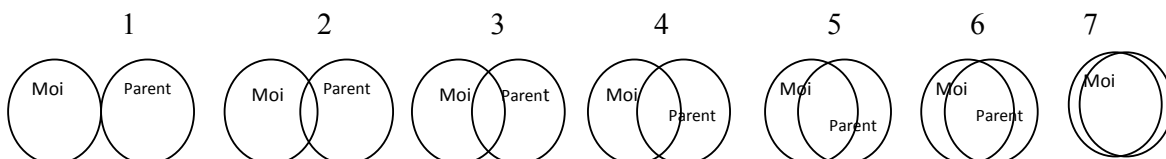
	Totalem en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre		Plutôt en accord		Totalem en accord		
1. Je m'identifie aux valeurs de mes parents	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Partager les valeurs de mes parents est une caractéristique importante de qui je suis.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. C'est important pour moi que les autres m'identifient en tant qu'individu partageant les valeurs de mes parents.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. Mes parents ont plusieurs choses en commun les uns avec les autres parents.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5. Je m'intéresse vraiment à ce que les gens pensent de mes parents.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés ci-dessous

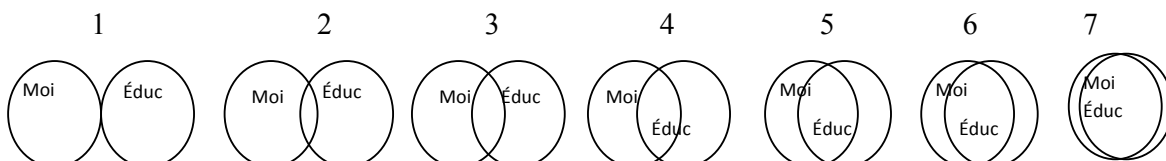
	Totalem en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre		Plutôt en accord		Totalem en accord		
1. Je m'identifie aux valeurs de mes éducateurs en centre jeunesse.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Partager aux valeurs de mes éducateurs est une caractéristique importante de qui je suis.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. C'est important pour moi que les autres m'identifient en tant qu'individu qui partage les valeurs de mes éducateurs.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. Mes éducateurs ont plusieurs choses en commun avec les autres.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5. Je m'intéresse vraiment à ce que les gens pensent de mes éducateurs.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Imaginez que chaque cercle ci-dessous représente une partie de votre identité. Par exemple, le cercle nommé « Éduc », représente toutes les valeurs et normes rattachées aux différents éducateurs du centre jeunesse. Le cercle nommé « parents », représente toutes les valeurs et normes rattachées à ou les personnes que vous avez identifiées au terme parent. Finalement, le cercle « moi », représente votre identité personnelle globale.

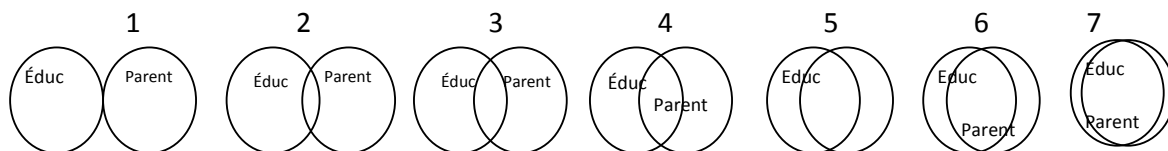
Veuillez encrer le chiffre correspondant à la situation qui décrit le mieux la relation vos valeurs et celles de vos parents :



Veuillez encrer le chiffre correspondant à la situation qui décrit le mieux la relation entre vos valeurs et celles des éducateurs du centre jeunesse (Éduc) :



Veillez encercler le chiffre correspondant à la situation qui décrit le mieux la relation entre les valeurs des éducateurs du centre jeunesse (Éduc) et celles de vos parents



Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés ci-dessous

	Totalem en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre		Plutôt en accord		Totalem en accord		
1. Lorsque je pense à mon futur conjoint, je me sens proche de...											
... Mes éducateurs	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
... Mes éducateurs	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Lorsque j'écoute la télévision, je me sens proche de...											
... Mes éducateurs	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
... Mes éducateurs	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. Lorsque je fais à manger, je me sens proche de...											
... Mes éducateurs	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
... Mes éducateurs	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. Lorsque je pense à un voyage, je me sens proche de...											
... Mes éducateurs	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
... Mes éducateurs	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. Lorsque je suis avec mes amis, je me sens proche de...											
... Mes éducateurs	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
... Mes éducateurs	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés ci-dessous

	Totalement en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre		Plutôt en accord		Totalement en accord		
1. Je sens que je ressemble à la fois à mes parents et à mes éducateurs.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Je garde mes parents et mes éducateurs séparés, ils ont peu de valeurs en commun.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. J'ai l'impression de m'identifier à la fois à mes parents, et à mes éducateurs.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. Je ressens un conflit entre les valeurs de mes éducateurs et celles de mes parents.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5. Je me sens prise entre les valeurs de mes parents et ceux de mes éducateurs.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
6. J'ai l'impression que mon identification à mes parents et mon identification à mes éducateurs sont compatibles.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
7. Je me sens déchiré entre mes parents et mes éducateurs.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
8. Je ne me sens pas prise au piège entre les valeurs de mes parents et ceux de mes éducateurs.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
9. Je partage les valeurs de mes parents, mais je vie avec mes éducateurs.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés ci-dessous

	Totalemment en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre	Plutôt en accord		Totalemment en accord			
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1. Je pense que mes parents sont des personnes de valeur, au moins égale à n'importe qui d'autre.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Je pense que mes parents possèdent un certain nombre de qualités.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. Tout bien considéré, je suis portée à considérer mes parents comme des ratés.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. Mes parents sont capables faire les choses aussi bien que la majorité des gens.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5. J'ai peu de raison d'être fière de mes parents.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
6. J'ai une attitude positive vis-à-vis mes parents.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
7. Dans l'ensemble, je suis satisfaite de parents.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
8. J'aimerais avoir plus de respect pour parents.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
9. Parfois, je sens que mes parents sont vraiment inutiles.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
10. Il m'arrive de penser que mes parents sont de bons à rien.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés ci-dessous

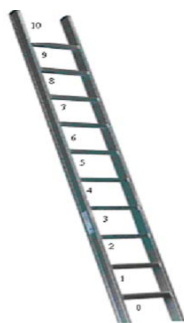
	Totalemment en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre	Plutôt en accord		Totalemment en accord			
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1. Je pense que mes éducateurs sont des personnes de valeur, au moins égale à n'importe qui d'autre.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Je pense que mes éducateurs possèdent un certain nombre de qualités.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. Tout bien considéré, je suis portée à considérer mes éducateurs comme des ratés.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. Mes éducateurs sont capables faire les choses aussi bien que la majorité des gens.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5. J'ai peu de raison d'être fière de mes éducateurs.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
6. J'ai une attitude positive vis-à-vis mes éducateurs.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
7. Dans l'ensemble, je suis satisfaite de parents.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
8. J'aimerais avoir plus de respect pour parents.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
9. Parfois, je sens que mes éducateurs sont vraiment inutiles.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
10. Il m'arrive de penser que mes éducateurs sont de bons à rien.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés ci-dessous

	Totalem en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre	Plutôt en accord		Totalem en accord			
1. En général, ma vie correspond de près à mes idéaux.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Mes conditions de vie sont excellentes.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. Je suis satisfait(e) de ma vie.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. Jusqu'à maintenant, j'ai obtenu les choses importantes que je voulais de la vie.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5. Si je pouvais recommencer ma vie, je n'y changerais presque rien.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Imaginez cette échelle comme représentante des membres de la société. Au sommet de l'échelle se trouvent les individus qui ont le mieux réussi, qui ont un bon salaire, une bonne éducation et de bons emplois. Au bas de l'échelle sont ceux qui ont le moins réussi, qui ont peu d'argent, peu d'éducation et pas de bons emplois ou aucun emploi.

1. Veuillez encercler le chiffre associé à l'étage qui correspond le mieux, selon vous, au terme « **parent** » :



2. Veuillez encercler le chiffre associé à l'étage qui correspond le mieux, selon vous, au terme « **éducateurs** » :



3. Veuillez encercler le chiffre associé à l'étage qui correspond le mieux, selon vous, au terme « **père** » :



4. Veuillez encercler le chiffre associé à l'étage qui correspond le mieux, selon vous, au terme « **mère** » :



5. Veuillez encercler le chiffre associé à l'étage qui correspond le mieux, selon vous, à **votre situation situation actuelle** :



6. Veuillez encercler le chiffre associé à l'étage qui correspond le mieux, selon vous, **votre situation situation dans dix ans** :



Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés ci-dessous

	Totalem en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre		Plutôt en accord		Totalem en accord		
1. Compléter mes études est quelque chose d'important pour moi.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Je suis prête à faire les efforts nécessaires pour obtenir un diplôme.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. Une fois adulte, il est important pour moi d'occuper un travail honnête.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. Je désire me rapprocher des personnes occupant un emploi honnête.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5. Je suis une personne honnête.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
6. Connaître mes partenaires sexuels est quelque chose d'important pour moi.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
7. Une fois adulte, je serai prête à être danseuse nue afin de subvenir à mes besoins.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
8. Je suis une personne qui respecte les gangs de rues.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
9. Je suis une personne qui consomme régulièrement de la drogue.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
10. Je suis une personne qui consomme régulièrement de l'alcool.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11. Voler est quelque chose que je juge incorrect.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
12. Je respecte la société dans laquelle je vis.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

	Totalement en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre		Plutôt en accord		Totalement en accord		
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
13. Le respect de la loi est une de mes valeurs.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
14. Quant je serai adulte, je ne désire pas être en contact avec des proxénètes ou des « Pimps ».	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
15. Mes parents gagnent honnêtement leurs vies.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
16. Au moins un de mes deux parents a déjà séjourné en prison.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
17. Au moins un de mes deux parent consomme de la drogue.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
18. Un ou mes deux parents ont un diplôme universitaire	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
19. Mes parents respectent les lois de la société dans laquelle ils vivent.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20. Mes parents m'encouragent à poursuivre mes études.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
21. Mes parents sont d'accord avec le fait que je suis en centre jeunesse.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Veillez encerclez oui, si vous avez déjà, au cours de votre vie, pris part aux évènements suivants ou encerclez non, si vous n'avez jamais pris part aux évènements suivants :

Avoir consommé une bouteille de bière, un verre de vin, un verre de boisson forte ? Oui Non
Avoir eu des relations sexuelles (autre que le baiser) avec une personne du sexe opposé ? Oui Non
T'être saoulé avec de la bière, du vin ou d'autres boissons fortes? Oui Non
Avoir vendu de la drogue (n'importe quelle sorte) ?

Oui Non
Avoir pris des drogues dures (héroïne, morphine, opium, crack, ...) ? Oui Non
Avoir fait usage de stimulants (speed, pep pills, etc.) ou d'hallucinogènes Oui Non
Avoir pris de la marijuana ou du hachisch (un joint, du pot) ? Oui Non
Avoir utilisé une arme (bâton, couteau, fusil, roche,...) en te battant avec une autre personne ? Oui Non
Avoir dérangé ta classe par exprès ? Oui Non
Avoir répondu à un de tes enseignants en n'étant pas poli ? Oui Non
T'être servi de notes cachées ou d'autres moyens défendus pour tricher pendant un examen ? Oui Non
Avoir manqué un cours pendant que tu étais à l'école ? Oui Non
Avoir manqué l'école sans une excuse valable ? Oui Non
Avoir dit à tes parents que tu refusais de faire ce qu'ils t'ordonnaient de faire ? Oui Non
Avoir flâné ou niaisé le soir lorsque tu étais supposé être à la maison ? Oui Non
T'être sauvé de la maison pendant plus de 24 heures, plus d'une journée ? Oui Non
Avoir eu des relations sexuelles avec une personne de sexe opposé pour de l'argent, de la drogue ou d'autres choses ? Oui Non
Avoir eu des relations sexuelles avec une personne du même sexe pour de l'argent, de la drogue ou d'autres choses ? Oui Non
Avoir brisé ou détruit par exprès quelque chose qui appartenait à tes parents ou à un autre membre de ta famille ? Oui Non
Avoir pris part à des batailles ? Oui Non
Avoir battu, frappé ou poussé fort un de tes parents ? Oui Non
Avoir pris et gardé quelque chose de 150\$ et plus qui ne t'appartenait pas ? Oui Non
Avoir battu, frappé ou poussé très fort ton frère ou ta sœur en te battant avec lui ou avec elle ? Oui Non
Être entré sans payer dans un endroit payant ? Oui Non
Avoir utilisé des fausses cartes pour entrer quelque part ? Oui Non
Avoir pris et gardé quelque chose sans payer dans un magasin ? Oui Non
T'être introduit quelque part où tu n'avais pas le droit (ex.: maison où il n'y a personne, hangars, voies ferrées, maisons en construction...) ?

Oui Non
Avoir pris et gardé quelque chose de moins de 20\$ qui ne t'appartenait pas ?
Oui Non
Avoir pris et gardé quelque chose entre 20\$ et 150\$ qui ne t'appartenait pas ?
Oui Non
Avoir conduit une automobile sans permis ?
Oui Non
Avoir pris une automobile pour faire un tour, sans la permission du propriétaire ?
Oui Non
Avoir porté une arme (une chaîne, un couteau, fusil, etc...)?
Oui Non
Avoir pris une automobile pour la vendre ?
Oui Non
Avoir utilisé la force physique (ou menacé de le faire) pour dominer d'autres adolescents ?
Oui Non
Avoir battu quelqu'un qui ne t'avait rien fait ?
Oui Non
Avoir menacé de battre quelqu'un pour le forcer à faire quelque chose qu'il ne voulait pas faire ?
Oui Non

Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés ci-dessous

	Totalement en désaccord		Plutôt en désaccord			Neutre	Plutôt en accord			Totalement en accord	
1. Je m'identifie aux valeurs de mes amis	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Partager les valeurs de mes amis est une caractéristique importante de qui je suis.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. C'est important pour moi que les autres m'identifient en tant qu'individu partageant les valeurs de mes amis.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. Mes amis ont plusieurs choses en commun les uns avec les autres parents.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

5. Je m'intéresse vraiment à ce que les gens pensent de mes amis.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Totalelement en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre		Plutôt en accord		Totalelement en accord		

Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés ci-dessous

4. Je suis capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens.	Totalelement en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre		Plutôt en accord		Totalelement en accord		
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5. Je sens peu de raisons d'être fière de moi.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
6. J'ai une attitude positive vis-à-vis moi-même.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
7. Dans l'ensemble, je suis satisfaite de moi.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
8. J'aimerais avoir plus de respect pour moi-même.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
9. Parfois je me sens vraiment inutile.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
10. Il m'arrive de penser que je suis une bonne à rien.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Ce questionnaire comporte plusieurs séries de propositions. Pour chaque série, choisissez-la proposition qui décrit le mieux votre état actuel. Entourez la lettre qui correspond à la proposition choisie. Si, dans une série, plusieurs propositions vous paraissent convenir, entourez les numéros correspondants.

a	Je ne me sens pas triste
b	Je me sens déprimée ou triste
c	Je me sens tout le temps déprimé ou triste et je n'arrive pas à en sortir
d	Je suis si triste et si malheureux que je ne peux pas le supporter
a	Je ne suis pas particulièrement découragé ou pessimiste au sujet de l'avenir
b	J'ai un sentiment de découragement au sujet de l'avenir
c	Pour mon avenir, je n'ai aucun motif d'espérer
d	Je sens qu'il n'y a aucun espoir pour mon avenir et que la situation ne peut s'améliorer
a	Je n'ai aucun sentiment d'échec de ma vie

b	J'ai l'impression que j'ai échoué dans ma vie plus que la plupart des gens
c	J'ai l'impression d'avoir accompli très peu de choses valables ou ayant une signification quelconque
d	Quand je regarde ma vie passée, tout ce que j'y découvre n'est qu'échec
e	J'ai un sentiment d'échec complet dans toute ma vie personnelle (dans mes relations avec mes parents, mon conjoint, mes enfants)
a	Je ne me sens pas coupable
b	Je me sens mauvais ou indigne une bonne partie du temps
c	Je me sens coupable
d	Je me sens mauvais ou indigne pratiquement tout le temps
e	Je me juge très mauvais et j'ai l'impression que je ne vauds rien
a	Je n'ai pas l'impression de mériter une punition
b	J'ai l'impression que quelque chose de désagréable va m'arriver
c	J'ai l'impression d'être puni ou que je vais être puni
d	J'ai l'impression que je mérite d'être puni
e	Je veux être puni
a	Je n'ai pas l'impression d'être pire que n'importe qui
b	J'ai un vif sens critique à propos de mes faiblesses ou de mes erreurs
c	Je me blâme pour tout ce qui ne va pas
d	J'ai le sentiment d'avoir commis beaucoup de fautes graves
a	Je n'ai pas l'impression d'être pire que n'importe qui
b	J'ai un vif sens critique à propos de mes faiblesses ou de mes erreurs
c	Je me blâme pour tout ce qui ne va pas
d	J'ai le sentiment d'avoir commis beaucoup de fautes graves
a	Je ne pense jamais à me faire du mal
b	Je pense parfois à me faire du mal mais je ne le ferai pas
c	Je pense que la mort me libérerait
d	J'ai des plans précis pour me suicider
e	J'ai l'impression que mes parents seraient libérés si j'étais mort
f	Si je le pouvais, je me tuerais
a	Je ne pleure pas plus que d'habitude
b	Je pleure plus souvent qu'auparavant
c	Maintenant je pleure plus souvent, et je ne peux m'arrêter
d	Il m'arrivait parfois de pleurer, mais maintenant, bien que je le désire, je ne peux plus pleurer
a	Je ne suis pas plus irritable qu'autrefois
b	Je me fâche ou je suis irrité plus facilement qu'autrefois
c	Je suis toujours irrité
a	Je n'ai pas perdu l'intérêt pour les autres gens
b	Maintenant je m'intéresse moins aux autres gens qu'autrefois
c	J'ai perdu presque tout l'intérêt que je portais aux autres gens et j'ai peu de sentiments pour eux

d	J'ai perdu tout intérêt pour les autres et ils m'indiffèrent totalement
a	Je n'ai pas le sentiment d'être plus laide qu'avant
b	J'ai peur de paraître laide ou disgracieuse
c	J'ai l'impression qu'il y a un changement permanent dans mon apparence
d	J'ai l'impression d'être laide et repoussante
a	Je n'ai noté aucune modification récente de mon appétit sexuel
b	Je suis moins intéressée que d'habitude par les choses sexuelles
c	Je suis maintenant beaucoup moins intéressée par les choses sexuelles
d	J'ai perdu tout intérêt pour les choses sexuelles
a	Mon appétit est toujours aussi bon
b	Mon appétit n'est pas aussi bon que d'habitude
c	Mon appétit est beaucoup moins bon maintenant
d	Je n'ai plus du tout d'appétit
a	Je ne me fatigue pas plus que d'habitude
b	Je suis fatigué plus facilement que d'habitude
c	Faire quoi que ce soit me fatigue
d	Je suis trop fatigué pour faire quoi que ce soit

Questionnaire de l'étude 2

L'importance du conflit identitaire et de la perte d'identité sur le changement de trajectoire de vie

Titre de la recherche	Chercheur	Directrice
Conflit et intégration identitaire	Marie-Claire Sancho (Étudiante à la maîtrise) Département de psychologie Université de Montréal	Roxane de la Sablonnière (Professeure adjointe) Département de psychologie Université de Montréal

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

A) RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS

1. L'objectif de la présente recherche est de comprendre le rôle de l'identité dans le changement de trajectoires de vie.

2. Participation à la recherche

Votre participation à cette recherche consiste :

- à compléter à cinq reprises, un questionnaire portant sur votre intégration identitaire ainsi que votre niveau de bien-être, à un moment et dans un lieu de votre choix.
- La participation à la recherche requiert environ 20 minutes à cinq reprises pour un total de 1 heure et 40 minutes.

3. Confidentialité

Les renseignements que vous nous donnerez demeureront confidentiels et ne feront pas partie de votre dossier au centre jeunesse. Chaque participant(e) à la recherche se verra attribuer un code et seul le chercheur principal et/ou la personne mandatée à cet effet auront accès à la liste des participants, au code qui vous aura été attribué ou à vos coordonnées. De plus, les renseignements seront conservés dans un classeur sous clé situé dans un bureau fermé. Aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée. Ces renseignements personnels seront détruits après 7 ans. Seules les données ne permettant pas de vous identifier pourront être conservées après cette date.

4. Avantages et inconvénients

En participant à cette recherche, vous pourrez contribuer à l'avancement des connaissances en psychologie sociale.

Par contre, il est possible que votre participation à cette étude suscite des réflexions ou des souvenirs émouvants ou désagréables. Si cela se produit, n'hésitez pas à contacter l'agent(e) de recherche. S'il y a lieu, l'agent(e) de recherche pourra vous référer à une personne-ressource.

5. Droit de retrait

Votre participation est entièrement volontaire. Vous êtes libre de vous retirer en tout temps par avis verbal, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec le chercheur, au numéro de téléphone indiqué au bas de cette page. Si vous vous retirez de la recherche, les renseignements personnels vous concernant et qui auront été recueillis au moment de votre retrait seront détruits.

B) CONSENTEMENT

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à mes questions sur ma participation à la recherche et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de cette recherche.

Après réflexion et un délai raisonnable, je consens librement à prendre part à cette recherche. Je sais que je peux me retirer en tout temps sans préjudice et sans devoir justifier ma décision.

Signature : _____ Date : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Je déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de l'étude et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature du chercheur : _____ Date : _____

(ou de son représentant)

Nom : _____ Prénom : _____

Pour toute question relative à la recherche, ou pour vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec Marie-Claire Sancho (étudiante à la maîtrise), et Roxane de la Sablonnière (directrice de recherche). Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal (**L'ombudsman accepte les appels à frais virés**).

Avant de commencer, vous devrez inscrire votre code. Celui-ci servira à jumeler votre questionnaire de la première rencontre, à votre questionnaire de votre deuxième rencontre, tout en protégeant votre confidentialité. Ainsi, votre nom ne figure aucunement sur ce questionnaire. De plus, seulement l'équipe de chercheurs auront accès à vos questionnaires.

➤ Veuillez inscrire le jour de votre naissance, les deux premières lettres de votre prénom, et la dernière lettre de votre nom de famille : Code : _ _ _ _ _

(Ex : *Sophie Charland 08 avril 1984* code : _ _ _ _ _)

- Quel emploi occupez-vous ? _____
- Depuis combien de temps êtes-vous alcoolique? _____
- Depuis combien de temps êtes-vous abstinent ? _____
- Depuis combien de temps êtes-vous membre des Alcooliques Anonymes ? _____
- Depuis combien de temps assistez-vous de façon régulière aux rencontres des Alcooliques Anonymes ? _____
- Âge : _____
- Pays de naissance: _____
- Langue maternelle : _____
- Pays de naissance de votre mère : _____
- Pays de naissance de votre père : _____
- Avez-vous l'intention d'aller à l'école l'année prochaine ? Oui Non
- Si non, avez-vous l'intention d'occuper un emploi ? Oui Non
- Si oui, à temps plein à temps partiel
- Quel(s) diplôme(s) avez-vous :
 - DEP
 - DES
 - DEC
 - Technique
 - Baccalauréat
 - Maitrise
 - Doctorat
 - Autre : _____

Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés ci-dessous

	Totalment en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre	Plutôt en accord		Totalment en accord			
1. Je m'identifie aux valeurs des membres des Alcooliques Anonymes.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Partager aux valeurs des membres des Alcooliques Anonymes est une caractéristique importante de qui je suis.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. C'est important pour moi que les autres m'identifient en tant qu'individu qui partage les valeurs de des membres des Alcooliques Anonymes.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. Les membres des Alcooliques Anonymes ont plusieurs choses en commun avec les autres.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5. Je m'intéresse vraiment à ce que les gens pensent des membres des Alcooliques Anonymes.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

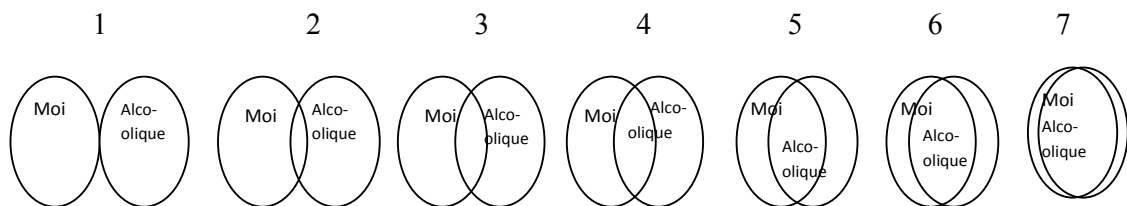
Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés ci-dessous

	Totalment en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre	Plutôt en accord		Totalment en accord			
1. Je m'identifie aux valeurs de mes pairs alcooliques.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Partager aux valeurs de mes pairs alcooliques est une caractéristique importante de qui je suis.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

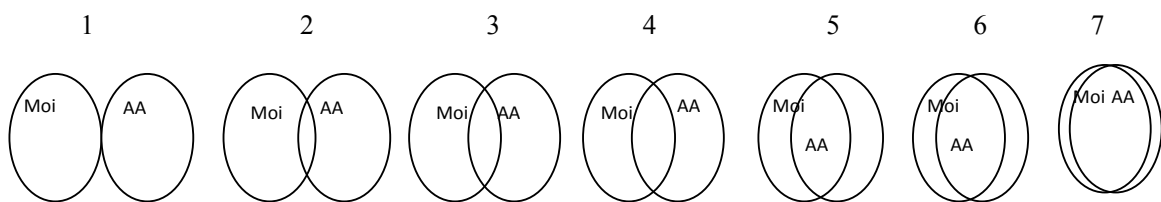
	Totalemment en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre		Plutôt en accord		Totalemment en accord		
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. C'est important pour moi que les autres m'identifient en tant qu'individu qui partage les valeurs de mes pairs alcooliques.											
4. Mes pairs alcooliques ont plusieurs choses en commun avec les autres.											
5. Je m'intéresse vraiment à ce que les gens pensent de mes pairs alcooliques.											

Imaginez que chaque cercle ci-dessous représente une partie de votre identité. Par exemple, le cercle nommé « Alcoolique », représente toutes les valeurs et normes rattachées à vos pairs alcooliques. Le cercle nommé « AA », représente toutes les valeurs et normes rattachées aux membres des Alcooliques Anonymes. Finalement, le cercle « moi », représente votre identité personnelle globale.

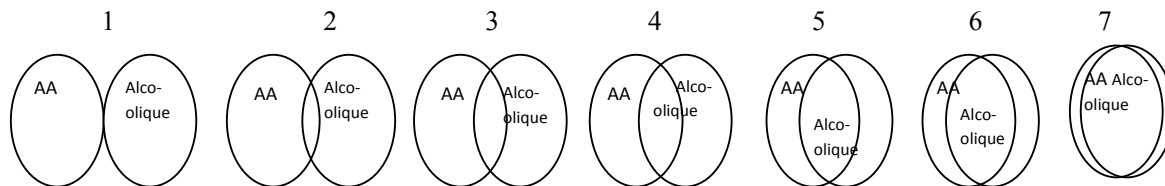
Veuillez encercler le chiffre correspondant à la situation qui décrit le mieux la relation vos valeurs et celles de vos pairs alcooliques :



Veuillez encercler le chiffre correspondant à la situation qui décrit le mieux la relation entre vos valeurs et celles des membres des Alcooliques Anonymes (AA) :



Veillez encercler le chiffre correspondant à la situation qui décrit le mieux la relation entre les valeurs des membres des Alcooliques Anonymes (AA) et celles de vos pairs alcooliques :



Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés ci-dessous

	Totalem en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre		Plutôt en accord		Totalem en accord		
1. Lorsque je pense à mon futur conjoint, je me sens proche de...											
... Mes pairs alcooliques	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
... Alcooliques Anonymes	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Lorsque j'écoute la télévision, je me sens proche de...											
... Mes pairs alcooliques	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
... Alcooliques Anonymes	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. Lorsque je fais à manger, je me sens proche de...											
... Mes pairs alcooliques	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
... Alcooliques Anonymes	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. Lorsque je pense à un voyage, je me sens proche de...											
... Mes pairs alcooliques	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
... Alcooliques Anonymes	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. Lorsque je suis avec mes amis, je me sens proche de...											
... Mes pairs alcooliques	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
... Alcooliques Anonymes	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés ci-dessous

	Totalem en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre		Plutôt en accord		Totalem en accord		
1. Je sens que je ressemble à la fois à mes pairs alcooliques et aux membres des Alcooliques Anonymes.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Je garde mes pairs alcooliques les membres des Alcooliques Anonymes séparés, ils ont peu de valeurs en commun.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. J'ai l'impression de m'identifier à la fois à mes pairs alcooliques, et aux membres des Alcooliques Anonymes	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. Je ressens un conflit entre les valeurs de mes pairs alcooliques et celles des membres des Alcooliques Anonymes.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5. Je me sens prise entre les valeurs de mes pairs alcooliques et ceux de des membres des Alcooliques Anonymes	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
6. J'ai l'impression que mon identification à mes pairs alcooliques et mon identification aux membres des Alcooliques Anonymes sont compatibles.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
7. Je me sens déchiré entre mes pairs alcooliques et les membres des Alcooliques Anonymes	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
8. Je ne me sens pas prise au piège entre les valeurs de mes pairs alcooliques et ceux de des membres des Alcooliques Anonymes	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
9. Je partage les valeurs des membres des Alcooliques Anonymes, mais je suis un alcoolique	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés ci-dessous

	Totalem en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre		Plutôt en accord		Totalem en accord		
1. Je pense que mes pairs alcooliques sont des personnes de valeur, au moins égale à n'importe qui d'autre.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Je pense que mes pairs alcooliques possèdent un certain nombre de qualités.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. Tout bien considéré, je suis porté à considérer mes pairs alcooliques comme des ratés.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. Mes pairs alcooliques sont capables de faire les choses aussi bien que la majorité des gens.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5. J'ai peu de raison d'être fière de mes pairs alcooliques.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
6. J'ai une attitude positive vis-à-vis mes pairs alcooliques.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
7. Dans l'ensemble, je suis satisfaite de mes pairs alcooliques.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
8. J'aimerais avoir plus de respect pour mes pairs alcooliques.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
9. Parfois, je sens que mes pairs alcooliques sont vraiment inutiles.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
10. Il m'arrive de penser que mes pairs alcooliques sont de bons à rien.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés ci-dessous

	Totalemment en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre		Plutôt en accord		Totalemment en accord		
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1. Je pense que les membres des Alcooliques Anonymes sont des personnes de valeur, au moins égales à n'importe qui d'autre.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Je sens que les membres des Alcooliques Anonymes possèdent un certain nombre de qualités.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. Tout bien considéré, je suis portée à considérer les membres des Alcooliques Anonymes comme des ratés.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. Les membres des Alcooliques Anonymes sont capables de réussir des choses aussi bien que la majorité des gens.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5. J'ai peu de raison d'être fière des membres des Alcooliques Anonymes.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
6. J'ai une attitude positive vis-à-vis les membres des Alcooliques Anonyme.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
7. Dans l'ensemble, je suis satisfaite des membres des Alcooliques Anonymes.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
8. J'aimerais avoir plus de respect pour les membres des Alcooliques Anonymes.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
9. Parfois, je sens que les membres des Alcooliques Anonymes sont vraiment inutiles.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
10. Il m'arrive de penser que les membres des Alcooliques Anonymes sont de bons à rien.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Ce questionnaire comporte plusieurs séries de propositions. Pour chaque série, choisissez-la proposition qui décrit le mieux votre état actuel. Entourez la lettre qui correspond à la proposition choisie. Si, dans une série, plusieurs propositions vous paraissent convenir, entourez les numéros correspondants.

a	Je ne me sens pas triste
b	Je me sens déprimée ou triste
c	Je me sens tout le temps déprimé ou triste et je n'arrive pas à en sortir
d	Je suis si triste et si malheureux que je ne peux pas le supporter
a	Je ne suis pas particulièrement découragé ou pessimiste au sujet de l'avenir
b	J'ai un sentiment de découragement au sujet de l'avenir
c	Pour mon avenir, je n'ai aucun motif d'espérer
d	Je sens qu'il n'y a aucun espoir pour mon avenir et que la situation ne peut s'améliorer
a	Je n'ai aucun sentiment d'échec de ma vie
b	J'ai l'impression que j'ai échouée dans ma vie plus que la plupart des gens
c	J'ai l'impression d'avoir accompli très peu de choses valables ou ayant une signification quelconque
d	Quand je regarde ma vie passée, tout ce que j'y découvre n'est qu'échec
e	J'ai un sentiment d'échec complet dans toute ma vie personnelle (dans mes relations avec mes parents, mon conjoint, mes enfants)
a	Je ne me sens pas coupable
b	Je me sens mauvais ou indigne une bonne partie du temps
c	Je me sens coupable
d	Je me sens mauvais ou indigne pratiquement tout le temps
e	Je me juge très mauvais et j'ai l'impression que je ne vauds rien
a	Je n'ai pas l'impression de mériter une punition
b	J'ai l'impression que quelque chose de désagréable va m'arriver
c	J'ai l'impression d'être puni ou que je vais être puni
d	J'ai l'impression que je mérite d'être puni
e	Je veux être puni
a	Je n'ai pas l'impression d'être pire que n'importe qui
b	J'ai un vif sens critique à propos de mes faiblesses ou de mes erreurs
c	Je me blâme pour tout ce qui ne va pas
d	J'ai le sentiment d'avoir commis beaucoup de fautes graves
a	Je n'ai pas l'impression d'être pire que n'importe qui
b	J'ai un vif sens critique à propos de mes faiblesses ou de mes erreurs
c	Je me blâme pour tout ce qui ne va pas
d	J'ai le sentiment d'avoir commis beaucoup de fautes graves

a	Je ne pense jamais à me faire du mal
b	Je pense parfois à me faire du mal mais je ne le ferai pas
c	Je pense que la mort me libèrerait
d	J'ai des plans précis pour me suicider
e	J'ai l'impression que mes parents seraient libérés si j'étais mort
f	Si je le pouvais, je me tuerais
a	Je ne pleure pas plus que d'habitude
b	Je pleure plus souvent qu'auparavant
c	Maintenant je pleure plus souvent, et je ne peux m'arrêter
d	Il m'arrivait parfois de pleurer, mais maintenant, bien que je le désire, je ne peux plus pleurer
a	Je ne suis pas plus irritable qu'autrefois
b	Je me fâche ou je suis irrité plus facilement qu'autrefois
c	Je suis toujours irrité
a	Je n'ai pas perdu l'intérêt pour les autres gens
b	Maintenant je m'intéresse moins aux autres gens qu'autrefois
c	J'ai perdu presque tout l'intérêt que je portais aux autres gens et j'ai peu de sentiments pour eux
d	J'ai perdu tout intérêt pour les autres et ils m'indiffèrent totalement
a	Je n'ai pas le sentiment d'être plus laid(e) qu'avant
b	J'ai peur de paraître laid(e) ou disgracieu(se)
c	J'ai l'impression qu'il y a un changement permanent dans mon apparence
d	J'ai l'impression d'être laid(e) et repoussant(e)
a	Je n'ai noté aucune modification récente de mon appétit sexuel
b	Je suis moins intéressée que d'habitude par les choses sexuelles
c	Je suis maintenant beaucoup moins intéressée par les choses sexuelles
d	J'ai perdu tout intérêt pour les choses sexuelles
a	Mon appétit est toujours aussi bon
b	Mon appétit n'est pas aussi bon que d'habitude
c	Mon appétit est beaucoup moins bon maintenant
d	Je n'ai plus du tout d'appétit
a	Je ne me fatigue pas plus que d'habitude
b	Je suis fatigué plus facilement que d'habitude
c	Faire quoi que ce soit me fatigue
d	Je suis trop fatigué pour faire quoi que ce soit

Imaginez cette échelle comme représentante des membres de la société. Au sommet de l'échelle se trouvent les individus qui ont le mieux réussi, qui ont un bon salaire, une bonne éducation et de bons emplois. Au bas de l'échelle sont ceux qui ont le moins réussi, qui ont peu d'argent, peu d'éducation et pas de bons emplois ou aucun emploi.

1. Veuillez encercler le chiffre associé à l'étage qui correspond le mieux, selon vous, à vos **Pairs alcooliques** :

2. Veuillez encercler le chiffre associé à l'étage qui correspond le mieux, selon vous, aux **membres des Alcooliques Anonymes**:



1. Veuillez encercler le chiffre associé à l'étage qui correspond le mieux, selon vous, à **votre situation situation actuelle**:

2. Veuillez encercler le chiffre associé à l'étage qui correspond le mieux, selon vous, à **votre situation dans dix ans** :



Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés ci-dessous

	Totalment en désaccord		Plutôt en désaccord			Neutre	Plutôt en accord			Totalment en accord	
1. En général, ma vie correspond de près à mes idéaux.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Mes conditions de vie sont excellentes.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. Je suis satisfait(e) de ma vie.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4. Jusqu'à maintenant, j'ai obtenu les choses importantes que je voulais de la vie.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5. Si je pouvais recommencer ma vie, je n'y changerais presque rien.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés ci-dessous

	Totalment en désaccord		Plutôt en désaccord			Neutre	Plutôt en accord			Totalment en accord	
1. Je pense que je suis une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui d'autre.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2. Je pense que je possède un certain nombre de belles qualités.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3. Tout bien considéré, je suis portée à me considérer comme une ratée.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

	Totalement en désaccord		Plutôt en désaccord		Neutre		Plutôt en accord		Totalement en accord		
4. Je suis capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5. Je sens peu de raisons d'être fière de moi.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
6. J'ai une attitude positive vis-à-vis moi-même.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
7. Dans l'ensemble, je suis satisfaite de moi.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
8. J'aimerais avoir plus de respect pour moi-même.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
9. Parfois je me sens vraiment inutile.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
10. Il m'arrive de penser que je suis une bonne à rien.	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Ce questionnaire interroge votre consommation d'alcool de l'année écoulée. Attention à ce que vos réponses reflètent cette unité de temps et non pas les dernières semaines. (Une boisson standard = 10 g d'alcool pur)

1/ Combien de fois vous arrive-t-il de consommer de l'alcool ?									
Jamais	0	Une fois par mois ou moins	1	2 à 4 fois par mois	2	2 à 3 fois par semaine	3	4 fois ou plus par semaine	4
2/ Combien de boissons standards buvez-vous au cours d'une journée ordinaire où vous buvez de l'alcool ?									
Une ou deux	0	Trois ou quatre	1	Cinq ou six	2	Sept à neuf	3	Dix ou plus	4
3/ Au cours d'une même occasion, combien de fois vous arrive-t-il de boire six boissons standard ou plus ?									
Jamais	0	Moins d'une fois par mois	1	Une fois par mois	2	Une fois par semaine	3	Chaque jour ou presque	4

4/ Dans l'année écoulée, combien de fois avez-vous observé que vous n'étiez plus capable de vous arrêter de boire après avoir commencé ?									
Jamais	0	Moins d'une fois par mois	1	Une fois par mois	2	Une fois par semaine	3	Chaque jour ou presque	4
5/ Dans l'année écoulée, combien de fois le fait d'avoir bu de l'alcool, vous a-t-il empêché de faire ce qu'on attendait normalement de vous ?									
Jamais	0	Moins d'une fois par mois	1	Une fois par mois	2	Une fois par semaine	3	Chaque jour ou presque	4
6/ Dans l'année écoulée, combien de fois, après une période de forte consommation, avez-vous du boire de l'alcool dès le matin pour vous remettre en forme ?									
Jamais	0	Moins d'une fois par mois	1	Une fois par mois	2	Une fois par semaine	3	Chaque jour ou presque	4
7/ Dans l'année écoulée, combien de fois avez-vous eu un sentiment de culpabilité ou de regret après avoir bu ?									
Jamais	0	Moins d'une fois par mois	1	Une fois par mois	2	Une fois par semaine	3	Chaque jour ou presque	4
8/ Dans l'année écoulée, combien de fois avez-vous été incapable de vous souvenir de ce qui s'était passé la nuit précédente parce que vous aviez bu ?									
Jamais	0	Moins d'une fois par mois	1	Une fois par mois	2	Une fois par semaine	3	Chaque jour ou presque	4
9/ Vous êtes-vous blessé ou avez-vous blessé quelqu'un parce que vous aviez bu ?									
Non	0	Oui, mais dans l'année passée	2	Oui, au cours de l'année dernière	4				
10/ Est-ce qu'un ami ou un médecin ou un autre professionnel de santé s'est déjà préoccupé de votre consommation d'alcool et vous a conseillé de la diminuer ?									
Non	0	Oui, mais dans l'année passée	2	Oui, au cours de l'année dernière	4				